外研社·供高等学校法语专业使用

法语写作教程

Cours de Rédaction

主编：王秀丽
编者：Julien Portier（法）

教师用书

外语教学与研究出版社

TABLE DES MATIÈRES

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES À L'ENSEMBLE DES PARTIES

Progression du manuel et suggestion de découpage

Le présent manuel est à l'origine conçu pour un usage universitaire. Ainsi, une leçon correspond à deux séances de deux heures, soit, en général, un enseignement s'étalant sur deux semaines de cours. À l'issue de chaque séance, les étudiants sont amenés à produire un devoir à domicile (deux devoirs à domicile par leçon). Une unité comprend quatre leçons et correspond à un demi semestre, deux unités à un semestre, quatre unités à une année scolaire. L'ensemble du manuel couvre donc deux années scolaires, a priori, les troisième et quatrième années de licence, sachant que le dernier semestre est réduit par la rédaction du mémoire de licence.

Chaque leçon est subdivisée en trois parties respectivement intitulées « A. Textes », « B. Exercices », « C. Travail personnel ».

Contenu et traitement de la partie A

La partie A propose deux textes minimums (à l'exception de la leçon 19, consacrée au développement de la dissertation) donnés non pas comme « modèles » à recopier mais plutôt comme objets d'étude. En effet, il s'agit pour le professeur de guider les apprenants dans l'analyse de ces textes avec une attention particulière pour les structures grammaticales employées, mais surtout, l'adéquation des outils linguistiques avec la situation donnée. Ce dernier point est capital car il permet une réelle maîtrise des outils linguistiques et évitera l'effet « recopiage » si souvent constaté en cours de rédaction.

Quand cela a été jugé utile, certaines leçons se sont vues amendées d'un encadré théorique. Pour être sûr que celui-ci soit bien compris des apprenants, ces encadrés peuvent être repris oralement par le professeur de manière à en donner des illustrations simples et concrètes.

Chaque partie A comprend une série de 5 questions. Celles-ci portent toutes sur l'analyse des textes, leur confrontation entre eux ou avec l'encadré théorique. Elles peuvent être traitées de trois méthodes différentes, en fonction du temps dont dispose le professeur pour son enseignement, du caractère de la classe à laquelle il a affaire (« ambiance de classe » ; « éléments » ; « cohésion »…) et de ses options pédagogiques :

- **sous forme d'exercices :** Laisser les apprenants traiter les questions individuellement ou en petit groupe (à l'écrit ou non) pendant un temps donné, puis proposer une correction collective.
  – avantage : assure que les étudiants ont tous tenté de répondre aux questions et ont donc fourni un effort minimum d'analyse.
  – inconvénient : fortement consommateur de temps pour un résultat parfois consternant.
  – situation adaptée : correspond à une classe où le niveau de compréhension et les capacités d'analyse de chaque élève sont déjà bien affirmés et dont le professeur dispose d'un temps suffisant.

- **à l'oral, collectivement :** Traiter les questions à l'oral, collectivement, sans temps de préparation ou presque.
  – avantage : aucune perte de temps, les questions sont traitées avec moins de lourdeur que pour la première solution, la légèreté de l'exercice de groupe le rend plus plaisant pour le professeur comme pour les élèves.
  – inconvénient : si certains élèves participent activement à ce genre d'exercices, d'autres se contentent d'écouter les autres répondre à leur place. Ainsi, l'efficacité de l'exercice n'est pas la même pour tous.
  – situation adaptée : classe active, à l'aise à l'oral et dont les écarts de niveau ne sont pas trop marqués.
- **à la discrétion des élèves :** Choisir de ne pas traiter directement les questions en cours et de laisser les étudiants s'y exercer eux-mêmes, lors d'une période de révision par exemple. Le professeur doit alors assurer lui-même une analyse du texte, plus ou moins magistrale…
  – avantage : permet un gain de temps considérable, et assure que le texte sera parfaitement expliqué et analysé dans son intégralité. La parole du professeur est plus libre puisqu'au lieu de suivre l'impératif des énoncés, il peut organiser son exposé comme il le désire.
  – inconvénient : la passivité des élèves les empêche de participer réellement à l'effort d'analyse.
  – situation adaptée : classe passive ou dont les problèmes de compréhension sont importants et temps d'enseignement limité.

Nous choisissons de ne conseiller aucune de ces trois méthodes, la solution idéale étant celle qui correspond le mieux à la situation. Evidemment, les conseils que vous trouverez dans ce guide pédagogique sont essentiellement destinés aux professeurs qui choisiraient une des deux premières méthodes envisageables.

Contenu et traitement de la partie B

La partie B comprend trois exercices dont deux sont destinés à être traités en cours, un, à faire l'objet d'un devoir à domicile. Le contenu des exercices portant sur les notions abordées dans la partie A, complétées et renforcées par des activités de réemploi, ils ont avant tout pour objectif l'assimilation des notions de la leçon dans le cadre restreint de sujets plus ou moins fermés.

Leur succession présente un engagement croissant de la part de l'apprenant :

- le premier exercice ne nécessite pas à proprement parlé, un effort de rédaction (associations, textes à trous…) ;
- le deuxième demande un effort modéré ou partiel (reformulations, corrections, organisation d'éléments donnés…) ;
- le troisième nécessite un effort de création à partir des données de l'énoncé.

Le troisième exercice est donc le plus à même d'être donné aux apprenants comme devoir à domicile bien que ce choix soit laissé à l'appréciation pleine et entière de l'enseignant (impératifs du calendrier, préférences pédagogiques…). Pour les deux autres, ils ont été conçus pour être donnés et corrigés en cours, à l'écrit dans un temps limité. La correction peut se faire collectivement, une fois le temps de l'exercice écoulé, ou individuellement au cours de l'exercice, le professeur « passant dans les rangs ».

Contenu et traitement de la partie C

Nous conseillons vivement de donner un devoir à domicile à la fin de chaque séance de cours, soit une fois par semaine. En effet, la rédaction étant une pratique plus qu'une discipline, c'est la condition sine qua non pour constater de véritables progrès de la part des apprenants. Les devoirs peuvent être de taille réduite, mais ils doivent impérativement faire l'objet d'un effort régulier, en l'occurrence, hebdomadaire.

Voici le processus conseillé :

Séance	Unité							
	1e leçon		2e leçon		3e leçon		4e leçon	
	Partie B	partie C	partie B	partie C	partie B	partie C	partie B	partie C
1	Donné							
2	Ramassé	donné						
3	Rendu	rammassé	donné					
4		rendu	ramassé	donné				
5			rendu	ramassé	donné			
6				rendu	ramassé	donné		
7					rendu	ramassé	donné	
8						rendu	ramassé	donné
9							rendu	ramassé
10								rendu

« donné » désigne le moment auquel le devoir est annoncé aux étudiants pour la séance suivante ; « ramassé » désigne le ramassage des devoirs des étudiants ; « rendu » la délivrance des copies corrigées aux étudiants. Celle-ci s'accompagne d'une reprise des erreurs constatées par le professeur lors de sa correction des devoirs ou tout simplement de la réponse individuelle aux questions des étudiants, le but étant de s'assurer que ceux-ci aient bien compris leurs erreurs et ne les reproduiront plus.

Une unité fait donc officiellement l'objet de huit devoirs à domicile. Il apparaît pourtant sur le tableau que, au cours d'une année scolaire, pour des raisons arithmétiques évidentes, deux devoirs risquent de ne pas pouvoir être effectués. Il revient alors au professeur de choisir les sujets qu'il juge pouvoir être traités en cours (les parties B des premières leçons d'unité offrent souvent cette possibilité), où qui peuvent tout simplement faire l'objet d'un sacrifice.

Cette discipline imposée au professeur comme aux élèves permet de réels progrès, à condition que le devoir de la partie C soit entièrement personnel. Pour remplir cette condition nous vous proposons le procédé suivant qui, s'il demande un minimum d'organisation, permet souvent d'obtenir des résultats spectaculaires.

Pour éviter que les étudiants ne recopient un texte préexistant ou ne s'inspire un peu trop d'une fiction qu'ils auraient vue au cinéma ou lue… vous pouvez présenter les devoirs à domicile de la partie C sous la forme d'un « dossier », « portefeuille ministériel » que les étudiants complètent de leurs productions au fur et à mesure des quatre leçons de l'unité. En effet, pour chaque unité, il vous suffit d'agrapher ensemble quatre feuilles vierges par élèves (pour une classe de 20 élèves, 80 feuilles agraphées quatre par quatre). Pour le premier sujet de l'unité (la partie C de la première

leçon), les étudiants, auxquels on aura remis le dossier vierge rédigent leurs devoirs sur la première feuille. À la correction du premier sujet, les dossiers sont rendus aux étudiants, puis, en fin de séance, redistribués dans un ordre aléatoire, de manière à ce que les rédactions du deuxième sujet (la partie C de la deuxième leçon) figurent sur la deuxième page des « dossiers ». Le même processus est reproduit pour la partie C de chaque leçon, ainsi de suite, jusqu'à la fin de l'unité.

Le résultat en est que le devoir, à l'origine uniquement destiné à être lu par le professeur, acquière un caractère semi-public :

Sujet	1e leçon	2e leçon	3e leçon	4e leçon
nombre de personnes l'ayant lu*	5	4	3	2

auteur et correcteur inclus

Cette publicité du devoir aura alors des effets sur l'efficacité même de l'exercice :

- **Diminution considérable du risque de plagiat :** S'il est parfois difficile à cerner de la part du professeur (notamment un lecteur étranger), il n'échappera pas à l'attention des autres élèves, ce qui, dans un environnement culturel chinois, représente un facteur de dissuasion considérable. Par ailleurs, dans cette disposition, l'élève est obligé de prendre en compte les productions des autres élèves, or, la sélection d'un texte à recopier devrait être alors bien plus fastidieuse qu'une rédaction personnelle.
- **Valorisation de l'exercice :** Le devoir n'étant plus uniquement lu par le professeur mais par une partie (aléatoire qui plus est) de ses camarades de classe, l'élève va inconsciemment accorder plus d'importance à cet exercice. Il sera plus enclin à y investir plus de temps et d'énergie, mieux se relire, soigner la présentation, le contenu… L'aspect collectif du produit fini, contribue également positivement à l'instauration d'une bonne ambiance de travail. Le fardeau semi-hebdomadaire devient l'occasion de tensions, d'enjeux et d'enthousiasme qui permettent d'allier effort et plaisir.
- **Réalisation de la « tâche » dans une perspective actionnelle :** l'écrit n'est pas isolé dans un exercice purement scolaire et destiné à l'appréciation d'un professeur. Le texte est investi d'une mission : celle de s'intégrer à d'autres textes auquel il doit répondre, offrir une suite logique ou lui-même susciter une réponse. En effet, le procédé que nous proposons ici permet de renforcer l'aspect « jeu de rôles » sous lequel se présentent les sujets des parties C : le jeu de rôles n'est plus uniquement une convention entre le professeur et l'apprenant, mais il a réellement lieu entre les apprenants eux-mêmes.

UNITÉ 1 DÉCRIRE ET RACONTER

Leçon 1 Le portrait

Objectif communicatif	Points à maîtriser
décrire un personnage fictif	les adjectifs / l'imparfait

A. Textes

Pour l'ensemble des questions de la partie A, la priorité devant être donnée à l'analyse du texte, le professeur peut choisir de traiter ou non les questions proposées. S'il choisit de les traiter, il peut laisser dans un premier temps, les étudiants réfléchir individuellement aux questions posées, puis, organiser une correction collective. À l'inverse, il peut traiter ces questions à l'oral, laissant les étudiants y répondre directement et collectivement (nous conseillons ici cette deuxième option).

I. Relevez tous les adjectifs utilisés dans ce portrait. Pour chacun d'entre eux, répondez aux questions suivantes : 1. À qui/quoi se rapportent-ils ? 2. Sont-ils positifs, négatifs ou neutres ? 3. Décrivent-ils une qualité physique, morale ou les deux ? 4. Connaissez-vous un adjectif de sens contraire ?

Dans la réponse à cette question, outre le repérage des adjectifs, et de ce qu'ils qualifient, l'attention doit être portée sur leurs connotations : positives ou négatives, et surtout montrer que des adjectifs décrivant à l'origine une qualité physique permettent déjà de deviner une qualité morale.

EXEMPLES

- « haut de taille » : **a.** se rapporte à Michel Strogoff, à sa taille ; **b.** positif ; **c.** qualité physique mais « haut » a une forte connotation morale, à la différence de « grand », par exemple… **d.** « bas » peut être cité en exemple.
- « vigoureux » : **a.** se rapporte à Michel Strogoff, à sa puissance physique ; **b.** positif ; **c.** qualité physique mais qui donne déjà des indications sur le caractère ; **d.** « faible », « impuissant » peuvent être donnés en exemple.
- « larges » : **a.** se rapporte aux « épaules » de Michel Strogoff ; **b.** positif ; **c.** qualité physique mais les épaules sont souvent l'image de la responsabilité ; **d.** « étroites », « petites » peuvent être cités.
- « vaste » : **a.** se rapporte à la « poitrine » de Michel Strogoff ; **b.** positif ; **c.** qualité physique ; **d.** « étroite », « petite » peuvent être cités.

II. À part les adjectifs, quels autres éléments permettent de qualifier Michel Strogoff ? Relevez-les et faites-en une analyse comparable à celle que vous venez de faire pour les adjectifs.

Le but de cette question est de faire remarquer aux étudiants que l'on peut qualifier sans avoir nécessairement recours aux adjectifs. On peut citer comme exemple les passages suivants :

« Lorsque sa face, ordinairement pâle, venait à se modifier, c'était uniquement sous un battement plus rapide du cœur, sous l'influence d'une circulation plus vive qui lui envoyait la rougeur artérielle. »

→ une règle générale ou habitude.

« « ce courage sans colère des héros », suivant l'expression des physiologistes. »

→ référence à un élément extérieur au roman présumé connu du lecteur.

« Michel Strogoff avait le tempérament de l'homme décidé, qui prend rapidement son parti, qui ne se ronge pas les ongles dans l'incertitude, qui ne se gratte pas l'oreille dans le doute, qui ne piétine pas dans l'indécision. Sobre de gestes comme de paroles, il savait rester immobile comme un soldat devant son supérieur ; mais, lorsqu'il marchait, son allure dénotait une grande aisance, une remarquable netteté de mouvements, – ce qui prouvait à la fois la confiance et la volonté vivace de son esprit. C'était un de ces hommes dont la main semble toujours « pleine des cheveux de l'occasion », figure un peu forcée, mais qui les peint d'un trait. »

→ les deux éléments cités précédemment se retrouvent de manière évidente dans ce passage.

III. Quelle image ce portrait donne-t-il de Michel Strogoff, personnage principal du roman éponyme de Jules Verne ? Justifiez votre argumentation en vous appuyant sur quelques passages.

Réponse libre.

IV. Comparez le portrait de Michel Strogoff de Jules Vernes avec celui de Vautrin dans *Le Père Goriot* de Balzac. Établissez les points communs et les différences qui existent entre les deux hommes.

Réponse libre.

V. Classez les adjectifs suivants en trois groupes : ceux qui pourraient qualifier Michel Strogoff, Vautrin et les deux.

généreux = les deux	viril = les deux	courageux = Strogoff	héroïque = Strogoff
sournois == Vautrin	bricoleur = Vautrin	insolent = Vautrin	musclé = les deux
ambigu = Vautrin	sociable = Vautrin	franc = Strogoff	idéal = Strogoff
parfait = Strogoff	volontaire = les deux	dur = Vautrin	

B. Exercices

I. Lisez la déclaration d'amour suivante. Transformez-la en lettre de rupture en remplaçant les adjectifs soulignés par leur contraire.

Mademoiselle,

Je sais que je vais vous choquer, mais je n'y tiens plus, je ne puis plus longtemps vous cacher les véritables sentiments que j'ai pour vous.

En effet, votre taille est si épaisse/grosse/grasse/etc., votre démarche si lourde/disgracieuse/etc. et vos airs si vulgaires/grossiers/etc. qu'à votre vue mon cœur en est tout retourné. Votre regard hypocrite/sournois/en coin/etc., votre rire disgracieux/agricole/grossier/vulgaire/gras/etc. et votre esprit bas/médiocre/etc. me mettent dans tous mes états. Je me sens tellement supérieur à vous qui

êtes si laide/moche, stupide/bête/idiote/etc. et avare/radine ! Laissez-moi vous dire que vous êtes l'être le plus repoussant qu'il ne m'ait jamais été donné de rencontrer.
Adieu, le mal est fait puisqu'à présent je vous ai tout dit… Je vous laisse alors l'unique juge des conclusions que de ce billet vous tirerez…

II Complétez le portrait ci-dessous avec les adjectifs de votre choix.

Réponse libre.

RAPPEL DE LA RÈGLE

Les adjectifs s'accordent avec le nom (certains adjectifs, dont quelques adjectifs de couleur sont invariables). Dans l'ordre général du français, les adjectifs doivent être placés après le nom, mais la plupart des adjectifs de deux syllabes ou moins peuvent être placés devant celui-ci.
Les adjectifs qui ne peuvent en cas être placés devant le nom :

- les adjectifs de couleur.
- les adjectifs de nationalités.
- les adjectifs dérivant du participe présent ou du participe passé d'un verbe, aisément identifiables grâce à leurs terminaisons respectives en –ant et –é.

III. En utilisant à chaque fois l'ensemble des adjectifs ci-dessous, faites deux portraits d'un même personnage. L'un positif, l'autre négatif.

Réponse libre.

Leçon 2 Le paysage

Objectif communicatif	Points à maîtriser
décrire un paysage.	prépositions de lieu ; verbes de description et localisation

A. Textes

I. Relevez tous les verbes de cette description. Que constatez-vous ?

Après avoir fait le relevé de tous les verbes de cette description (pousser les élèves à en chercher l'infinitif),

→ faire remarquer que la plupart sont à l'origine des verbes d'action et que cela permet une description plus vivante que si on utilisait seulement être et avoir.

→ insister sur les divers sens de chaque verbe et la connotation qui en découle.

II. Le paysage de cette vallée est composé d'ensembles distincts. Lesquels ? Par quoi chacun d'entre eux sont-ils caractérisés ?

4 ensembles distincts : le fleuve (îles, bateaux et courbes) [1er, 2e et 3e §[1]] ; la ville de Rouen (marquée par le passé : clochers, beffrois…) [1er §] ; le faubourg Saint-Sever (marqué par le présent : les fumées d'usines) [2e §] ; la nature (forêt et relief) [3e §].

III. Montrez comment le fleuve sert de lien entre les différents ensembles de cette description. Puis, relevez tous les mots et expressions qui permettent de les situer les uns par rapport aux autres.

Le fleuve sert de lien aux trois autres ensembles : c'est le fil conducteur de cette description car…

→ il est présent du début à la fin, et le regard suit son parcours (= ordre de la description).

→ chaque lieu est localisé par rapport à lui : « avant de traverser Rouen. Puis la ville apparaissait sur la rive droite » ; « Mais en face, de l'autre côté du fleuve, » ; « Là-bas, derrière la ville ouvrière, […] la Seine, ayant passé entre les deux cités, continuait sa route ».

Mots et expressions de localisation :
d'un bout à l'autre ; là-bas ; avant de ; Puis ; sur ; en face ; de l'autre côté ; jusque dans ; dans ; Là-bas, derrière ; en haut ; par place ; puis ; à l'horizon ; après ; sur ; l'une au bout de l'autre.

IV. Comme pour le texte précédent, repérez les différents éléments qui composent cette description et la manière dont ils sont liés les uns aux autres. Relevez tous les indicateurs de lieu qui permettent de les situer dans l'espace.

Faire remarquer que la structure du passage est très différente de celle du texte précédent (paysage vu d'en haut) : il n'y a point de point de vue unique, pas de fil conducteur unique (la rivière, puis le chemin, enfin le ciel)… → donne l'impression que l'espace n'est pas maîtrisé.

[1] §=paragraphe.

1e rive :

«la lune »–«se levait derrière »– «la petite ville d'Armentières »– «En face »– «la Lys »– «tandis que sur l'autre rive »→

2e rive :

«masse noire des arbres »–«A gauche »–«un vieux moulin abandonné »

point de vue général :

«Çà et là dans la plaine, à droite et à gauche du chemin que suivait le lugubre cortège »→ «arbres bas et trapus »

point de vue général, dans le temps et dominant :

«De temps en temps »→ «un large éclair »etc.

V. Contrairement à la description précédente, le paysage décrit ici est particulièrement lugubre et menaçant, relevez tout ce qui, d'après vous, participe de cette ambiance. Repérez les éléments olfactifs et sonores.

Presque tous les détails de ce passage peuvent être cités.

Eléments olfactifs et sonores : «ne chouette faisait entendre son cri aigu, périodique et monotone »; «les herbes ranimées jetaient leur parfum avec plus d'énergie »

B. Exercices

I. À l'aide des verbes, prépositions de lieu, participes passés, participes présents et adjectifs fournis, complétez les textes suivants.

1.

De la barque, un joli petit paysage des plus pittoresques s'offrait à la vue. Tout au bord du fleuve, se dressait une petite cabane de bois blanc auprès de laquelle était amarrée une barque de pêche qui se balançait au gré des flots légers et réguliers. Derrière, un petit chemin naturel formé par le pas des hommes conduisait à une maison, plus en retrait, modeste de taille mais qui ne manquait pas de charme. Cette jolie demeure, sur pilotis, occupait le centre d'un verger donnant sur le cours d'eau. Aux abords de la maison, des barrières d'osier tressé délimitaient un petit potager d'où s'échappaient les couleurs vives de quelques légumes d'été. Tout autour, s'étendaient des parcelles, sur lesquelles s'alignaient dans une admirable perfection, poiriers et pommiers puis plus au fond, sur un léger coteau qui dominait la maison, des abricotiers précédés par quelques pruniers. Un chemin, pareil à celui qui descendait au fleuve, montait le long du coteau. De partout étaient aménagées de petites rigoles pour drainer l'eau de pluie jusqu'au fleuve dont les abords étaient surélevés d'un léger talus.

2.

La route qui menait à Villeneuve n'était guère plus large que deux mètres. Lorsque Paul et Christian arrivèrent aux environs de la ville, ils s'arrêtèrent un moment tant le paysage était magnifique. Le chemin surplombant la cité, était bordé d'une forêt massive et dense, si bien que les jeunes garçons furent frappés d'étonnement lorsque, à l'orée du bois, sur le bord de la route, les toitures brillant dans le jour doré du soleil couchant, s'offraient enfin à leur regard. La ville s'étendait jusqu' au pied du ravin qui séparait le chemin de la plaine. Son animation, imperceptible

de ce point de vue trop élevé, se laissait deviner par les clameurs qui montaient douces, légères et lointaines au gré des courants ascendants qu'une légère brise venait parfois troubler. Se devinait, à leurs pieds, rectiligne, une rue assez grande et qui menait à ce qui devait être la place centrale, marquée par le clocher de l'église qui s'élevait au centre de l'amoncellement de maisons. Derrière encore, le Ludre, couvert de ponts et passerelles, traversait la ville, formant un vaste méandre.

3.

Perché sur un éperon rocheux, surmonté d'un clocher, le petit village dominait les champs où serpentait un minuscule ruisseau qui, pourtant, les pentes raides convergeant toutes à lui, semblait avoir taillé cette vallée à la manière d'un rasoir. De l'autre côté du ruisseau, les ruines d'un château médiéval faisaient pendant au village, comme semblant le narguer malgré le poids des âges.

Au fond, massives, sombres, nettement découpées, les montagnes, rocheuses, fermaient l'horizon, délimitant par leurs pentes abruptes, ce petit vallon.

II. Dans cette nouvelle fantastique de Maupassant, un pêcheur condamné par un regretteble incident à dormir dans sa barque en pleine nature, subit une expérience étrange : pendant la nuit, il perçoit, deux paysages radicalement différents, d'un seul et même lieu.
Réécrivez les passages soulignés de manière à ce que le premier paysage paraisse encore plus effroyable que le dernier.

Réponse libre : expliquer aux étudiants que tout est possible à condition que le passage réécrit par eux-mêmes puisse s'intégrer à l'extrait (même situation globale : la nuit, dans une barque, sur l'eau).

III. En utilisant à chaque fois l'ensemble des mots et expressions ci-dessous, faites deux descriptions d'un même lieu. L'une positive, l'autre négative.

Réponse libre : toutes les expressions données doivent être réemployées, les deux paysages décrits doivent pouvoir représenter le même lieu, le contraste entre les deux descriptions doit être suffisament saisissant.

Leçon 3 Le récit (situation)

Objectif communicatif	Points à maîtriser
préciser les circonstances d'une action	alternance des temps du récit

A. Textes

I. Dans cet extrait de *La peur* de Maupassant un homme témoigne d'une expérience traumatisante. Relevez dans ce passage tout ce qui participe à créer une atmosphère très étrange.

Peuvent être cités :

– tous les éléments météorologiques (le ciel sombre, la tempête, le vent dans les arbres…) ←→ connotation de la colère, de la peur, puis de la souffrance : « déchaîné » ; « hurlement » ; « en déroute » ; « éperdu » ; « épouvante » ; « gémissement de souffrance » ;

dans le 4e §, les ténèbres empêchent de voir ce qui se passe, et rend ces éléments plus lugubres encore parce qu'on ne peut pas les voir, seulement les entendre…

–Certains comportements humains :

le guide qui souligne par son comportement l'aspect inhabituel du temps : « Mon guide, parfois, levait les yeux et murmurait : « Triste temps ! » », et dontle discours crée déjà une appréhension avant même d'être arrivé chez le garde forestier.

L'accueil fait au narrateur…

II. Distinguez dans cet extrait, les passages qui relèvent de la description et ceux qui relèvent du récit.

Les passages où la description domine (le temps est suspendu, il n'y a plus d'action, il s'agit de préciser la situation) : § 1 ; 2 ; 1e phrase du § 4 ; 1e phrase du § 5 ; les 2 derniers §.

Les passages où le récit domine (le temps passe, les actions ont cours) : § 3 ; 4 ; 5 et le dialogue.

Faire remarquer que la plupart du temps description et action se mélangent. Peut être fait le lien avec le III en distinguant temps de la description (imparfait) et temps du récit (passé simple).

III. Dites pour chaque verbe quel temps est utilisé et expliquez pourquoi. Vous pouvez vous aider des indications ci-dessous.

Cf. ex. précédent : dans la plupart des cas, les verbes décrivant la situation ou précisant les circonstances du récit sont à l'imparfait, à l'inverse ceux qui se rapportent directement à une action ou un événement sont au passé simple.

Certains cas peuvent être plus difficiles à expliquer :

« La nuit vint deux heures plus tôt, tant le ciel était sombre. » = une action (passé simple) et un état (imparfait) simultanés.

« Mon guide, parfois, levait les yeux et murmurait : « Triste temps ! ». » = il s'agit d'actions répétées tout au long du trajet.

« Le père avait tué un braconnier deux ans auparavant » plus-que-parfait (le passé dans le passé).

« Enfin, j'aperçus une lumière, et bientôt mon compagnon heurtait une porte. » phénomène assez rare : « bientôt » indique que « heurtait » qui en soi-même est une action de « mon compagnon », permet en fait de préciser les circonstances du moment ou « j'aperçus une lumière ». Cela permet en même temps de faire un lien direct entre « j'aperçus » et « [il] heurtait » en donnant l'impression que cela s'est passé très rapidement, et donc que le narrateur ne maîtrise pas vraiment la situation (« *une* porte » a également cette fonction).
On ne pourrait pas dire : « et bientôt mon compagnon heurta une porte. » ; mais on pourrait dire : « et peu de temps après, mon compagna heurta une porte. »
« Ce fut un inoubliable tableau. » L'usage de l'imparfait est également possible pour cette phrase ; le passé simple donne l'impression d'un événement immédiat et achevé…

Usage du présent

★ Pour les dialogues, comme le passé composé.
★ Pour faire référence à une règle générale ou quelque chose connu du lecteur (trahit souvent l'idée que le narrateur s'adresse directement au lecteur). Ex. :

« Près du foyer, un vieux chien, presque aveugle et moustachu, un de ces chiens qui ressemblent à des gens qu'on connaît, dormait le nez dans ses pattes. »

IV. Cet extrait de *Colomba*, rend compte des circonstances dans lesquelles, Orso della Rebbia, jeune Corse, revient à Pietranera, son pays natal : nécessité de venger son père qui aurait été assassiné par la famille rivale des della Rebbia, les Barricini ; arrivée imminente de Miss Nevil, jeune Irlandaise à qui il a avoué sa flamme…
Dites pour chaque paragraphe quel est le thème principal. Qu'est-ce qui distingue le dernier paragraphe des deux autres ?

1er § = les rapports de Della Rebbia avec son père
2e § = la situation générale de son retour à la maison familiale
3e § = l'action au moment de la narration

Les 2 premiers paragraphes sont des descriptions, le 3e paragraphe est un récit.

V. Comme pour le texte précédent, dites pour chaque verbe à quel temps il est conjugué et expliquez pourquoi. Vous pouvez vous aider des indications ci-dessous.

Réponse libre.

B. Exercices

I. Transformez les extraits de jounaux intimes ci-dessous en passages de roman. Réécrivez-les au passé et à la troisième personne.

1. Le journal intime de Marie

Elle se demandait pourquoi Nicolas avait été aussi désagréable avec ellece jour-là. Il ne l'avait pas saluée, il était entré froidement dans la salle, et s'était contenté de poser les dossiers à traiter sur son bureau. Elle se rappelait que deux jours plus tôt, lorsqu'à la pause déjeuner, ils s'étaient

promenés au bord du lac, dans le parc qui est/était en face de l'entreprise, il avait été si drôle, si élégant qu'elle s'était mis en tête qu'elle l'intéressait. Mais à présent, elle croyait que c'était fini. Martin devait sûrement la considérer comme une bonne amie, et s'il lui faisait la cour de temps en temps, ce n'était que pour égayer la pause café et l'ambiance au travail. Cependant, elle ne s'expliquait toujours pas sa froideur.

2. Le journal intime de Nicolas

Il entra dans la salle de conférence et vit toute l'assemblée très occupée. Le président directeur général, était assis au centre et lisait le prospectus que la secrétaire avait distribué à chaque participant. À sa droite, le directeur des ressources humaines semblait parfaitement absorbé par une discussion visiblement très amusante avec sa jolie assistante qui avait mis un tailleur chanel et ressorti son plus beau collier de perles. De l'autre côté, le directeur financier à la mine austère et l'air grave, essayait de ne pas s'endormir tout de suite. En face de tout ce beau monde, les simples employés dont il faisait partie, s'installaient plus ou moins bruyamment en se demandant bien quand la réunion commencerait.

II. Conjuguez les verbes entre parenthèses aux temps qui conviennent.

« Sachant que tout Paris serait là, Gladys était resplendissante, comme si tout ce que la ville comptait d'artisans s'était empressé à inventer et orchestrer tous les effets de sa toilette qui mettait en valeur ses beaux attraits. Bien sûr, à travers elle, c'est la fortune de son mari que l'on contemplerait/contemplait. Elle n'était que l'ambassadrice du génie industriel de cet homme aux mains moites dont l'odeur de la pipe et du tabac froid empestait monotonement les rares apparitions qu'il faisait en sa présence. À cette sombre considération, les épaules luisantes de Gladys se haussèrent dans un mouvement incontrôlé qui semblait venir de la plante de ses pieds, ses pieds même qui avaient souvent foulé la grasse terre de Normandie, et d'où on l'avait arrachée par de sombres arrangements, pour la placer en un instant au sommet d'une fortune qui ne lui appartenait pas et dont pourtant ce soir elle serait les ostentatoires joyaux du calice. La gorge nouée, apparut en son esprit la galerie des portraits des hôtes qu'elle allait en un instant rencontrer et devoir séduire. Certes, voltigeraient au-dessus de la fumée des cigares, les angoisses politiques du temps, les conditions imposées à la France par la Prusse, les effusions de sang de la Commune qui avaient frappé de stupeur tout ce beau monde bien né, enfin la crainte constante de l'instabilité du régime et de partout, jusqu'aux moindres considérations esthétiques de ces dames, une longue et sourde plainte étouffée… la nostalgie du Second Empire.

Le trot de l'équipage qui rythmait ses pensées, se tut. Le silence soudain noua son cœur. Dans l'empressement de ses mains crispées elle ajusta sa parure, vérifia sa toilette, prit congé du cocher par un grognement imperceptible, puis s'élança hors du carrosse […] ».

III. Décrivez la scène et les événements qui précèdent ou annoncent l'action contenue dans l'extrait suivant.

Réponse libre : le passage rédigé doit pouvoir d'intégrer parfaitement à celui proposé.

Leçon 4 Le récit (action)

Objectif communicatif	Points à maîtriser
faire un récit	adverbes, indicateurs temporels… ; temps du récit

A. Textes

I. Cet extrait de *La peur* de Maupassant fait suite à l'extrait étudié dans la leçon précédente. Repérez tous les personnages qui interviennent dans cette scène, et restituez leurs actions respectives.

Personnages présents : le narrateur (« je ») ; le chien ; le garde forestier ; les deux « fils » ; les deux « femmes » ; le guide (« le paysan »).

- Le narrateur : demande à se coucher ; reste immobile, pétrifié de terreur jusqu'à l'aurore.
- Le chien : s'éveille ; hurle ; reste immobile ; hurle à nouveau et pendant une heure ; se met à tourner ; est jeté dehors ; se tait ; glisse contre le mur et passe contre la porte ; disparaît puis revient ; apparaît contre la vitre ; est abattu par le garde ; gît contre la porte.
  etc.

II. Relevez l'ensemble des verbes et dites pour chacun à quel temps il est conjugué. Donnez-en une explication.

Points difficiles :

– actions non réalisées, interrompues par un événement soudain :
  « j'allais demander à me coucher, quand le vieux garde tout à coup fit […] »
  « J'allais tenter encore de les apaiser, quand le chien endormi s'éveilla brusquement »
– usage du présent (règle générale) pour faire référence à un élément présumé connu du lecteur :
  « il poussa un de ces lugubres hurlements qui font tressaillir les voyageurs »
– usage du passé simple pour des actions de longue durée dont on précise les bornes temporelles (point souvent jugé difficile par les étudiants)
  « Alors, pendant une heure, le chien hurla sans bouger »
  « on n'entendit plus rien pendant deux minutes qui firent de nous des insensés »
  « Nous restâmes là jusqu'à l'aurore »

III. Relevez toutes les expressions qui permettent de décrire les circonstances de l'action. Classez-les dans les catégories suivantes :
1. adjectif (qualifiant le sujet)
2. gérondif et participe présent
3. adverbe
4. indicateur temporel
5. autre

Réponse libre.

IV. Dans cet extrait de *Les trois mousquetaires* d'Alexandre Dumas, d'Artagnan et Milady, jusqu'alors amants, découvrent leurs véritables identités respectives. Cela donne lieu à une des scènes les plus intenses du roman.
Relevez tous les éléments qui participent de cette intensité.

Presque tous les détails de cette scène peuvent être cités comme participant de son intensité, le but de cet exercice étant avant tout de vérifier la compréhension des étudiants et leur sensibilité à l'égard du texte :
– Les descriptions de Milady qui paraît comme défigurée par la haine, presque animale…
– Le sentiment de D'Artagnan qui, malgré son courage ressent la peur…
– La violence de certaines actions…
– L'urgence de la situation…
– Les cris…
– La nudité…
etc.

V. Comme pour le premier texte, relevez tous les verbes employés, leur temps, en tentant d'en donner des explications. Puis, les éléments qui permettent de qualifier les actions indiquées par les verbes.

Points difficiles :
– « Quoique le jeune homme fût brave, on le sait, il fut épouvanté de cette figure bouleversée » = subjonctif passé (quoique) et usage du présent pour faire appel à quelque chose de connu par le lecteur (trahit l'intervention du narrateur).
– « comme il eût fait à l'approche d'un serpent qui eût rampé vers lui, » = subjonctif passé ; il peut être bon de préciser que ce temps n'est plus guère utilisé aujourd'hui et que les élèves n'ont pas à l'utiliser dans leur propre rédaction (cela permet d'éviter un grand nombre d'erreur dans son emploi).

B. Exercices

I. Mettez les verbes entre parenthèses aux temps qui conviennent :

Il savait bien que ce lieu lui était parfaitement interdit. Pourtant, dans un courage qu'il ne se connaissait pas, il franchit la barrière et se trouvait à présent dans l'enceinte de ce bâtiment dont il avait entendu parler comme d'un sanctuaire et qui lui semblait finalement assez banal. Dans le silence de la nuit, le bruit de ses chaussures sur le pavé résonnait terriblement. Une légère brise qui venait de derrière sa nuque le fit frissonner. Martin prit alors conscience qu'il venait de franchir un lourd interdit et que si on le trouvait là, les conséquences en seraient irréparables. Tandis qu'il était absorbé par de telles considérations, un bruit se fit entendre et la silhouette d'un homme apparut. Le cœur de Martin se mit à battre plus rapidement qu'à l'accoutumée, il se coucha dans les herbes hautes qui bordaient la palissade et attendit là, épiant les moindres mouvements de l'herbe, le crissement des graviers de l'allée centrale et tout ce qui pouvait l'avertir de la présence ou non de l'individu. N'entendant rien que le crissement des grillons qui reprenait/reprit après s'être arrêté un moment, Martin crut bon se relever. C'est alors qu'en un éclair, une grosse face rougeaude s'empara de lui. L'homme, dans la force de l'âge, lui parut particulièrement puissant. Dans un râle inquiétant,

celui-ci l'<u>emmena</u> vers la lumière d'une pièce éclairée. Martin <u>était</u> alors dans un tel état, qu'il <u>crut</u> s'évanouir à tout instant. Lorsqu'il <u>reprit</u> ses esprits, il <u>était</u> assis sur une chaise, les mains attachées dans le dos. Une lumière l'<u>empêchait</u> de voir le visage de son agresseur qui lui <u>tournait</u> le dos. C'est seulement au bout de quelques minutes qu'il <u>comprit</u> que ce dos massif, courbé au-dessus d'un tréteau de bois peint qui <u>devait</u> avoir été une porte, ne <u>faisait</u> autre chose que prendre son dîner. Enfin, une porte <u>claqua</u>, un pas rapide <u>se rapprocha</u>, puis un grand homme fin <u>apparut</u>, <u>jeta</u> son manteau sur une chaise et <u>s'assit</u> sur un fauteuil en bois épais. À la manière dont le gardien <u>s'était levé</u> à l'arrivée de celui-ci, Martin <u>devina</u> qu'il <u>s'agissait</u> d'un supérieur. Les ennuis <u>allaient</u> donc commencer !

II. Remplissez les blancs du texte suivant avec des expressions de votre choix qui permettent de préciser les circonstances de l'action ou de la qualifier.

Réponse libre : les élèves sont libres de compléter les blancs avec tout ce qu'ils veulent à condition de préserver la correction grammaticale des phrases ainsi formées.

III. Imaginez le passage qui a pu conduire de la première situation à la deuxième.Vous devrez utiliser : *brusquement, tout à coup, aussitôt, soudain*.

Réponse libre : expliquer aux étudiants que tout est possible à condition que le passage rédigé par eux-mêmes puisse s'intégrer à l'extrait.

UNITÉ 2 FAIRE DES DEMANDES/DÉMARCHES

Leçon 5 Correspondance privée : lettres et cartes postales

A. Textes

I. Comparez les deux lettres que Romain envoie. Repérez leurs différences et leurs points communs. Comment les expliquez-vous ?

Le contenu exprimé, les différences dans l'expression peuvent être cités. Dans la première lettre Romain écrit à ses parents. Dans la seconde, à un ami.
Précisez que l'usage du « vous » dans la première lettre est dû au fait que l'on s'adresse à deux personnes : rappeler que dans les familles françaises, le vouvoiement est extrêmement minoritaire.

II. Faites le plan commun aux deux lettres en remettant en ordre les éléments ci-dessous.

1. formule d'appel
2. vœux ou questions formulés à l'égard du destinataire
3. récit de ses expériences
4. formule de congé

III. Pour chaque texte, citez précisément les parties qui correspondent à ces différents éléments.

1. formule d'appel : « Chers parents, » ; « Salut Jérôme ! »
2. vœux ou questions formulés à l'égard du destinataire : « J'espère que vous allez bien. » ; « J'espère que tu vas bien. »
3. récit de ses expériences : « Je suis arrivé il y a maintenant quatre jours. […] Je crois que je suis amené à y passer beaucoup de temps ! » ; « Moi ça va super ! […] Tu crois que c'est moi qui vais progresser en anglais ou elle en français ? »
4. formule de congé : « Bisous ! » ; « À bientôt ! »

IV. Faites la même chose que dans les questions I, II et III pour les textes 3 et 4.

Cf. ci-dessus.

V. À votre avis, quelle est la différence entre une carte postale et une lettre. Justifiez votre point de vue en vous appuyant sur les textes ci-dessus.

Les textes 1 et 2 sont des lettres. Les textes 3 et 4 sont des cartes postales. La lettre est avant tout définie par son contenu, elle peut faire le récit de quelque chose, poser des questions, présenter un

problème. Une carte postale est nécessairement rédigée lors d'un séjour. Assez courte, elle se contente généralement de se référer au séjour en cours.

B. Exercices

I. Sabine a écrit deux cartes postales. L'une à ses cousines, l'autre à une collègue de travail. Retrouvez leur ordre.

1	2	3	4	5	6	7
a	k	g	l	c	i	e

1	2	3	4	5	6	7
h	d	m	f	n	b	j

II. Nous sommes vendredi. D'après son emploi du temps, écrivez la carte postale que Sophie envoie à Frédéric.

Cher Frédéric,

Je suis arrivée à Pékin mardi dernier/il y a trois jours à 18h30. Mercredi/Avant-hier, j'ai visité la Cité interdite et le soir je suis allée voir un opéra chinois. Jeudi/Hier, j'ai fait la visite du Temple du ciel et j'ai mangé du canard laqué. Aujourd'hui, je me suis promenée dans les *hutong*. Samedi/Demain,je vais faire une virée à/visiterai/vais visiter la Grande Muraille. Dimanche/Après-demain/Dans deux jours, je partitai de/quiiterai Pékin à 13h50.

À bientôt !

Sophie

III. Vous venez de rentrer de vacances. Le courrier vous attend. Rédigez une réponse pour chacune de ces lettres.

Réponse libre.

Leçon 6 Correspondance officielle

A. Textes

I. Pour chaque lettre, dites ce que l'expéditeur attend du destinataire. Trouvez le passage qui correspond à la demande précise. Identifiez l'expéditeur et le destinataire : s'agit-il de particuliers, d'administrations ou de sociétés ?

	Demande	Expéditeur	Destinataire
Lettre 1	«Nous espérons que vous vous familiariserez […]» «compréhension […] »	REGIE PLUCHOT (société)	Martine Branchu (particulier)
Lettre 2	«nous aimerions recevoir votre avis de spécialiste »	Institut des Etudes Phicologiques de Menton (administration)	CEVA (administration)
Lettre 3	«demande d'intervention pour tapage nocturne »	Madame et Monsieur Castricot (particuliers)	Madame le Maire (administration)

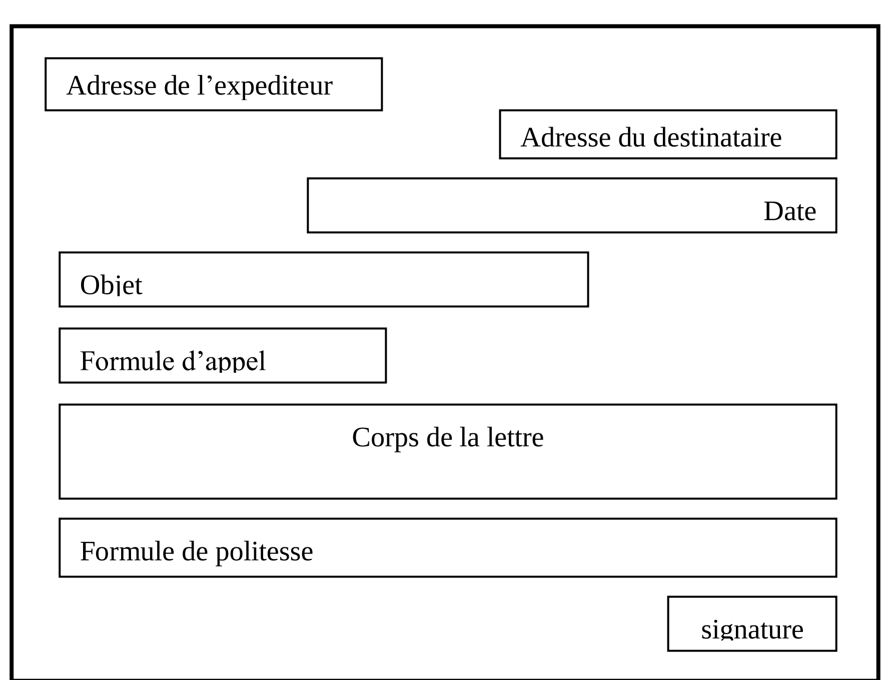
II. Repérez l'adresse de l'expéditeur, l'adresse du destinataire et la date. Que constatez-vous quant à leur localisation ?

Pour l'adresse de l'expéditeur et du destinataire, la localisation est la même à chaque fois. Pour la date, on l'a retrouve dans trois localisations différentes. Précisez que si, pour la date, les trois versions sont possibles, celle du texte 1 est la plus courante.

III. Comparez les formules d'appel et de politesse. Que constatez-vous ?

La formule d'appel doit se retrouver dans la formule de politesse.

IV. Dans le schéma suivant, d'après ce que vous avez pu constater précédemment, placez les éléments de base d'une lettre officielle : adresse de l'expéditeur ; adresse du destinataire ; corps de la lettre ; date ; formule d'appel ; formule de politesse ; objet ; signature.



V. Les lettres suivantes sont erronées. Corrigez-les en vous appuyant sur le schéma que vous venez d’établir.

1.

Sylvie Voisson
7, place de l’Egalité
67200 Strasbourg

Roseline Charrier
Directrice des ressources humaines
ALSATEK
221, route des Romains
67200 Strasbourg

Strasbourg, le 12 janvier 2012

Objet : Démission

Chère Madame,

Par la présente, je vous informe de ma démission au poste de secrétaire bilingue au sein de votre société depuis le 6 décembre 2003.

En effet, mon conjoint ayant été muté à Nice, je me vois contrainte de démissionner afin de pouvoir le suivre.

Restant à votre disposition pour tout renseignement utile, veuillez recevoir, Chère Madame, mes respectueuses salutations.

Sylvie Voisson

2.

Gérard SERNOS
2, rue Flaubert
06600 ANTIBES

Crédit Industriel de France
6, place Garibaldi
06600 ANTIBES

Marseille, le 21 mai 2011

Objet : déclaration de changement d’adresse

Madame, Monsieur,

Par la présente, je vous informe de mon changement d’adresse qui prendra effet le 1er juin 2011. Je vous prie donc de bien vouloir noter mes nouvelles coordonnées afin de les

mettre à jour sur mon dossier :

Gérard Sernos
4, rue du Moustier
13001 MARSEILLE

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Gérard Sernos

B. Exercices

I. Associez les phrases de sens équivalent. Pour chaque association, dites laquelle des deux phrases est la plus appropriée pour un courrier officiel.

1	2	3	4	5	6	7
g	a	c	f	b	e	d

II. À partir de cette réponse, rédigez la lettre que Fernand Crémont a envoyée à Voyachine.

Fernand Crémont
3, rue Carnot
74500 PUBLIER

-VOYACHINE-
Agence de Grenoble
2, parvis René Descartes-
38000 Grenoble

Publier,le 11 mai 2012,

(Objet : demande de fascicules)

Madame, Monsieur,

Sachant que vous êtes spécialistes du voyage en Chine, je m'adresse à vous pour préparer mon voyage qui aura lieu du 12 au 24 juillet dans ce merveilleux pays. Je vous demande par la présente de bien vouloir m'envoyer votre brochure pour les voyages que vous proposer pour cette destination aux dates correspondantes.

En l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Fernand Crémont

III. Vous êtes Maryse, secrétaire de direction. Rédigez les courriers réclamés par votre directeur à l'aide des cartes de visite ci-dessous.

1.

SOCPEP
Monsieur Ernest Palval
12, rue Lettrines
30900 Nîmes

Bonpart & fils
Victor Bonpart
46, rue du Mollard
69150 Décines

Nîmes, le + date

(Objet : confirmation de commande)

Cher Monsieur,

J'ai le plaisir de vous informer que nous avons bien reçu les échantillons envoyés par vos soins. Ceux-ci ayant satisfait notre demande, la commande des 500 pièces est confirmée.

Veuillez recevoir, Cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus sincères.

Ernest Palaval,

2.

SOCREP
Monsieur Ernest Palaval
12, rue Lettrines
30900 Nîmes

Cyril FERIOULI
7, rue Renaud Caillant
30900 Nîmes

Nîmes, le + date

(Objet : Relance de devis)

Cher Monsieur,

Je me permets de vous faire remarquer que nous n'avons toujours pas reçu le devis concernant les travaux de la cage d'escalier. Nous vous demandons donc une dernière fois de nous l'envoyer rapidement, sans quoi nous nous verrions malheureusement dans

l'obligation de faire appel à d'autres professionnels.

Veuillez recevoir, Cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus sincères.

Ernest Palaval,

3.

SOCREP
Monsieur Ernest Palaval
12, rue Lettrines
30900 Nîmes

Xérox

Martine Branchu
32, avenue de Saxe
75007 Paris

Nîmes, le + date,

(Objet : Retard de livraison)

Chère Madame,

Nous sommes au regret de vous informez qu'en raison de rupture de stock, nous ne pourrons honorer la commande de Xérox à la date originellement fixée…

En vous remerciant de votre compréhension face à d'éventuels désagréments, je vous prie d'agréer, Chère Madame, l'expression de mes sentiments distingués.

Ernest Palaval,

Leçon 7 Curriculum Vitae

A. Textes

I. Observez les textes ci-dessus, dites pour chacun d'entre eux, de quoi il s'agit.

Le texte 1 est une offre d'emploi :
Insister sur les éléments qui permettent de l'identifier en tant que telle, soit le contenu mais aussi la forme
– syntaxique : le verbe devoir pour formuler la disponibilité requise ; le futur simple pour décrire la fonction ; des phrases nominales pour désigner le profil exigé.
– visuelle : titrage accrocheur (point d'exclamation) et soutitre informatif, l'intitulé du poste sous forme nominale ainsi que le type de contrat entre parenthèses (CDI = Contrat à Durée Indéterminée ; CDD = Contrat à Durée Déterminée ; Intérim).
Les textes 2 et 3 sont des CV : demander aux étudiants de justifier leur réponse (le contenu sera souvent cité) peut suffire pour cet exercice, la forme du CV faisant l'objet d'une étude plus approfondie dans la réponse aux questions suivantes.

II. Comparez les textes 2 et 3, d'après vous, lequel des candidats obtiendra le poste ? Justifiez votre point de vue.

Réponse libre : le but de l'exercice est de vérifier la compréhension des textes en favorisant l'expression des étudiants à partir de la reprise des informations. (un temps de préparation est nécessaire pour laisser les étudiants assimiler les éléments des deux contenus et construire une argumentation).
→ Le professeur se cantonne à vérifier la véracité des faits cités d'après CV et souligner les défauts du raisonnement logique s'il y en a.

III. À partir des exemples donnés ci-dessus, établissez les règles pour la rédaction d'un CV. Quelles différences y a-t-il entre le texte 2 et le texte 3 ? Pouvez-vous en donner une explication ?

Réponse libre : le but de cet exercice est que les étudiants repèrent les différemment constitutifs d'un CV. On peut également citer le fait que les phrases ne soient pas rédigées, la disposition des dates et des événements…
La différence de forme entre les deux CV est l'ordre des rubriques « Expériences professionnelles » et « Formation et diplômes » : pour le texte 2, cette disposition s'explique par la volonté de mettre en valeur l'abondance des expériences professionnelles. À l'inverse, la rareté des expériences pour le texte 3 incite son rédacteur à mettre les « Diplômes » en avant.

IV. Faites la critique du CV ci-dessous : relevez tous ses défauts et classez-les par ordre de gravité.

Après lecture de l'encadré, puis explications éventuelles données par le professeur, laisser 8 à 10 minutes de réflexion, l'objectif de l'exercice étant d'appliquer les éléments constatés pour la

question III, et vérifiés dans l'encadré.
Principaux problèmes :

– les informations ne doivent pas être rédigées
– l'ordre des rubriques n'est pas correct
– l'ordre chronologique est maladroit pour ce CV

V. Aidez Jérôme Perdant à réécrire son CV pour qu'il soit au moins présentable pour l'annonce. Vous pouvez ajouter quelques éléments de votre invention.

Corrigé par défaut :

Jérôme PERDANT
25 ans
Nationalité française
Tél : 06 52 33 69 83

Diplômes

2009-2012	Master didactique des langues / Mention « Bien » Paris VII
2006-2009	Licence de Chinois / Mention « Bien » Paris VII
2005	Baccalauréat / Mention « Assez bien »

Expériences professionnelles

2005-2012	Missions intérimaires en tous genres

Langues et informatique

Français	langue maternelle
Chinois	excellent (HSK niv. 9) : usage courant dans le cadre privé
Anglais	courant : séjour linguistique en Angleterre (1999)
Japonais	notions
Informatique	bon niveau

Centres d'intérêt

Sports en tous genres, voyages en Asie, mangas en version originale.

B. Exercices

I. À partir des informations données, faites le CV des trois personnes ci-dessous.

1. Nicolas *à compléter*
à compléter
Tél : 04 49 17 90 23
courriel : monico@promailers.com.
18 ans
Nationalité française

Expériences professionnelles

Période à compléter serveur au Café Shakespeare, traduction de la carte et service

de la clientèle anglophone et hispanophone.

Formations et Diplômes

Période à compléter Master LLCE- Chinois / Mention Bien, à Paris VII
Période à compléter Baccalauréat – Lycée Evariste Gallois
Période à compléter Brevet des Collèges – Collège Joséphine de Beauharnais

Capacités linguistiques

Anglais excellent – deux séjours linguistiques en immersion complète en 2006 et 2008
Espagnol courant/bon niveau
Français langue maternelle
Informatique bonne maîtrise

Centres d'intérêt

Cinéma, littérature anglaise, skate-board

2. Sophie *à compléter*
à compléter
à compléter
31 ans
Nationalité française

Expériences professionnelles

Depuis 2010 Direction générale de la filiale française de Spessback & Co (Paris)
2004-2010 Chargée de projet à Spessback & Co (Angleterre)
→ création de la filiale française de Spessback & Co
Janvier-Avril 2003 Stage à Téléfax, entreprise de télécommunication
→ appui aux commerciaux dans le travail de prospection
→ élaboration d'un système de gestion centralisée

Formations et Diplômes

2003 Master de Management – Paris-Dauphine
2001 Licence de Management – Paris-Dauphine
1998 Baccalauréat – Lycée Jean Moulin (Dijon)

Capacités linguistiques

Anglais excellent – usage quotidien dans le cadre professionnel depuis 2004.
Français langue maternelle
Informatique bonne maîtrise, compétences en programmation

Centres d'intérêt

Tennis, littérature, cinéma japonais

3. Loïc *à compléter*
à compléter
25 ans
Nationalité française

Formations et Diplômes

2009-2010 Master II à Paris I Sorbonne (mention « Très bien »)
TER :*Un état des lieux de la représentation théâtrale à Bordeaux de 1625 à 1630 : Le manuscrit Z03446-YV32 des archives municipales de Bordeaux* sous la co-direction de Mme Christine Chiantine et M. Pisan-Cort

2008-2009 Master I à Bordeaux I (mention « Bien »)
TER : *L'influence de la Commedia dell'arte sur la farce française et le théâtre de rue : étude du cas bordelais* sous la direction de Mme Christine Chiantine

2005-2008 Licence de Lettres Classiques (mention « Bien ») à Bordeaux I

2005 Baccalauréat (L) – mention « Bien » (Bordeaux)

Expériences professionnelles

Depuis 2005 Gardien de musée ***à compléter***

Capacités linguistiques

à compl éter

Centres d'intérêt

Théâtre, poker, cyclisme et peinture à l'huile .

II. À partir des extraits des entretiens ci-dessous établissez le CV des candidats.

1.

Nicolas FOUCHER
Tél : 06 90 27 89 45 (de 16h30 à 18h)
courriel : foufouche@excelmail.fr
42 ans
Nationalité française

Expériences professionnelles

2010 Traduction en entreprise ***à compléter*** SARL (Bordeaux)
– traduction et interprétation
– logistique

Formations et Diplômes

2007-2009 Master Traduction/Interprétation appliquée à l'entreprise ***à compléter***

2004-2007 Licence de Littérature anglaise, à Rouen…***à compléter***

Capacités linguistiques

Français langue maternelle

Anglais haut niveau
– un semestre d'échange à Toronto
– une année d'échange en Californie (2004)

Allemand usage courant dans le cadre professionnel

Hollandais usage courant dans le cadre professionnel

Centres d'intérêt

vinologie

2.

Florence BARBANT
à compléter
VILTEREK
Tél. : 06 13 12 78 90
38 ans
Nationalité française

Expériences professionnelles

2006-2009	Restauration du moulin de Trégan (XVIIe s.), Aménagement du sentier maritime (8000 visiteurs)
2006	Fondation du musée d'Histoire de Vilterek

Formations et Diplômes

03/2011	Obtention du titre de conservateur du patrimoine (concours public)
2002-2004	Master Management culturel-spécialité patrimoine, à Paris III
1999-2002	Double Licence Management culturel et Histoire de l'art, à Paris III
1998-1999	Licence de Droit – 1e année, à Paris III
1998	Baccalauréat

Capacités linguistiques

Français	langue maternelle
Anglais	élémentaire
Espagnol	courant

Centres d'intérêt

Histoire régionale, généalogie

III. Imaginez les offres d'emploi, correspondant aux deux entretiens de l'exercice précédent. (vous pouvez prendre le texte 1 comme exemple.)

Réponse libre.

Alvinus **– exportateur de vins d'Alsace**

Recrute !

à compléter

L'ORIARPAR ***recrute !***

– Organisme Indépendant d'Aide à la Restauration du Patrimoine Architectural Régional.

à compléter

Leçon 8 Lettre de motivation

A. Textes

I. Dites pour chacun des textes, de quoi il s'agit. Dites ce qui permet de le savoir.

Le texte 1 est une offre d'emploi : cf. leçon précédente.
Le texte 2 est un CV : rappeler avec les étudiants les différents éléments constitutifs d'un CV, insister sur son caractère bref et non rédigé.
Le texte 3 est une lettre de motivation : expliquer que celle-ci, réclamée presque à chaque fois en complément du CV, doit fournir les informations qui y manquent ; insister sur le fait qu'elle se présente exactement comme une lettre officielle.

II. Comparez le CV et la lettre de motivation. Quelles différences pouvez-vous percevoir ? Pour chaque ligne du CV, retrouvez les passages de la lettre de motivation l'ayant directement ou indirectement mentionnée.

Le CV n'est pas rédigé tandis que la rédaction de la lettre de motivation est très soignée. Le CV fournit froidement et sans lien des informations objectives et datées, la lettre de motivation présente de manière personnelle voire privée et en explicitant l'articulation logique, le parcours d'un individu :

Depuis mars 1992	Propriétaire-gérant de la Boucherie des Bourgades. (fonds de commerce estimé à 85 000€)

→ « Boucher à mon compte » et « Ces acquis, je les ai mis au service de ma propre entreprise en ouvrant à mon compte, à l'âge de 30 ans, la Boucherie des Bourgades, toujours en activité. »

De juin 1983 à janvier 1992	Agent acheteur au groupe Vernos & fils (grossiste en boucherie)

→ « Je l'ai aussi découverte sous un jour nouveau à Vernos & fils, où j'ai appris à gérer de plus grosses quantités et à me familiariser à la complexité des normes européennes. »

De juillet 1978 à mai 1983	Employé de la Boucherie Mesnard (entreprise familiale)

→ « En effet, c'est une profession que j'ai apprise dès le plus jeune âge aux côtés de mon père, propriétaire de la Boucherie Mesnard. »

etc.

III. Observez le texte ci-dessous et comparez-le avec le texte 3. Quelles différences et points communs y a-t-il entre ces deux textes ?

Différences : le texte 3 évoque un parcours professionnel ; le texte 4 est entièrement consacré au parcours scolaire. Pour le 3e §, le texte 3 évoque les atouts que le futur employé éventuel entend pouvoir apporter à l'entreprise ; dans le texte 4 le candidat présente son projet de recherche de manière concrète.
Points communs : ces deux textes reprennent la structure la plus couramment admise en matière de lettre de motivation. Un premier paragraphe destiné à présenter le candidat ; un deuxième

paragraphe attestant de la connaissance du candidat pour l'activité de l'établissement visé (il s'agit surtout de mettre en avant les raison de son choix), et un troisième dans lequel est formulé un projet commun.
On peut également rappeler qu'une lettre de motivation doit reprendre la même forme qu'une lettre officielle.

IV. Pour les textes 3 et 4, retrouvez les différents éléments décrits ci-dessous.

→ indiquer l'objet de la candidature : petit paragraphe préliminaire :
Texte 3 : « Boucher à mon compte et ayant lu votre annonce, je me permets d'envoyer ma candidature pour le poste de Responsable du rayon boucherie de votre magasin. »
Texte 4 : « Actuellement en dernière année de Licence d'Histoire à l'Université de Poitiers, je désirerais m'inscrire à l'Université Laval, en Master d'Histoire – spécialité Amériques. »
→ présenter le candidat : il s'agit du premier paragraphe dans les deux textes.
→ exprimer la motivation : les deuxième et troisième paragraphes dans les deux textes.

etc.

V. Pour les textes 3 et 4, relevez et classez tous les mots et expressions qui permettent de relier les phrases entre elles.

Texte 3 :
– articulateurs logiques : en effet ; or ; bien que ; et aussi ; car ; alors ; ainsi ; en effet ; etc.
– mots de reprise : c'est une profession ; ces acquis ; ce métier ; etc.
Texte 4 :
– articulateurs logiques : en effet ; or ; mais ; donc ; c'est ainsi que ; etc.
– mots de reprise : cette spécialité ; celle-ci ; etc.

B. Exercices

I. Associez les phrases de sens équivalent. Pour chaque association, dites laquelle des deux phrases est la plus appropriée pour une lettre de motivation.

1– f, 2– g, 3– c, 4– a, 5– b, 6– d, 7– e
→ Les phrases 3, 4, 6, f, g, b et e sont les appropriées pour une lettre de motivation.

II. Connecteurs logiques.
1. Complétez les textes suivants avec les articulateurs logiques donnés :

1) Bien que l'occupation de ce poste représenterait pour moi une expérience nouvelle, je crois pouvoir disposer des compétences nécessaires car j'ai déjà dirigé des équipes et j'ai également souvent eu à gérer des litiges. En effet, tout au long de mon parcours professionnel j'ai dû me confronter aux relations parfois conflictuelles avec la clientèle.

2) Comme ma formation initiale concerne justement le poste proposé, je peux affirmer avoir l'appui théorique nécessaire à cette fonction. De plus, mes diverses expériences dans des domaines variés m'ont permis d'aborder la vente sous des angles différents. Or, cette multiplicité de point de vue obtenue grâce à ces nombreuses expériences sera un atout supplémentaire pour m'impliquer efficacement dans la mission que vous proposez.

3) J'avoue qu'il m'est difficile de concevoir de travailler pour un autre groupe que le vôtre. En effet, j'adhère tout à fait à votre positionnement en matière d'éthique. Par ailleurs, je crois savoir que vous avez une gestion très humaine du personnel, ce qui est devenu rare de nos jours. D'ailleurs, aucun de vos concurrents ne serait capable d'offrir un poste aussi attractif que celui-ci.

2. Réécrivez la phrase contenant « car » en utilisant le participe présent.

Ayant dirigé des équipes et souvent eu à gérer des litiges, je dispose des compétences nécessaires pour ce poste.

III. À partir de l'annonce et du CV ci-dessous, imaginez la lettre de motivation qu'Eric Vernon va envoyer à Voyachine.

Réponse libre : rappeler aux étudiants qu'ils ne doivent pas se contenter de reprendre les éléments du CV, au contraire, les compléter en donnant des informations qui ne s'y trouvent pas et en précisant la démarche qui permet de créer un lien logique entre tous.

UNITÉ 3 CONVAINCRE, ARGUMENTER

Leçon 9 Argumentation (formes libres)

A. Textes

I. De quel intervenant vous sentez-vous le plus proche ? Expliquez pourquoi. Citez dans le texte les arguments qui vous ont convaincu et ceux auxquels vous n'adhérez pas.

Encourager les étudiants à prendre un avis sur la question en argumentant et réagissant par rapport au texte. Permet de vérifier la compréhension et encourage l'assimilation des formes élémentaires de l'argumentation (lien logique, souvent de cause-conséquence et argument).

II. Dites, en citant les passages concernés, qui, dans ce forum…

1. réfute une argumentation = Frédéric = début de l'intervention, voire tout le premier paragraphe.
2. fait la synthèse d'autres opinions = Jean-louis = ensemble de l'intervention ; notamment les passages où les interlocuteurs précédents sont nommément cités.
3. expose un problème = Aline = toute l'intervention, faire remarquer la manière dont la question est introduite : «Je voudrais avoir votre avis sur une question un peu personnelle car je ne sais plus vraiment quoi en penser. »
4. cite un exemple = Marie-Christine = «Pour des raisons équivalentes, ma meilleure amie s'est séparée de son petit copain pendant un an et leur relation n'en a été aucunement dégradée. Au contraire, ils s'entendent bien mieux qu'avant. »

→ de manière générale, insister sur les formules employées pour exprimer le positionnement des interlocuteurs les uns par rapport aux autres.

III. Résumez en une phrase les interventions de Marie-Christine, Frédéric et Jean-Louis, en disant quels conseils ils donnent et pourquoi. Imaginez les réponses qu'ils feraient à la question du forum : «Amour et études sont-ils inconciliables ? ».

Laisser un temps de préparation pour que les étudiants puissent réfléchir à une formulation qui permettent de couvrir parfaitement le sens des interventions de chacun. Bien sûr, comme il n'y a pas de réponse unique, il est intéressant de comparer les différentes propositions des étudiants, de souligner leurs défauts et qualités.

IV. Relevez tous les connecteurs logiques utilisés dans cette page de forum, et classez-les parmi les catégories suivantes :

1. ajoute un élément : et ; en effet (classement envisageable) ; d'ailleurs ; d'autre part ; or ; par ailleurs ; de plus ; en outre ;
2. introduit une cause : car ; parce que ; comme ;
3. évoque une opposition : alors que ; au contraire ; en revanche ;
4. introduit une conséquence : en effet (traditionnellement classé ainsi) ; alors ; et bien

(traditionnellement classé ainsi) ; par conséquent ;
5. permet d'énumérer : d'abord ; tout d'abord ;
6. formule une condition ou supposition : si ;
7. exprime une concession : mais ; pourtant ; en fait ; bien que ; cependant ; même si ;
→ profiter de l'exercice pour rappeler les nuances de chaque connecteurs logiques (emploi et niveau de langue), y compris à l'intérieur de chaque catégorie.

V. Réécrivez les phrases soulignées en remplaçant le connecteur logique par l'utilisation du participe présent (style plus soigné).

– Ne sachant plus vraiment quoi en penser, je voudrais avoir votre avis sur une question un peu personnelle.
– (Étant) en terminale, je suis tombée récemment amoureuse d'un garçon.
→ pour cette phrase, on peut préciser que « étant » peut être éliminer, cela permet alors de construire une phrase dans laquelle on ne risque plus de croire qu'il y ait un lien de cause entre le fait d'être en terminale et celui de tomber amoureux.
– Mes parents s'en étant rendu compte, ils veulent me forcer à rompre mes relations avec ce garçon.
Ou S'en étant rendu compte, mes parents veulent me forcer à rompre mes relations avec ce garçon.
– Les études étant encore plus difficiles et déterminantes pour ton avenir, ils ne manqueront pas d'arguments.
– Étant assez mature pour définir ta vie privée, tu devrais aussi l'être pour te mobiliser pour ton bac.

B. Exercices

I. Choisissez le bon connecteur logique parmi ceux proposés.

1. À notre époque, il est absurde d'accorder autant d'importance à l'apparence. **En effet**, personne ne peut décider d'être grand ou petit, beau ou laid, **alors** pourquoi faisons-nous encore si attention à ces détails ? Il est facile de juger les gens sur le physique, **en revanche**, les comprendre est moins évident. **Or**, l'attention que nous portons à l'apparence nous empêche de voir le fond des choses. Nous devons **donc**, nous corriger nous-mêmes pour ne plus accorder d'importance au physique, à la couleur de peau, la coiffure, j'en passe et des meilleurs, **afin de** mieux percevoir et reconnaître les qualités morales de chacun. **Ainsi**, nous pourrions combattre les préjugés **et** garantir une plus grande égalité dans notre société.

2. **Puisque** nous ne pouvons ignorer l'apparence dans nos rapports humains, il est nécessaire de mettre soi-même toutes les chances de son côté. **Certes**, nous ne sommes pas tous des mannequins et **d'ailleurs**, être un canon de beauté n'est pas toujours un avantage dans les rapports sociaux. **Cependant**, chacun d'entre nous a la possibilité de prendre un peu soin de son image. **En effet**, il est donné à tout un chacun de faire un peu attention à sa coiffure, aux vêtements que l'on porte, etc. **Ainsi**, **même s'**il est évident que « l'habit ne fait pas le moine », ce n'est pas un tort d'accorder de l'importance à l'apparence, **au contraire**, c'est un tort de ne pas lui en accorder assez, **car** les autres, eux, lui en accordent !

3. **Contrairement aux** autres intervenants, je ne crois pas que notre société fasse tant attention que ça à l'apparence. **En effet**, **tandis que** nos ancêtres accordaient une grande importance à leurs

vêtements, nous, nous nous contentons d'enfiler shorts et T-shirts, mettant **ainsi** fin à des siècles d'élégance. **En outre**, les rituels qui rythmaient jadis la vie quotidienne ont presque tous disparu. **Par conséquent**, je ne considère pas le culte de l'apparence comme le mal du siècle, **mais** plutôt son absence. **Enfin**, je pense que le peu d'intérêt que nous accordons aux formes est entièrement justifié **si bien qu'**il est normal pour un chef d'entreprise d'exiger de ses employés un minimum de correction. **En effet**, **bien que** nous ayons le droit à la différence, il est absurde de le revendiquer sur son poste de travail où l'on ne vous demande plus d'être vous et uniquement vous, **mais** d'être l'élément d'un corps plus vaste auquel vous consacrer un peu de votre temps. Il semble **donc** que cette revendication à la différence, **quoique** reprise en cœur par tous, soit bien plus l'expression d'un individualisme tout-puissant, que celle d'un projet collectif.

II. Transformez ces phrases simples en phrases complexes…

1. en ayant recours aux connecteurs logiques (faites les transformations que vous jugez nécessaires)

De multiples possibilités.

2. en ayant recours au participe présent : faites le même exercice en utilisant le participe présent pour certains verbes.

De multiples possibilités.

III. Vous êtes l'employé(e) du service litiges d'une agence de voyages. Vous devez répondre au courrier ci-dessous en refusant le remboursement exigé par le client.

Réponse libre.

Leçon 10 Messages incitatifs

A. Textes

I. Pour chaque texte ci-dessus, dites de quoi il s'agit et qui en est l'auteur. Justifiez vos réponses.

Texte 1 : une publicité radiophonique pour un liquide vaisselle ; *Vaisselle+Washer,*
Texte 2 : un article de prévention ; APRES
Texte 3 : un communiqué ; la mairie de Sainte-Ondine

II. Quelle réaction les émetteurs de ces messages attendent-ils de leurs récepteurs ? Quels sont les arguments employés ?

Texte 1 : l'achat ; la qualité du produit (douceur, plaisir et efficacité)
Texte 2 : la protection anti-solaire ; les risques de l'exposition solaire pour la santé
Texte 3 : la collaboration au plan de prévention ; risques météorologiques

III. Retrouvez dans les textes 1, 2 et 3, les phrases correspondant aux liens logiques énoncés ci-dessous :

- Texte 1

cause-conséquence : «Avec Vaisselle+Washer, mes mains sont plus douces. »; «Avec Vaisselle+Washer, plus de douceur pour vos mains, c'est plus de douceur pour votre couple ! »; «Avec ses propriétés ultra-dégraissantes, son agent hydratant et son léger parfum iodé, Vaisselle+Washer fait de votre corvée quotidienne un véritable moment de plaisir et de douceur pour vos mains. »

concession : «Ne peut en aucun cas être employé comme produit cosmétique ou crème hydratante. »

but : « Vous voudriez que la vaisselle ne soit plus une corvée ? Optez pour… Vaisselle+Washer ! »

→ insister que pour le texte 1, les liens logiques étant implicites, leur catégorisation n'est pas stable et peut presque être laissée à la libre interprétation de chacun.

- Texte 2

cause : «Parce qu'ils sont un danger pour notre santé, il est important de s'en prémunir. »; «sous prétexte qu'ils permettent de changer de couleur en un clin d'œil, les coups de soleil sont encore, chez certains, motifs à satisfaction »; «il est vivement déconseillé de s'exposer entre 12h et 16h, car c'est le moment où le soleil est le plus dangereux. »;etc.

conséquence : «Voici donc quelques conseils pour passer l'été en toute sécurité. »; «En effet, première cause de cancer de la peau, l'érythème actinique (c'est son nom savant) est une vraie menace pour la santé » (catégorisation traditionnelle) ; «Comment peut-on alors l'éviter ? »etc.

concession : «Bien qu'entraînant pelures, démangeaisons, douleurs et même parfois, fièvres, »; «Pourtant, brûler n'est pas bronzer ! »; etc.

but : «Pour éviter la catastrophe, protégez votre peau avec de la crème solaire. »;etc.

→ rappeler l'usage et les nuances de chaque connecteur logique.

➢ Texte 3 :

cause : «En raison de fortes pluies prévues par Météo-France en fin de semaine, le déclenchement d'un plan de prévention a été arrêté par le maire de Sainte-Ondine, Jean-François Sotalo, et son conseil municipal, conscients des risques encourus et désireux d'assurer la meilleure protection possible à leurs concitoyens. »; «Étant donné le volume des précipitations attendues, les habitants sont conviés à préparer individuellement un espace de repli à l'étage des maisons et bâtiments »; «La montée des eaux étant fortement envisageable, nous recommandons à tous nos concitoyens, »; «Devant l'urgence de la situation […] la mairie a décidé d'ouvrir une cellule de crise dans le Hall de la Salle des fêtes (tél : 04 80 89 80 00). »

conséquence : «Aussi, […] la mairie en appelle à la solidarité entre voisins. »

concession : «bien que l'essentiel du dispositif soit pris en charge par les pouvoirs publics, »

but : «désireux d'assurer la meilleure protection possible à leurs concitoyens. »; «Une ronde des sapeurs-pompiers de la commune sera opérationnelle dès demain 10h afin de guider les habitants dans leurs préparatifs et d'établir les modalités d'une évacuation éventuelle. »; «et de manière à vous tenir informés 24h/24, »

IV. Reformulez toutes les phrases du communiqué (texte 3) comprenant un lien logique de cause, en utilisant «parce que ».

Réponse libre.

V. Reformulez le message publicitaire (texte 1) avec des connecteurs logiques, puis, lorsque cela est possible, des participes présents ou adjectifs apposés.

Réponse libre.

B. Exercices

I. Les phrases suivantes, très orales, comportent un lien logique implicite. Reformulez-les avec un connecteur logique, puis, avec une proposition participiale.

1. Elle n'a pas la moyenne, elle redoublera !➔

Comme/puisque/parce que elle n'a pas la moyenne, elle redoublera !

ou

Elle redoublera car/parce que/puisque elle n'a pas la moyenne.

puis,

N'ayant pas la moyenne, elle redoublera !

2. Je ne sais pas encore comment faire, c'est la première fois que je viens ici. ➔

Comme/puisque/parce que c'est la première fois que je viens ici, je ne sais pas comment faire.

ou

Je ne sais pas comment faire car/parce que/puisque c'est la première fois que je viens ici.

puis,

Venant ici pour la première fois, je ne sais pas encore comment faire.

3. Je n'ai que 23 ans et pas d'expérience, ils ne me prendront pas pour ce poste. ➔

Comme/puisque/parce que je n'ai que 23 ans et pas d'expérience, ils ne me prendront pas pour ce poste.

ou

ils ne me prendront pas pour ce poste car/parce que/puisque je n'ai que 23 ans et pas d'expérience.

puis,

N'ayant que 23 ans et pas d'expérience, je ne serai pas pris pour ce poste.

4. Ce concours est très difficile : il y a trop de candidats qui y participent ! ➔

Comme/puisque/parce que trop de candidats y participent, ce concours est très difficile.

ou

Ce concours est très difficile car/parce que/puisque trop de candidats y participent.

puis,

Ayant trop de candidats, ce concours est très difficile.

ou

Trop de candidats y participant, ce concours est très difficile.

5. Ce savon sent bon, j'adore l'utiliser.➔

Comme/puisque/parce que ce savon sent bon, j'adore l'utiliser.

ou

J'adore utiliser ce savon car/parce que/puisque il sent bon.

puis,

Ce savon sentant bon, j'adore l'utiliser.

II. Transformations : de l'écrit à l'oral, de l'oral à l'écrit.

Réponse libre.

III. À la manière d'un message de sensibilisation (texte 2), rédigez le « Mode d'emploi d'une vie plus saine ».

Réponse libre.

Leçon 11 Textes polémiques

A Textes

I. Quel est le thème commun à l'ensemble de ces trois textes ? Comptez le nombre de phrases du texte 1, que constatez-vous ?

Les trois textes traitent d'une même polémique : un chantier concernant la Place Major (remarque le texte 3 consiste en une critique plus générale). Le texte 1, n'est formé que de 4 phrases, la quatrième étant extrêmement longue (c'est la formule de rédaction la plus courante pour les CV).

II. Quelle est l'idée principale de chacun des textes et par quels arguments est-elle soutenue ? Comparez les textes entre eux en citant les passages qui comportent une information commune et ceux, au contraire, qui apportent une information nouvelle par rapport aux deux autres.

Texte 1 : il faut participer à la manifestation et signer la pétition pour sauver la Place Major.
→ faire remarquer la stratégie de l'énumération pour donner le sentiment que les arguments sont très nombreux et toucher toutes les sensibilités…

Texte 2 : M. le Maire doit revenir sur sa décision pour respecter les intérêts et la mémoire de Sabarde.
→ faire remarquer la progression de l'argumentaire suivant trois étapes : la Place Major aujourd'hui (1er §) ; la Place Major défigurée par l'Esplanade Multipôle (2e §) ; l'identité de la commune (3e §).

Texte 3 : La politique d'Eric Bagnon, maire de Sabarde, inique, nuit à jamais aux intérêt des Sabardois.
→ faire noter que la critique est totale et monte en gravité : attitude générale ; corruption ; détournement de bien public ; emploi fictif ; puis présenté comme le plus grave car aux effets irréversibles : la spéculation immobilière.

III. Remplissez la grille.

	Auteur	Destinataire	Personne (1e/2e/3e)	mode (indicatif/ impératif)	objectif (mobiliser/alerter /dénoncer)	Ton (sérieux/satirique pathétique/)
Texte 1	Comité pour Conservation Patrimoine Sabarde (collectif)	Passant (si distribué dans la rue) ; résident (si distribué dans les boîtes aux lettres)	1e et 2e (dominantes)	Impératif (dominant)	mobiliser	Sérieux (dominant)
Texte 2	Micheline Ségur (particulier)	Officiellement, le maire ; en réalité les lecteurs d'un journal	Les 3	Indicatif	alerter	Pathétique (dominant)
Texte 3	Le vengeur	Lecteur	3e	Indicatif	dénoncer	Satirique

	masqué des Sabardois (anonyme)		(dominante)	(dominant)		(dominant)

→ Conduire les étudiants à une analyse plus fine en leur faisant se rendre compte que le changement de personne, de mode ou encore de ton, marque souvent une étape importante de l'argumentaire et permet souvent de susciter plus vivement l'attention du destinataire.

IV. D'après les informations ci-dessus, déterminez à quel type d'écrits polémiques appartient chacun des trois textes. Justifiez vos réponses.

Texte 1 : le tract
Texte 2 : la lettre ouverte
Texte 3 : le pamphlet
→ la justification par les étudiants permet de vérifier une réelle assimilation des informations contenues dans l'encadré.

V. Choisissez une des informations contenues dans le premier paragraphe du pamphlet puis rédigez une lettre ouverte et un tract dénonçant ce fait.

Réponse libre : les étudiants peuvent reprendre la trame du texte 1 puiqu'elle est le modèle le plus classique en matière de tract, mais il est indispensable que le contenu soit entièrement reformulé, sinon, il y a de forte qu'il ne soit plus en conformité avec le sujet traité.

B. Exercices

I. À partir de la lettre ouverte ci-dessous, imaginez le tract distribué par Fabienne Vernand et ses collègues.

Réponse libre : insister sur la nécessité de ne rien reprendre intégralement, ni de l'énoncé ni des textes de la leçon, de manière à ce que le texte produit soit réellement conforme à la situation de l'énoncé.
→ Il est certainement utile de rappeler ce qui est présenté dans un musée d'histoire naturelle et que cela n'a absolument aucun rapport avec l'identité régionale !

II. Vous êtes un habitant de Sainte-Ondine (cf. le texte 3 de la leçon précédente) et vous êtes particulièrement mécontent de la politique de M. Sotalo en matière de prévention. D'après vous, qui êtes le directeur de la station Météo-France locale, non seulement le plan de prévention n'était pas justifié, mais en plus, il a semé le désordre et le doute au sein de la communauté des habitants. En fait, vous soupçonnez le maire de faire de l'électoralisme car il arrive bientôt à la fin de son mandat. Vous décidez alors d'exprimer votre avis dans une lettre ouverte paraissant dans la presse locale.
Rédigez cette lettre. Vous pouvez vous référer au texte 3 de la leçon précédente.

Réponse libre : insister sur la nécessité de ne rien reprendre intégralement, ni de l'énoncé ni des textes de la leçon, de manière à ce que le texte produit soit réellement conforme à la situation de l'énoncé.
→ Il est certainement utile de rappeler le statut et la fonction de chacun : un directeur de station

météo n'apprend pas la météo du maire, au contraire c'est lui qui lui la fournit !

III. Emeric Chaunu est le gestionnaire de la grande surface SUPER++. Son comportement tyrannique en fait la bête noire de tout le personnel. A cause de lui, dit-on, certaines caissières sont en dépression. Le mois dernier, il a « oublié » de renouveler le CDD de trois des plus anciennes caissières pour ne pas l'avoir salué. Elles sont à présent au chômage et ont décidé ensemble de dénoncer la situation en faisant paraître un pamphlet dans la presse locale.
Rédigez ce pamphlet.

Réponse libre : insister sur la nécessité de ne rien reprendre intégralement, ni de l'énoncé ni des textes de la leçon, de manière à ce que le texte produit soit réellement conforme à la situation de l'énoncé.

Leçon 12 Discours

A .Textes

I. Qui est l'auteur de ce discours ? À quelle occasion est-il prononcé et devant qui ? Citez tous les passages qui permettent de répondre à ces questions.

Ce discours du Maire de Sabarde est prononcé à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle Place Major devant les Sabardois : l'introduction, « Sabardoises, Sabardois, mes chers concitoyens, ce n'est pas sans une grande émotion que j'inaugure aujourd'hui, avec vous, la nouvelle place Major. » et la chute «Ainsi, Sabardoises, Sabardois, mes chers concitoyens, c'est dans le recueillement et en pleine conscience de l'importance historique de l'acte que nous accomplissons aujourd'hui, que je coupe le ruban ! »

II. En vous référant aux critiques formulées dans les textes de la leçon précédente, retrouvez les passages qui répondent indirectement à certaines de ces critiques. Pourquoi peut-on qualifier ce discours de « rassembleur » ?

Le début du 2e §, la fin du 3e § et le fait que « Esplanade Multipôle » montre que le Maire a pris en compte les critiques de nature « identitaire ». La première phrase du 3e §, répond aux critiques de nature esthétique ; la deuxième phrase, aux accusations d'emploi fictif.
Ce discours est rassembleur puisqu'il essaie de rassurer les détracteurs du projet, en répondant indirectement à leurs critiques et sans entrer ouvertement dans le conflict. Le respect et la continuité de l'identité est le thème central de ce discours rassembleur.

III. D'après les informations de l'encadré ci-dessus, retrouvez dans le texte 1 les différentes phases du discours : l'adresse, le corps et la conclusion. Complétez l'encadré (pp.137-138) avec des exemples tirés du texte.

- **l'adresse...*Exemple :*** « Sabardoises, Sabardois, mes chers concitoyens, ce n'est pas sans une grande émotion que j'inaugure aujourd'hui, avec vous, la nouvelle place Major. »
- **le corps du discours :**

– aucun retour en arrière n'est permis : pas de « ci-dessus », les pronoms sont à utiliser de manière limitée, et les répétitions doivent leur être préférées. ***Exemple :*** « Ce lieu, » deux fois ; « il » trois fois dans la même phrase ; « idéal » deux fois ; « Place Major » dans trois phrases successives.
– souligner l'articulation logique par des connecteurs, indispensable à l'écrit n'est plus toujours pertinent à l'oral : on préfère souvent une articulation thématique connectée par des mots de reprise (autres que des pronoms !), ou tout simplement le recours à l'émotion ou à l'expression de la volonté du locuteur. ***Exemple :*** « Ce lieu » ; « j'ai envie de dire ».
– la syntaxe est soumise au sens : les phrases peuvent être extrêmement courtes pour expliquer clairement et simplement quelque chose de complexe, extrêmement longues pour susciter l'émotion. Par ailleurs, lorsqu'elles sont justifiées par le contenu, les ruptures de construction, interdites à l'écrit, sont tout à fait admises à l'oral. ***Exemple :*** « Ce lieu, qui nous a toujours accompagné, et ce, depuis des temps immémoriaux, qui porte en lui les entrailles de cette cité, qui nous rappelle à tous, d'où l'on vient et pour quoi l'on se bat ; ce lieu, aujourd'hui, entre pleinement dans le XXIe siècle. » etc.

- **la conclusion**, souvent marquée par des envolées lyriques, la voix montant à la fin des phrases et soulignant certains termes, ne doit pas résumer le contenu de ce qui a été dit, mais donner une dimension métaphysique, historique, à l'événement ou à l'acte que le discours accompagne. À cette occasion, l'orateur peut reprendre l'adresse en mentionnant à nouveau les auditeurs de son discours comme pour les prendre à témoin. Elle s'achève généralement par un « je vous remercie » qui indique la fin de l'intervention. ***Exemple :*** <u>« Ainsi, Sabardoises, Sabardois, mes chers concitoyens, c'est dans le recueillement et en pleine conscience de l'importance historique de l'acte que nous accomplissons aujourd'hui, que je coupe le ruban ! Je vous remercie. »</u>

VI. Ce communiqué répond aux accusations du « Vengeur masqué des Sabardois » (texte 3 de la leçon précédente). Dites pour chaque passage à quelle accusation il répond. Comment justifie-t-il les faits qui lui sont reprochés ? Quels sont les éléments qu'il évite de mentionner de manière trop explicite, donnez-en une explication.

attitude générale ; corruption ; détournement de bien public ; emploi fictif ; puis présenté comme le plus grave car aux effets irréversibles : la spéculation immobilière.

> « Je tiens tout d'abord à préciser que tous les chantiers qui améliorent chaque jour un peu plus notre qualité de vie, ne reposent absolument sur aucune spéculation immobilière de ma part. »

→ réfute l'accusation de spéculation immobilière.

<u>Preuve :</u> « Je ne possède en effet aucun intérêt dans l'immobilier si ce n'est l'immeuble de la rue Gaspard Legrand que je tiens de mon héritage, et qui n'est nullement concerné par les travaux en cours. »

> « Quant aux accusations de corruption, elles n'ont aucun fondement. »

→ réfute l'accusation de corruption.

<u>Preuve :</u> « D'ailleurs, il est évident que si les choses étaient telles qu'ils le disent, mes diffamateurs auraient tôt fait de me poursuivre en justice. »

> « Ce qui m'a fait le plus de peine est la manière dont on critique ma gestion du budget de la commune. Je tiens à dire que tous les traitements des employés de la mairie sont entièrement justifiés, l'équipe municipale compétente et méritante travaille d'arrache-pied pour mener à bien la politique locale. »

→ réfute l'accusation d'emploi fictif. Il évite de mentionner le nom de Nadine Beauregard qui pourtant, est visée par cette accusation. C'est à la fois pour la protéger et pour éviter de rappeler le soupçon concernant leur relation.

> « Quant à l'occupation des locaux qu'ont pu occasionner différentes célébrations me concernant moi et les membres de ma famille, elles m'ont été facturées et participent au financement de l'entretien des bâtiments municipaux. »

→ réfute l'accusation de détournement de bien public.

V. Après avoir fait paraître ce communiqué dans un des journaux de la presse locale, Eric Bagnon désire donner plus d'ampleur à son action. Il organise une conférence de presse où devant un parterre de journalistes et la présence exceptionnelle du préfet, il prononce un discours analogue au communiqué.
Faites les modifications et ajouts nécessaires pour transformer le texte du communiqué en discours.

Réponse libre : encourager les étudiants à reformuler en profondeur le texte du pamphlet de manière à répondre le mieux possible aux impératifs du discours.

B. Exercices

I. Vous êtes Colette Delveau, le maire de Saint-Gervais. Face à la mobilisation de son personnel pour sauver le Musée d'histoire naturelle (cf. l'exercice correspondant de la leçon précédente), vous profitez d'une séance de l'Assemblée de région pour expliquer publiquement pourquoi le Musée d'histoire naturelle doit fermer. Sont présents, le Président de région, les Conseillers de région, quelques Maires et des journalistes.
Rédigez ce discours.

Réponse libre : rappeler aux étudiants qu'il s'agit d'expliquer pourquoi le musée doit fermer, et non pas de parler de la rénovation du musée ou de l'ouverture d'un autre centre. C'est leur capacité à argumenter dans ce sens qui sera appréciée. Le discours ne doit être clair et convaincant, pas nécessairement rassembleur.

II. Vous êtes le maire de Sainte-Ondine (cf. l'exercice correspondant de la leçon précédente), M. Sotalo, et vous êtes profondément inquiet par le mécontentement qui se développe dans votre ville à propos de votre plan de prévention.
Nous sommes le 14 juillet, la fête nationale. Comme chaque année, il vous faudra prononcer un discours. C'est l'occasion rêvée pour justifier votre politique.
Rédigez ce discours.

Réponse libre : insister sur la nécessité de ne rien reprendre intégralement, ni de l'énoncé ni des textes de la leçon, de manière à ce que le texte produit soit réellement conforme à la situation de l'énoncé.

III. Vous êtes Emeric Chaunu gestionnaire d'un magasin SUPER++. Avec un climat social tendu en arrière-fond, un pamphlet à votre encontre paru dans la presse locale (cf. l'exercice correspondant de la leçon précédente) suscite l'intérêt des journalistes. Vous acceptez de les recevoir car vous pensez profiter de l'occasion pour réfuter le portrait atroce que l'on a fait de vous.
Rédigez le discours qui sera prononcé devant les journalistes.

Réponse libre : insister sur la nécessité de ne rien reprendre intégralement, ni de l'énoncé ni des textes de la leçon, de manière à ce que le texte produit soit réellement conforme à la situation de l'énoncé.

UNITÉ 4 PRÉSENTER

Leçon 13 Cahier des charges d'un projet

A. Texte

I. D'après le document ci-dessus, imaginez les produits que vend le point de vente concerné.

Réponse libre : conduire les étudiants à exprimer leurs opinions et les justifier à partir du texte du cahier des charges. Permet de vérifier la compréhension.

Produits provençaux ciblant une clientèle touristique…

II. D'après le texte, dites qui est chargé d'exécuter les travaux extérieurs, les aménagements intérieurs.

Chantal Fermont est chargée des aménagements intérieurs ; Michel Ribard, des aménagements extérieurs.
→ expliquer les termes de maître d'ouvrage et maître d'œuvre. Dans le jargon architectural, et par extension dans la terminologie utilisée par les cahiers des charges, le maître d'ouvrage est le commanditaire d'un projet, le maître d'œuvre est son exécutant. Ce sont les deux personnes qui exercent la responsabilité dans l'exécution du projet et qui ont le pouvoir, par la concertation, de modifier certains éléments au cours de sa progression.

III. Distinguez les trois parties définies dans l'encadré ci-dessous.

- L'introduction : « M. et Mme Bernanos, propriétaires-gérants de la société de vente […] fait 2 m 50 sur 3 m de profondeur, 2 m 10 de hauteur. »

NB : comprend une présentation générale (2 premiers §), la liste des personnes concernées (3e §), la description des locaux (4e §).

- L'expression fonctionnelle du besoin : les parities I et II, soit l'essentiel du document.
- Les solutions : le dernier paragraphe.

IV. Observez les verbes employés, et leur temps. Repérez les formules qui reviennent souvent.

Faire remarquer l'usage majoritaire du présent, ainsi que celui du futur simple, l'importance de la voie passive et des formes nominales.

Insister sur l'usage de « devoir » ; « faire l'objet de » ; « être à +V. inf. », « disposer de », « requérir »…

V. Pour chaque démarche, citez en exemple un des passages du texte :

1. Définition d'une fonction ou d'une contrainte

« La façade doit être visible de loin et être aisément identifiable par rapport aux devantures des boutiques attenantes. »

2. Fixation de son niveau (objectif d'un minimum à atteindre)

« Le point de vente requiert un espace de stock de 6 à 8 m³ »

3. Fixation d'un degré de flexibilité

« A moins que l'aménagement général de l'intérieur ne dégage un tel volume, »

4. Formulation d'une solution envisageable

« Un décor proche de celui du site niçois paraît être une très bonne solution. »

B. Exercices

I. Vous êtes Chantal Fermont (cf. texte), faites le descriptif de votre projet pour l'aménagement du point de vente « Belle Provence ». Évidemment, il vous faudra prendre en compte les conditions définies par le cahier des charges.

Réponse libre.

II. Imaginez le cahier des charges correspondant à la commande évoquée dans ce message téléphonique.

Réponse libre : Il s'agit de reformuler le contenu du message téléphonique sous la forme d'un cahier des charges, tout en complétant avec des éléments d'invention.

III. Les caves Bernou & fils ont besoin d'un bâtiment supplémentaire pour la conservation de leur stock de vin. Aidez-les à rédiger le cahier des charges en prenant compte des diverses données fournies ci-dessous.

Réponse libre : Il s'agit de prendre en compte les informations de l'encadré tout en complétant avec de nombreux éléments d'invention pour pouvoir former un cahier des charges.

Leçon 14 Le mode d'emploi

A. Textes

I. Pour chaque texte, dites de quel produit il s'agit.

Texte 1	Texte 2	Texte 3
une piscine hors-sol	un liquide vaisselle	une plante

II. Parmi la liste suivante, trouvez les termes qui pourraient convenir à chacun des textes précédents. Justifiez votre choix.

Notice d'utilisation	Guide d'installation	Recette	Précaution d'emploi
textes 2 et 3	texte 1	aucun	aucun
Mode d'emploi	**Manuel d'aide**	**Publicité**	**Conseils d'entretien**
tous	aucun	aucun	texte 3

III. Dans les trois textes, un passage donne un conseil pour que le consommateur profite le plus possible de son produit. Retrouvez les trois passages concernés et les trois expressions qui permettent d'exprimer cette idée.

Texte 1

« *Pour une utilisation optimale*, ôter tous les éléments dans l'eau susceptibles de boucher les conduits d'évacuation. »

Texte 2

« *Pour une meilleure économie*, renouvelez la dose tous les dix couverts (capacité du produit concentré testée en laboratoire). »

Texte 3

« Votre Oxyfera sinensis est un véritable purificateur d'air *à condition que certains principes soient respectés :* »

IV. Quels éléments pourraient provoquer des dommages dans l'utilisation du bien ? Citez les passages concernés et observez les formules employées.

Texte 1

« tout élément végétal, minéral et organique » : « Dégager le sol de *tout* élément végétal, minéral et organique *de manière à ce qu'aucun* objet contondant ne menace l'étanchéité du fond de la piscine. »

Texte 2

l'utilisation du produit sur des bois et matériaux oxydables : « ce produit peut être utilisé sur d'autres types de surfaces *à l'exception des* bois et matériaux oxydables. »

Texte 3

la lumière directe, la chaleur, les courants d'air : « *Tenez-le à l'abri de* la lumière directe (recoin de meuble, couloir, pièce sombre…) » « *Tenez-le à l'écart d'*une source de chaleur et *évitez* les courants d'air trop intenses. »

V. Les modes d'emploi peuvent être rédigés à l'impératif, à l'infinitif (style assez froid) ou encore avec des groupes nominaux (encore plus froid). Réécrivez le texte 1 à l'impératif, les textes 2 et 3 avec des verbes à l'infinitif, puis pour chaque verbe, tentez de trouver un nom correspondant.

Texte 1

INSTALLATION DU KIT PISCINELLA

I. Préparation de l'emplacement

1)Dégagez (→ dégagement, débarras = pas satisfaisant) le sol de tout élément végétal, minéral et organique de manière à ce qu'aucun objet contondant ne menace l'étanchéité du fond de la piscine.

2)Placez (→ pose) des cales d'une épaisseur de 10 mm minimum sur le périmètre de l'emplacement de façon que chaque paroi du cadre soit soutenue par une cale.

3)Emplissez (→ remplissage) l'intérieur de l'emplacement d'une couche de sable fin unifiée, à la même hauteur que les cales.

II. Installation du cadre, du lino et remplissage

4)Assemblez (→ assemblage) chaque paroi l'une à l'autre à l'aide des éléments de jointure disposés pic vers le bas et plantés à même le sol.

5)Installez (→ installation, pose) le lino à l'intérieur de l'octogone ainsi réalisé. Placez (→ pose) le fond, marqué d'un anneau orange le long du périmètre formé par les parois, puis attachez (→ fixation) le rebord du lino à l'intérieur du renfoncement sur le haut des parois prévu à cet effet.

6)Remplissez (→ remplissage) d'eau progressivement en veillant à défaire les plis du lino au fur et à mesure du remplissage.

III. Installation du système de pompage

7)Vérifiez (→ vérification, contrôle) la solidité du vissage de l'hélice dans l'habitacle. Emmanchez (→ emmanchement) l'habitacle sur la perche en utilisant les vis fournies. Raccordez (→ raccordement) les bouches d'arrivée et d'évacuation aux tuyaux correspondants (bleu pour l'arrivée d'eau, rouge pour l'évacuation). Placez (→ pose) le cache sur l'habitacle.

8)Plongez (→ plongement = pas très satisfaisant) le système de pompage dans l'eau de la piscine, habitacle vers le bas, perche vers le haut. Fixez (fixation) la perche le long de la paroi sur les supports prévus à cet effet. Attachez (fixation) les tuyaux d'arrivée et d'évacuation en les faisant longer la perche.

9)Branchez (branchement) le transformateur sur le courant secteur puis la pompe au transformateur. La pompe est prête à servir. Pour une utilisation optimale,ôtez (→ débarras, pas très satisfaisant) tous les éléments dans l'eau susceptibles de boucher les conduits d'évacuation.

Texte 2

mode d'emploi : *Placer (→ pose = pas satisfaisant) une noisette du liquide sur une éponge humide. L'appliquer (→ application) en mouvements circulaires sur la vaisselle à laver, puis rincer (→ rinçage) et sécher (→ séchage) avant réusage. Pour une meilleure économie, renouveler (→ renouvellement) la dose tous les dix*

couverts (capacité du produit concentré testée en laboratoire). Pour ses propriétés dégraissantes, ce produit peut être utilisé sur d'autres types de surfaces à l'exception des bois et matériaux oxydables. Rinçage conseillé.

Texte 3

Votre *Oxyfera sinensis* est un véritable purificateur d'air à condition que certains principes soient respectés :

– **Le tenir (→ tenue) à l'abri de la lumière** directe (recoin de meuble, couloir, pièce sombre…)

– **L'arroser (→ arrosage) régulièrement** (1 à 2 fois par jour en quantité modérée) de manière à maintenir les racines à l'humidité.

– **Le tenir (→ tenue) à l'écart d'une source de chaleur** et éviter (→ précaution contre) les courants d'air trop intenses.

Si votre *Oxyfera sinensis* ne refleurit toujours pas au bout de 3 ans après son achat en magasin (fleurs blanches à pistil saillant jaune), le restreindre (→ restricition) dans un pot plus petit (de 1 à 2 dixièmes de volume en moins) et le traiter (→ traitement) avec un engrais approprié.

B. Exercices

I. Ces textes ont été écrits à l'impératif, transformez-les en employant des verbes à l'infinitif.

MOUSSAKA Gourbit

au bain-marie (***conseillé***) (8 min) : Plonger la boîte de conserve directement dans l'eau bouillante. Laisser cuire 8 min au bain-marie en veillant à maintenir la boîte dans l'eau.
au four à micro-ondes (2 min) : Vider la boîte de conserve dans une assiette. Couvrir d'un film plastique. Mettre à réchauffer pendant 2 min.
à la casserole (10 min) : Jeter le contenu de la boîte de conserve au fond d'une casserole. Couvrir puis cuire à feu doux.

Précaution d'emploi

Le *Ventilateur d'appoint Xérox* sert à rafraîchir l'environnement de son utilisateur ou un équipement électronique par le biais de la ventilation. Tout détournement de son usage initial est potentiellement dangereux.
Le placer sur une surface plane et unifiée. Le Diriger vers la personne ou l'objet à ventiler. S'assurer de sa stabilité tout au long de son utilisation. Le maintenir hors de la portée des enfants.

Si un problème apparaît lors de son utilisation, faites appel à un technicien spécialisé, ne pas tenter de le résoudre soi-même, n'ouvrir la capote en aucun cas.

II. Faites les modifications demandées pour les deux modes d'emploi suivants.

1. Le guide d'installation suivant est rédigé à l'aide de groupes nominaux. Réécrivez-le à l'impératif.

GUIDE D'INSTALLATION du Chauffage au fuel VERNARDIER XP36

1.Déballez le chauffage au fuel VERNARDIER XP36.

2.Vérifiez la présence de la totalité des pièces soit, 1 dispositif central de Chauffage au fuel VERNARDIER XP36, 1 socle, 1 cache (coloris noir, gris, bleu ou rouge), 1 grille ajourée à panneaux amovibles, 1 transformateur électrique, 2 prises de branchement, 2 cartouches de fuel, 6 vis.
3.Installez le socle, les 4 crampons anti-dérapants au sol, les deux rails de fixation vers le haut.
4.Posez/Installez le dispositif de chauffage sur le socle, les deux rails coulissant à l'intérieur des deux emplacements correspondants, la plaque chauffante tournée du côté arrondi du socle, le réceptacle des cartouches de fuel, du côté plat du socle.
5.Placez les cartouches dans leur réceptacle, goulets vers le bas. Actionnez le poussoir (réglette centrale) pour finaliser l'insertion des cartouches (légèrement inclinées au centre du dispositif, elles ne doivent plus être visibles depuis l'extérieur).
Pour le changement des cartouches, cf. GUIDE D'UTILISATION p.6
6.Clipsez la grille (côté plaque chauffante) et du cache (côté cartouches) sur le dispositif de chauffage. Vissage des deux éléments à l'aide des six vis fournies.
7.Branchez le chauffage au transformateur (prise située sous le dispositif de chauffage, au niveau du socle - partie non couverte par le cache), puis le transformateur au secteur.
8.Mettez en route le chauffage pendant dix minutes à chaleur maximale pour la première utilisation. Réglez la température à votre gré pour les utilisations suivantes.
Contactez de VERNARDIER–France pour tout problème constaté.

2. Réécrivez le texte suivant en remplaçant les infinitifs par des groupes nominaux.

NOTICE de montage
①Pose de la table *Plastico-Picnic Table* à même le sol, dessus contre terre.
②Montage des pieds de la table : insertion des quatre pieds dans les encoches prévues à cet effet, jusqu'au « clic » sonore.
③Fixation des rallonges : Assemblage des pièces composant les bras de fixation d'après le schéma fourni. Installation de la rallonge au gré des envies le long d'un des rebords de la table. Vissage des bras de fixation dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Vérification de la bonne fixation des rallonges en exerçant une légère pression sur leur surface. Revissage du dispositif de fixation en cas de mouvement de la rallonge.
④Réglage des vis de calage (élément de plastique noir présent sous chaque pied de table) en fonction de la hauteur désirée et afin d'assurer la stabilité du meuble.

III. Rédigez le mode d'emploi pour trois des produits suivants :

Réponse libre.

Leçon 15 Règlement intérieur

A. Textes

I. Quel est l'objectif de ce document ? À qui est-il adressé ? Dans quel but ?

Fixer les règles de fonctionnement du service commercial auprès du personnel du service commercial.

II. Citez les passages qui définissent une obligation, ceux qui font référence à un droit. Observez les expressions employées.

Obligation :

« Dans le cadre de réunions mensuelles, les commerciaux sont appelés à rendre compte de leurs activités et apporter leur contribution à une base de données commune à l'ensemble du service. »

« L'ensemble du personnel du service commercial *est tenu par* une clause de confidentialité l'empêchant de divulguer des informations sur l'entreprise en dehors du travail. »

Droit :

« Une salle de repos est mise à la disposition du personnel. »

→ faire remarquer l'usage de formules très impersonnelles.

III. D'après vous, quelle(s) spécificité(s) du service commercial ont motivé la rédaction de ce document ?

La spécificité des horaires et le traitement particulier des informations peuvent être cités.

IV. Quel est l'objectif de ce document ? À qui est-il adressé ? Dans quel but ?

Fixer les règles du Club de lecture Desfontaines, auprès des adhérents ou futurs adhérents de ce club.

V. Citez les passages qui définissent une obligation, ceux qui font référence à un droit. Observez les expressions employées.

Obligation :

« Pièces à fournir : – 1 pièce d'identité (carte d'identité, passeport ou permis de conduire). Etc. »

« Code de couleur :
Ouvrage dont la consultation doit faire l'objet d'une demande spécifique.
Ouvrage à consulter sur place. »

Droit :

« les personnes en possession d'une carte de lecteur sont autorisées à pénétrer sur les lieux du club de lecture. »

« L'adhésion donne droit à la consultation et l'emprunt des ouvrages ainsi qu'à la participation aux diverses activités organisées par le club »

→ faire remarquer l'usage de formules très impersonnelles.

B. Exercices

I. Associez les phrases de sens équivalent. Pour chaque association, dites laquelle des deux phrases est la plus appropriée pour un règlement intérieur.

1– e , 2– a, 3– g,4– c, 5– d, 6– f, 7– b
→ Les phrases 1, 2, g, c, 5, f et 7 sont plus appropriées pour un règlement intérieur.

II. Transformez les consignes données par la directrice du collège en clauses de règlement intérieur.

Clauses devant paraître dans le règlement :
Il est strictement interdit de fumer dans l'enceinte du bâtiment. Tout détourrnement de la règle fera l'objet d'un avertissement signé des parents et d'une heure de colle.
Les entrées et sorties de l'établissement sont soumises à la présentation du carnet d'études. Les demi-pensionnaires devant s'absenter exceptionnellement au moment de la pause-déjeuner devront présenter un mot des parents au surveillant.
Les élèves doivent présenter une tenue correcte et, dans le respect intégral de la laïcité de l'enseignement public, aucun signe ostentatoire d'appartenance politique ou religieuse n'est autorisé.
Les retards qui doivent rester exceptionnels, font l'objet d'un justificatif à retirer au bureau des surveillants, sans quoi la présence en cours n'est pas autorisée. Le justificatif devra être dûment signé par les parents dans un délai d'une semaine.
Les absences doivent impérativement faire l'objet d'un mot d'excuse rédigé par les parents et présenté à l'administration, sans quoi, elles seront comptabilisées comme « absences injustifiées » et figureront sur le relevé de notes.
En dehors des cours l'accès au CDI et à l'ensemble de l'espace de récréation est libre.
Il est strictement interdit de courrir dans les couloirs.

III. Rédigez le règlement intérieur de ce qui serait, selon vous, le dortoir universitaire idéal.

Réponse libre : encourager les étudiants à utiliser un style impersonnel.

Leçon 16 Plaquette d'entreprise

A. Textes

I. D'après sa page d'accueil, quel est l'objectif de ce site internet ? Trouvez toutes les expressions qui définissent cet objectif.

Fournir gratuitement des informations sur le voyage en Chine :

« *Notre* seul *objectif est de* vous mettre en relation avec des partenaires locaux (agences de voyages, hôtels, restaurants ,etc.…) *afin de* vous garantir les meilleures offres et ce, sans vous ponctionner le moindre euro. »

Objectifs subsidiaires :

« pour éviter les incertitudes liées à la volatilité du taux de change »

« Pour vous permettre une plus grande autonomie sur place, »

→ rappeler les expressions du but : pour ; afin de ; pour éviter ; avoir pour objectif …/de…

II. Quels sont les avantages du site ? Citez les passages concernés.

Gratuité ; information sur les prix ; usage des caractères ; son contenu (présenté par les rubriques en fin de page)

→ l'objectif principal de cette question est de permettre de vérifier la compréhension des étudiants.

III. Repérez les connecteurs logiques employés et, pour chacun d'eux, expliquez leur usage.

« En effet » (deux fois) ; « afin de » ; « Ainsi, » ; « pour » (deux fois) ; « enfin » ; « si »

IV. Quelle est l'activité de l'entreprise Xérox ?

Bureautique, accesoires et mobilier de bureau…

V. Comparez les deux documents, en quoi sont-ils similaires ? différents ?

Les documents, ont pour fonction de présenter en positif. Ils ont la même disposition : une présentation générale suivie de rubriques détaillées.

Pour le premier document, il s'agit d'un site internet, dont la consultation est gratuite. Pour le deuxième, c'est sur une entreprise ou marque.

→ Il s'agit pour cette question de vérifier la compréhension des étudiants en suscitant leur réaction vis-à-vis des documents. Il n'y a donc pas vraiment une seule manière de répondre…

B. Exercices

I. Les caves Bernou & fils voudraient moderniser leur annonce. Ils font appel à vos services pour que vous rendiez son texte plus attractif.

Réponse libre : encourager les étudiants à trouver des formules plus attractives. Ils peuvent chercher des jeux de mot, avoir recours à l'impératif ou aux exclammations…

II. D'après ce que vous en connaissez (cf. leçon 13), rédigez la plaquette des magasins de la marque « Belle Provence ».

Réponse libre : alerter les étudiants sur le fait qu'ils ne doivent pas se contenter de reprendre les informations de la leçon 13 mais réellement faire un effort d'imagination.

III. Rédigez une brochure sur votre pays natal avec l'objectif de donner envie à des touristes français de visiter votre région.

Réponse libre.

UNITÉ 5 DISSERTER, EXPRIMER SON OPINION

Leçon 17 La dissertation (I) – l'Introduction

A. Textes

I. Lisez les deux textes ci-dessus et répondez aux questionssuivantes :
a. De quels sujets traitent-ils respectivement ?

Texte 1 : la réussite
Texte 2 : le statut du théâtre face au cinéma

b. D'après vous, comment peut-on deviner que ces deux textes sont des introductions ?

Réponse libre : ils présentent un problème, et donnent une idée sur la manière dont on va résoudre ce problème…

c. Quels sont les points communs de ces deux textes quant à leur organisation interne ?

Réponse libre : on peut sensibiliser les étudiants sur la structure en trois parties, le recours à la contradiction pour dégager un questionnement, et l'annonce de la manière dont on va tenter de répondre à ce questionnement.

II. D'après les informations données ci-dessous, retrouvez dans les textes ci-dessus, l'amorce, l'énoncé de la problématique et l'annonce du plan.

Texte 1

L'amorce

« «Avoir de l'argent, une belle voiture, une belle maison… », tout cela est généralement considéré comme les signes extérieurs de la réussite. Pourtant, « réussir » signifie à l'origine « remporter un succès » et non pas forcément « posséder ». »

L'énoncé de la problématique :

« Réussir sa vie veut-il dire nécessairement être riche ? »

L'annonce du plan :

« Afin de répondre à cette question, nous observerons d'abord en quelle mesure la richesse matérielle participe à la réussite d'une vie. Puis, nous remarquerons qu'elle n'est cependant pas la garantie du bonheur. Nous pourrons dégager alors ce qui, n'ayant aucun rapport avec le fait de posséder, participe à la réussite d'une vie. »

Texte 2

L'amorce :

« Avant que le cinéma ne fasse son apparition au début du siècle dernier, le théâtre était le principal mode de divertissement public et populaire. Aujourd'hui, le cinéma, produit

du développement de la technique, lui a depuis longtemps volé ce premier rôle. »

L'énoncé de la problématique :

« On peut donc se demander si le cinéma peut remplacer le théâtre. »

L'annonce du plan :

« Dans un premier temps, nous rechercherons alors les aspects du théâtre que le cinéma ne pourra jamais remplacer. Puis, nous observerons la rude concurrence que le cinéma fait à cette tradition artistique. Nous serons alors mieux à même de cerner le statut du théâtre à une époque où le cinéma s'est déjà depuis longtemps développé. »

III. Observez, pour les deux introductions, l'articulation logique qui relie l'amorce à la problématique. Remplissez les grilles ci-dessous par les citations du texte concerné.

Texte 1

constat (amorce) :

« « Avoir de l'argent, une belle voiture, une belle maison… », tout cela est généralement considéré comme les signes extérieurs de la réussite. Pourtant, « réussir » signifie à l'origine « remporter un succès » et non pas forcément « posséder ». »

↓

opposition :

« Lorsqu'on réussit une course de vitesse, un examen ou toute autre épreuve, il n'est en aucun cas question de « possession », mais bien d'avoir su surmonter des difficultés, du moins, d'avoir obtenu des choses qui ne sont pas acquises d'avance. »

↓

contradiction (ou concession) :

« Cependant, la société persiste à mesurer la réussite d'un individu à ce qu'il possède, comme si cela était la seule acquisition que l'on puisse retirer d'une vie. »

↓

questionnement (problématique) :

« Réussir sa vie veut-il dire nécessairement être riche ? »

Texte 2

constat (amorce) :

« Avant que le cinéma ne fasse son apparition au début du siècle dernier, le théâtre était le principal mode de divertissement public et populaire. Aujourd'hui, le cinéma, produit du développement de la technique, lui a depuis longtemps volé ce premier rôle. »

↓

conséquence hypothétique :

« Ainsi, il semblerait que les progrès de la technique aient condamné le théâtre. »

↓

contradiction (ou concession) :

« Néanmoins, un siècle après la découverte du cinéma, ces deux formes d'expressions artistiques existent encore. »

↓

questionnement (problématique) :

« On peut donc se demander si le cinéma peut remplacer le théâtre. »

IV. À partir des annonces, restituez respectivement le plan des deux dissertations. Au niveau des flèches (↓), définissez le type d'articulation logique qui relie les parties entre elles.

Texte 1

I La richesse participe à la réussite.

↓ : Contradiction (ou concession)

II La richesse n'est pas la garantie du bonheur.

↓ : Conséquence

III Eléments matériels de la réussite.

Texte 2

I Les aspects inimitables du théâtre

↓ :Contradiction (non soulignée par l'annonce…)

II La concurrence du cinéma

↓ : Conséquence

III Le statut actuel du théâtre

V. Faites la même chose que dans les énoncés II et III, pour les textes ci-dessous.

Texte 3

L'amorce :

« De nos jours, la multiplication des véhicules de tourisme est à la source de difficultés croissantes dans les grandes agglomérations. »

L'énoncé de la problématique :

« En quelle mesure le tramway apporte-t-il de réponses aux difficultés de circulation que rencontrent les grandes agglomérations ? »

L'annonce du plan :

« Nous rappellerons d'abord le principe de ce mode de transport public. La deuxième partie sera consacrée à la présentation des projets français, avec leur impact sur les villes. Ensuite, nous analyserons les problèmes existants, en présentant quelques solutions envisageables. »

Articulation logique :

sous la forme thèse-antithèse-synthèse

Constat :

« De nos jours, la multiplication des véhicules de tourisme est à la source de difficultés croissantes dans les grandes agglomérations. Des nuisances telles que le bruit et les émissions de gaz ne sont pas seulement une menace pour notre santé, mais contribuent également à l'effet de serre, ce qui demande d'autres solutions au problème de la mobilité fortement croissante. » (thèse)

Intervention d'un autre élément ayant une conséquence commune avec l'élément précédent :

« Or, le tramway connaît un véritable renouveau dans de nombreuses villes de France. » (antithèse)

Conséquence :

« Jadis démodé, le mode de transport de nos aïeux réapparaît, prétendant être la solution miraculeuse à nos problèmes contemporains. » (synthèse)

Remise en question :

« En quelle mesure le tramway apporte-t-il de réponses aux difficultés de circulation que rencontrent les grandes agglomérations ? »

Texte 4

L'amorce :

« **À** l'heure actuelle, le secteur de la construction envisage une grande croissance en utilisant de nouveaux matériaux avec de plus hautes performances. »

L'énoncé de la problématique :

« En quelle mesure la fibre de verre répond-elle aux nouvelles exigences du marché de la construction ? »

L'annonce du plan :

« Nous exposerons dans ce qui suit ses caractéristiques les plus intéressantes en les comparant avec celles des matériaux classiques de la construction. Nous verrons ensuite les méthodes possibles de mise en œuvre de la fibre de verre avec quelques exemples particuliers. Enfin, nous nous interrogerons sur l'avenir du béton et de l'acier. »

Articulation logique :

sous la forme thèse-antithèse-synthèse

Constat :

« **À** l'heure actuelle, le secteur de la construction envisage une grande croissance en utilisant de nouveaux matériaux avec de plus hautes performances. » (thèse)

Autre constat :

« Le contexte économique et la course à la flexibilité nous obligent à mettre en place de nouvelles méthodes et développer de nouveaux produits. » (antithèse)

Exemple :

« L'un de ces nouveaux matériaux est la fibre de verre. » (synhèse)

Remise en question :

« En quelle mesure la fibre de verre répond-elle aux nouvelles exigences du marché de la construction ? »

→ Pour ces deux introductions, l'articulation logique est bien moins marquée que pour les introductions précédentes. Pourtant, il est important de montrer que ces phrases sont bien reliées les unes aux autres. On peut même retrouver à chaque fois un rythme ternaire sous la forme thèse-antithèse-synthèse : deux éléments opposés ou non, ayant pour conséquence commune un troisième, une remise en question de ce dernier élément fondant la problématique (particulièrement efficace).

B. Exercices

I. Trois introductions ont été mélangées. Retrouvez leur ordre et recomposez-les.

4-2-8 / 6-3-5 / 7-9-1

II. Les introductions ci-dessous sont lacunaires. Retrouvez ce qu'il manque et proposez une solution.

Chaque passage rédigé est un des corrigés possibles

Sujet 1 : À une époque de mondialisation, les langues nationales ont-elles encore une utilité ?

→ la problématique : les langues nationales ont-elles encore leur utilité dans un monde dont la communication est dominée par l'anglais ?

Sujet 2 : L'écriture des textos ou SMS peut-elle à long terme provoquer une modification de l'orthographe ?

→ l'amorce : Avec l'apparition de nouveaux modes de communication, l'orthographe tend à se simplifier, voire disparaître.

Sujet 3 : Quels sont, pour un individu, les avantages qu'offre l'apprentissage d'une langue étrangère ?

→ l'annonce du plan : Nous rappellerons tout d'abord l'importance accordée à la maîtrise d'une langue étrangère dans les domaines scolaire et professionnel. Dans une deuxième partie, nous tenterons de dégager les apports extra-linguistiques de l'apprentissage d'une langue étrangère. Enfin, nous serons mieux à même de mettre en valeur les avantages extra-scolaires et extra-professionnels qu'offre la maîtrise d'une langue étrangère.

III. L'introduction suivante pourrait être l'exemple parfait de ce qu'il ne faut pas faire ! Repérez ses erreurs et réécrivez-la sans en changer le sens.

Erreurs :

emploi du « je » ; médiocrité du style ; annonce du plan non-conforme ; non-respect des normes typographiques.

Corrigé possible :

« Je pense donc je suis ». Cette phrase, prononcée par Descartes, nous sert de référence jusqu'à nos jours. Cependant, il nous arrive à tous d'être fatigués, de ne plus réfléchir, sans pour autant cesser d'exiter.

Peut-on alors exister sans penser ?

Nous verrons tout d'abord que la pensée n'est pas indispensable à l'existence. Cependant, nous remarquerons que, pour bien profiter de son existence, la pensée est indispensable. Enfin, nous réfléchirons au véritable sens que Descartes a voulu donner à cette expression.

Leçon 18 La dissertation (II) – la conclusion

A. Textes

I. Lisez les deux textes ci-dessus et répondez aux questions :

1. De quels sujets traitent-ils respectivement ?

Texte 1 : la réussite

Texte 2 : le statut du théâtre face au cinéma

2. D'après vous, comment peut-on deviner que ces deux textes sont des conclusions ?

Réponse libre : ils reprennent une argumentation, ils cherchent à répondre à une question.

3. Quels sont les points communs de ces deux textes quant à leur organisation interne ?

Réponse libre : on peut sensibiliser les étudiants sur la structure en trois parties, le deuxième paragraphe se présentant comme conséquence de l'articulation logique du premier, le troisième paragraphe élargissant le questionnement à un autre champ de réflexion.

4. Comparez-les avec les introductions étudiées dans la leçon précédente. Quelles sont leurs points communs et leurs différences ?

Réponse libre : on peut citer la structure en trois parties, pour les points communs ; le fait que les introductions posent des questions et que les conclusions y répondent, pour les différences…

Il peut être intéressant, de guider les étudiants dans leur comparaison entre introductions et conclusions, on peut même prendre un peu d'avance sur les explications de l'encadré et faire noter la symétrie entre ces deux types de texte.

II. D'après les informations données ci-dessous, retrouvez dans les textes ci-dessus, la synthèse, la synthèse générale et l'ouverture.

Texte 1

La synthèse :

«Certes, la richesse étant une aide considérable face à tous les problèmes rencontrés dans une vie, elle n'est pas négligeable. Pourtant, n'étant en aucun cas la garantie du bonheur, réussir sa vie ne peut se résumer à être riche et la richesse ne devrait être la finalité d'une vie. En revanche, les plaisirs intellectuels de l'étude, un métier épanouissant, les émotions que suscitent les passions, les rencontres humaines, la vie familiale sont autant de voies possibles pour parvenir à une vie heureuse. »

La synthèse générale :

«Ainsi, le fait d'accumuler des biens a une place bien dérisoire dans le bonheur d'une vie. »

L'ouverture :

«Mais réussir sa vie se résume-t-il au bonheur ? Et si réussir sa vie était tout simplement la vivre ? »

Texte 2

La synthèse :

«Par les sensations et la spécificité du jeu d'une représentation en direct, le théâtre est une

forme d'art bien distincte du cinéma. Pourtant, ce dernier, plus médiatisé et assis sur un marché bien plus vaste, lui fait subir une vive concurrence. De ce fait, tandis que la lumière du septième art attire les foules, les salles de théâtre tendent à se réserver à une petite élite cultivée. »

La synthèse générale :

«Ainsi, si le cinéma ne saurait remplacer le théâtre, il le menace indirectement en le restreignant à un public limité. »

L'ouverture :

«Cela nous montre bien la nécessité pour le théâtre de faire des efforts pour se démocratiser. Mais ne pourrait-on pas en dire autant du cinéma d'auteur faisant face à la dure concurrence du divertissement grand public ? »

III. Observez, pour les deux conclusions, l'articulation logique qui relie les différents éléments de la synthèse et la synthèse générale. Remplissez les grilles ci-dessous par les citations du texte concerné. Au niveau des flèches (↓), définissez le type d'articulation logique.

Texte 1

synthèse de la première partie :

«Certes, la richesse étant une aide considérable face à tous les problèmes rencontrés dans une vie, elle n'est pas négligeable. »

↓ : Contradiction (ou concession)

synthèse de la deuxième partie :

«Pourtant, n'étant en aucun cas la garantie du bonheur, réussir sa vie ne peut se résumer à être riche et la richesse ne devrait être la finalité d'une vie. »

↓ : Opposition

synthèse de la troisième partie :

«En revanche, les plaisirs intellectuels de l'étude, un métier épanouissant, les émotions que suscitent les passions, les rencontres humaines, la vie familiale sont autant de voies possibles pour parvenir à une vie heureuse. »

↓ : Conséquence

synthèse générale (réponse à la problématique) :

«Ainsi, le fait d'accumuler des biens a une place bien dérisoire dans le bonheur d'une vie. »

Texte 2

synthèse de la première partie :

«Par les sensations et la spécificité du jeu d'une représentation en direct, le théâtre est une forme d'art bien distincte du cinéma. »

↓ : Contradiction (ou concession)

synthèse de la deuxième partie :

«Pourtant, ce dernier, plus médiatisé et assis sur un marché bien plus vaste, lui fait subir une vive concurrence. »

↓ : Conséquence

synthèse de la troisième partie :

«De ce fait, tandis que la lumière du septième art attire les foules, les salles de théâtre tendent à se réserver à une petite élite cultivée. »

↓ : Conséquence

<u>synthèse générale (réponse à la problématique) :</u>

« Ainsi, si le cinéma ne saurait remplacer le théâtre, il le menace indirectement en le restreignant à un public limité. »

IV. Précisez la nature des liens logiques qui permettent de proposer une ouverture sur un autre sujet.

Texte 1	**Texte 2**
Réponse à la problématique	Réponse à la problématique
↓ : Contradiction (ou concession)	↓ : Conséquence
1e phrase d'ouverture	1e phrase d'ouverture
↓ : Supposition/conséquence	↓ : Contradiction (ou concession)
2e phrase d'ouverture	2e phrase d'ouverture

V. Faites la même chose que dans les énoncés II, III et IV , pour les textes ci-dessous.

Texte 3

<u>Reprise de la première partie :</u> « Pour conclure, nous dirions que, bien qu'une année d'étude à l'étranger consiste en un grand nombre de difficultés à surmonter, »

↓ : Concession

<u>Reprise de la deuxième partie :</u> « c'est aussi une expérience très profitable, notamment pour la maîtrise d'une langue étrangère et la découverte des différences entre les cultures. »

↓ : Conséquence

<u>Synthèse générale :</u> « Une année d'étude à l'étranger est donc recommandable à chacun d'entre nous. »

↓ : Conséquence (peu marquée)

<u>Ouverture :</u> « **À** une époque où les frontières dans le monde s'ouvrent de plus en plus, n'est-il pas intéressant et même nécessaire de connaître d'autres pays ? »

Texte 4

<u>Reprise de la première partie :</u> « Ainsi donc, l'homme moderne, épris de vitesse, imprime au monde qui l'entoure une accélération toujours plus grande. »

↓ : Pas de lien logique évident (plan thématique) = mot de reprise : « Vitesse »

<u>Reprise de la deuxième partie :</u> « Vitesse sans cesse accrue des productions, des échanges, des communications, tout cela affecte notre vie quotidienne pour le meilleur ou pour le pire. »

↓ : Cf. ci-dessus

<u>Reprise de la troisième partie :</u> « Même dans des domaines jusqu'à présent considérés comme insensibles à cette accélération, la biologie animale ou végétale par exemple, nous contraignons la nature à adopter un rythme toujours plus rapide. »

↓ : Conséquence non marquée

<u>Synthèse générale :</u> « Célébrée, pratiquée et projetée, la vitesse semble être l'essence même de la modernité du XXe siècle. »

↓ : Conséquence non marquée

<u>Ouverture :</u> « Est-ce un bien ? Est-ce un mal ? Le problème reste posé et le sera sans doute pendant encore longtemps. »

B. Exercices

I. Trois conclusions ont été mélangées. Retrouvez leur ordre et recomposez-les.

2-6-4 / 3-8-9 / 7-5-1

II. Les conclusions ci-dessous sont lacunaires. Retrouvez ce qu'il manque et proposez une solution. Référez-vous aux introductions correspondantes de la leçon précédente.

Chaque passage rédigé est un des corrigés possibles

Sujet 1: À une époque de mondialisation, les langues nationales ont-elles encore une utilité ?

→ la synthèse de chacune des parties :

La montée en puissance des Etats-Unis conjugée à l'histoire coloniale anglaise sont autant de facteurs qui font de l'anglais la langue incontournable de notre époque. Pourtant, dans la plupart des pays non-anglophones, la langue nationale reste l'outil de communication privilégié. Il apparaît alors de manière évidente que la langue nationale est l'élément incontournable de l'identité nationale, elle permet à l'individu de s'identifier à un ensemble de valeurs communes issues d'une histoire collective.

Sujet 2: L'écriture des textos ou SMS peut-elle à long terme provoquer une modification de l'orthographe ?

→ synthèse générale :

Ainsi limitées à un mode d'expression restreint, ces entorses à l'orthographe, effectives à court terme, ne seraient être une réelle menace à long terme.

Sujet 3: Quels sont, pour un individu, les avantages qu'offre l'apprentissage d'une langue étrangère ?

→ phrase d'ouverture :

mais peut-on dire la même chose pour la maîtrise de sa langue maternelle ?

III. La conclusion suivante pourrait être l'exemple parfait de ce qu'il ne faut pas faire ! Repérez ses erreurs et réécrivez-la sans en changer le sens.

Erreurs :

emploi du « je » ; médiocrité du style ; ouverture et synthèse générale maladroites ; non-respect des normes typographiques.

Corrigé possible :

Nous l'avons vu, d'un point de vue pratique, l'existence n'est pas soumise à la pensée. Mais il est vrai que l'on ne peut pas conduire son existence sans avoir la capacité de réfléchir. En réalité, par cette formule, Descartes cherche surtout à prouver l'existence.

Ainsi la réflexion plus que l'origine de l'existence est notre seul contact avec celle-ci.

Mais la réflexion seule suffit-elle à diriger notre existence ?

Leçon 19 La dissertation (III) – le développement

A. Textes

I. Lisez la dissertation ci-dessus et répondez aux questions suivantes :

1. Où commence et fini le développement ?

Le développement : « La centralité de la Chine est indiscutable […] la culture chinoise, riche de 5 000 ans d'histoire »

2. À quoi correspondent les premier et dernier paragraphes ?

Le premier paragraphe correspond à l'introduction, le deuxième, à la conclusion.

3. D'après vous, quelles différences distinguent le développement des introduction et conclusion ?

Réponse libre : établir des différences sur la forme et sur le fond permet de constituer une réponse satisfaisante.

4. Analysez la structure interne des premier et dernier paragraphes en citant les passages concernés (révision).

L'introduction (1er §) :

- L'amorce :

  « De même que les Chinois emballent allègrement tout le monde occidental sous l'étiquette de « *oumei* » (欧美), sans se soucier que rares sont les Européens qui aiment se trouver dans le même panier que les Américains, le Français moyen ne distingue pas non plus le Chinois, du Japonais, du Coréen, du Vietnamien, etc. Il se contente alors d'appeler « Chinois » tout ce qui ressemble à un Asiatique. »

- L'énoncé de la problématique :

  « On peut se demander alors, en quelle mesure la Chine occupe une place centrale en Asie. »

- L'annonce du plan :

  « Pour cela, nous observerons en premier lieu sa disposition géographique. Nous tournerons alors notre regard vers l'influence culturelle qu'elle exerce sur cette partie du monde. Enfin, nous nous interrogerons sur l'avenir de cette place qu'occupe la Chine en Asie. »

La conclusion (dernier §) :

- La synthèse :

  « La Chine occupe indiscutablement une place avantageuse sur le continent asiatique. Cependant, la diversité culturelle de ce dernier y est telle qu'elle ne peut en aucune mesure le résumer à elle seule. Son développement économique l'amène à jouer un rôle majeur dans l'avenir, or, une plus grande mise en valeur de sa culture lui permettra de renforcer sa place en Asie. »

- La synthèse générale :

«Ainsi, par sa géographie, son histoire et son développement actuel, la Chine occupe une place majeure en Asie. »

– L'ouverture :

«Mais à l'ère de la mondialisation, ce succès local ne doit pas faire oublier les enjeux internationaux. En effet, par le renforcement de sa culture, la Chine serait plus à même d'imposer sa particularité face à la culture occidentale universalisée et uniformisante, et accéder ainsi pleinement au statut de grande puissance. »

II. D'après les informations données ci-dessous, dites pour chaque paragraphe du texte ci-dessus, ce à quoi il correspond. D'après vous, de quel type de plan s'agit-il ?

1er § : introduction   2e § : 1e partie   3e § : transition   4e § : 2e partie
5e § : transition   6e § : 3e partie   7e § : conclusion

→ plan thématique ; on peut faire remarquer aux élèves qu'il peut être considéré, en une certaine mesure, comme un plan didactique.

III. Restituez le plan suivi par la dissertation ci-dessus, et le sujet auquel elle répond.

<u>Problématique :</u>

La Chine occupe-t-elle une place centrale en Asie ?

<u>Type de plan :</u>

thématique, à tendance didactique

<u>Introduction</u>

1 : Oui, du point de vue géographique

<u>lien logique :</u> opposition

2 : très relative du point de vue culturel

<u>lien logique :</u> concession

3 : une centralité en devenir

<u>Conclusion :</u>

Réponse libre.

IV. Pour le même sujet que le texte ci-dessus, proposez les différents plans possibles. (Un des trois a déjà été établi, il vous suffit de le recopier…)

Réponse libre :

→ Plan thématique : reprendre celui du texte.

→ Plan didactique : faire apparaître une thèse (partie 1), une antithèse (partie 2) et une synthèse (partie 3).

→ Plan chronologique : distinguer différentes époques pour pouvoir répondre à la problématique.

V. À partir des transitions ci-dessous, restituez les éléments manquants du plan.

NB : *réponse libre du point de vue de la formulation des titres de partie.*

Texte 2

1. Avantages du point de vue linguistique
2. Avantages du point de vue culturel
3. Qualité de l'éducation et spécialité recherchée

Texte 3

1. Caractère diplômant (= caractère contraignant)
2. Occasion d'embauche
3. Acquisition de connaissances pratiques

Texte 4

1. apport professionnel
2. apport extra-professionnel

Texte 5

1. Caractère indispensable de la traduction en début d'apprentissage
2. Entrave pour l'apprenant intermédiaire
3. Justifiée pour l'apprentissage d'une langue autre que courante et quotidienne

B. Exercices

I. Complétez les extraits suivants par les connecteurs logiques qui vous sont fournis (une seule occurrence par connecteur).

1. La mise en minorité de cette forme d'expression la menace à long terme de disparition. Ainsi, comme une multitude de pratiques archaïques, la lettre pourrait bien disparaître. Il nous faut alors trouver dans les technologies modernes, le moyen de compenser cette perte afin de ne pas voir le lien social s'appauvrir à nouveau.

2. Bien que le français soit difficile et malgré la complexité de sa grammaire, il attire de plus en plus d'apprenants. Cet engouement peut se comprendre par l'attrait que suscite l'image d'une France romantique. Pourtant, tandis qu'il se répand sur toutes les lèvres, un tel argument ne cesse de paraître superficiel.

3. Nous avons perçu ce phénomène dans le cadre d'une initiation extensive mais il ne faudrait pas croire qu'il s'y restreigne. En effet, il se retrouve aussi chez des apprenants plus confirmés. D'ailleurs, il est le propre de tout apprentissage de quelque nature qu'il soit.

II. En vous aidant des informations contenues dans le tableau ci-dessous, répondez au sujet de dissertation. Pour vous aider, l'introduction, la conclusion et les transitions ont déjà été rédigées.

Les économistes d'aujourd'hui ne sauraient se passer du PIB. En effet, depuis les années 1930, le PIB est l'homme à tout faire : classement des puissances économiques, mesure de la croissance, de l'effet de la crise… Le PIB est devenu le « B. A.-Ba » du vocabulaire économique.

Permet-il pour autant de traduire parfaitement le niveau de développement d'un pays ?

Nous décrirons tout d'abord, les principaux usages actuels du PIB. Nous observerons ensuite, ses limites. Enfin, nous recherchons les alternatives envisageables pour corriger ses défauts.

Première partie : ***reprendre les informations des 1er et 2e §***

Le PIB est devenu un indicateur indispensable pour les analyses économiques actuelles, mais il comprend aussi un certain nombre de limites.

Deuxième partie : ***reprendre les informations des 2e et 3e §***

Nous, l'avons vu, le PIB est un reflet lacunaire de l'activité économique et ne donne qu'une idée très incomplète du niveau de développement d'un pays. Ainsi, Il nous faut nous demander s'il existe des alternatives possibles au PIB.

Troisième partie : ***reprendre les informations du 4e §***

Calcul de l'ensemble de la valeur ajoutée produite en un pays à une année donnée, le PIB permet de rendre compte efficacement de l'activité économique. Mais, en plus du fait que l'économie parallèle échappe à son calcul, il ne tient pas compte des effets négatifs de l'activité sur l'environnement ni ne permet de donner une idée du bien-être de la population. Cependant, aucun indicateur ne peut réellement se substituer à lui car, jusqu'à nos jours l'ensemble des alternatives crédibles proposées se basent encore sur lui.

Ainsi, le PIB, quoique déficient et parce qu'il s'avère irremplaçable, reste l'indicateur par défaut du niveau de développement d'un pays.

Puisque le PIB, malgré ses défauts, reste incontournable, il est important de savoir l'utiliser avec parcimonie tout en continuant l'effort de recherche pour touver une manière de compenser ses lacunes.

III. Faites l'un des deux sujets ci-dessous. Pour vous aider, leurs conclusion et introduction ont déjà été rédigées. En effet, il s'agit de celles étudiées dans les leçons 17 et 18. Ci-dessous vous trouverez également les transitions entre les parties.

Réponse libre : les étudiants doivent développer (chercher des exemples, illustrations et arguments) les idées contenues dans les introductions et conclusions déjà rédigées.

→ Il est bon de faire ressentir aux étudiants que dans cet exercice l'introduction constitue le programme du développement, la conclusion, son objectif. Dans le cadre d'un examen, l'introduction et la conclusion (provisoire) étant généralement rédigées avant le développement, c'est une situation qu'ils devront, sans aucun doute, devoir affronter un jour.

Leçon 20 Le commentaire composé

A. Textes

I. Lequel des deux textes est le commentaire composé de l'autre ? À quoi peut-on le deviner ?

Le texte 2 est le commentaire du texte 1 ; l'un parle de l'autre, l'un est un texte de nature littéraire, l'autre ne l'est pas tout à fait…
→ L'important pour cet exercice est d'encourager les élèves à une observation des deux types de textes et une réflexion sur leurs différences.

II. Identifiez la nature des différents paragraphes qui composent le commentaire. Pour la méthode de rédaction, quels points communs et différences pouvez-vous constater avec une dissertation ?

Les 1er et derniers § sont respectivement l'introduction et la conclusion, le reste est formé des différentes parties du développement reliées entre elles par des paragraphes de transition.
On peut citer cette méthode de rédaction ou encore le caractère argumentatif que la dissertation et le commentaire composé ont en commun. Les différences portent essentiellement sur le fond : le commentaire composé dispose d'un support, d'une source qu'il doit analyser tandis que la dissertation est dans l'abstraction pure, la réflexion ne s'y attache à aucun support extérieur. Ces différences de fond entraînent des différences de forme : dans l'introduction l'amorce est remplacée par la présentation du texte à commenter, la problématique n'est pas très marquée, quant à l'annonce du plan, elle tend vers une formulation moins lourde que celle de la dissertation.

III. Retrouvez le thème de chacune des parties du texte 2. Identifiez les passages qui consistent en une affirmation, et ceux qui apportent une preuve. En vous appuyant sur ce qui suit, dites pour chaque affirmation, sur quel type d'analyse elle repose.

1. Un paysage vu par Renée
2. Un paysage réaliste, impressioniste
3. Un paysage qui nous en apprend beaucoup sur la psychologie de Renée

Affirmation :

« Dès la première lecture, il apparaît nettement que nous sommes en présence d'une description de paysage. » (répond à la question : « → De quel type de texte s'agit-il ? »)

→ Preuve : « En effet, à partir de « Et elle ne continua pas », l'usage de l'imparfait pour l'ensemble des verbes employés (à une exception que nous étudierons ci-dessous), montre que nous sommes bien dans le cadre d'une description, constituée par l'énumération de nombreux éléments, « le lac », « les bois d'arbres verts », « des massifs », « un coucher de soleil », « le creux du ciel », « le trot des équipages », « la voile latine », qui forment le tout d'un paysage aquatique, végétal, aérien puis sonore. »

Affirmation :

« Ce paysage est composé de trois plans. » (répond à la question : « → Quelle est l'organisation interne du texte ? »)

→ Preuve : « Tout d'abord, « le lac », entouré des « bois d'arbres verts », puis, « l'horizon », fermé de « larges tâches noires » que forment « des massifs », enfin, le « ciel », éclairé « d'un coucher de soleil à demi éteint ». »

Affirmation :

« La transition entre les deux premiers plans se fait par l'expression « puis, au fond », « puis » impliquant que le premier plan (« le lac ») est perçu avant le deuxième plan (« l'horizon »). « [A]u-dessus », le ciel forme un troisième plan d'où le regard « tomb[e] » sur le premier plan, dont on se concentre sur le point central : « la voile latine de la grande barque ». Cette progression originale, montre que ce paysage n'est pas décrit d'un point de vue omniscient mais bien perçu à travers le regard d'un spectateur, le mouvement ascendant puis redescendant reproduisant l'effet du parcours de l'œil. » (répond à la question : « → Quelle est l'organisation interne du texte ? »)

...

NB : Ici, le plus important n'est pas forcément de distinguer affirmations et preuves mais de bien montrer que chaque affirmation, repose sur un élément concret du texte et est étayée de citations.

IV. Observez la manière dont les citations sont intégrées au commentaire composé. Trouvez quatre différentes manières d'intégrer les citations au commentaire.

- Introduites par deux points (option par défaut) :
  « Et, en effet, la transition entre le dialogue et la description annonce d'emblée que le paysage est perçu par Renée : « elle ne continua pas. Elle s'était tout à fait tournée, elle contemplait l'étrange tableau qui s'effaçait derrière elle » »
- Directement intégrées à la phrase (idéal) :
  « Tout d'abord, « le lac », entouré des « bois d'arbres verts », puis, « l'horizon », fermé de « larges tâches noires » que forment « des massifs », enfin, le « ciel », éclairé « d'un coucher de soleil à demi éteint ». »
- Entre parenthèses (ne pas en abuser) :
  « Et en effet, les champs lexicaux du minéral (« cendre fine » etc.) de la pâleur (« étain », « jour pâle », « hauteurs pâlissantes ») et des ténèbres (« un linceul d'ombre », « les ténèbres ») se combinent pour renforcer cette impression d'un paysage en train de mourir, de se désagréger. »
- Précédant le commentaire (souvent réservé à des citations longues et dont l'extraction ferait perdre le sens) :
  « « – Je veux autre chose, répondit-elle à demi-voix.
  – Mais puisque tu as tout, reprit Maxime en riant, autre chose, ce n'est rien… Quoi autre chose ?
  – Quoi ? répéta-t-elle… ». C'est à ce dialogue que succède la description du paysage. »

V. Cherchez dans l'extrait littéraire les passages qui n'ont pas été cités. Essayez d'en donner une explication.

Réponse libre : l'objectif de l'exercice est avant tout de souligner que l'ensemble du texte a été traité et que presque tout a été cité. Les passages qui ont été délaissés, le sont généralement parce qu'ils n'apportent rien de nouveau dans l'analyse, notamment par rapport à d'autres où le phénomène traité s'y constate de manière plus flagrante.

B. Exercices

I. Les citations sont annoncées par deux-points. Modifiez les extraits de manière à ce que les citations s'intègrent à la phrase.

De multiples possibilités, dont les suivantes :

1. Le bureau du docteur Brun paraît comme un lieu « austère », « voué à l'étude », « sombre ».

2. « la peau fine, les yeux marron et ses cheveux châtains fais[ant] paraître sa peau encore plus blanche », Marie est dotée d'une beauté classique.

3. L'auteur définit son propos comme « honnête et descriptif permett[ant] d'établir la vérité dans une affaire si polémique »

II. Complétez le commentaire du texte suivant.

Dans le *Bel ami*, Guy de Maupassant décrit l'ascension sociale de Georges Duroy, un jeune homme élégant, devenant l'amant de la femme d'un ancien camarade, Forestier. L'extrait sélectionné précède le moment où il se rend chez Forestier pour un dîner avec des personnes influentes, ce dernier cherchant à lancer la carrière journalistique de son ami. C'est surtout la rencontre de madame Forestier qu'il feraà cette occasion…

Nous tenterons d'observer la manière dont l'extrait précède cette soirée mondaine où Georges Duroy a rendez-vous avec son destin.

Formé par la perception du personnage sur lui-même, ce passage, par la transformation du regard qui s'y opère, semble le préparer à son ascension.

Le passage est avant tout marqué par le regard de Georges Duroy sur lui-même. On le remarque notamment par un grand nombre de détails intimes qui ne peuvent être connus ou perçus que de lui-même. _*Renvoi au 1er et 2e paragraphes.*_

Parce qu'il rapporte des informations précises et contient des descriptions intimes, ce passage est avant tout la perception d'un homme sur lui-même. Or, l'événement le plus important est que ce regard y subit une transformation radicale.

En effet, l'extrait est tout d'abord dominé par une perception extrêmement négative. _*Renvoi au 1er et 2e paragraphes.*_

Mais un événement inattendu et presque comique vient corriger ce manque d'estime de soi. _*Renvoi au 3e paragraphes.*_

Ainsi, ce changement radical, permis par l'incident de la glace, fait passer Duroy d'un extrême à un autre. Or, il n'échappe pas à une lecture attentive, que ce regard sur soi comporte une forte connotation sociale.

Dans la première partie de l'extrait, de nombreux indices permettent de comprendre que le regard négatif que Duroy porte sur lui-même est motivé par la précarité de son statut social. _*Renvoi au 1er et 2e paragraphes.*_

Dès lors, la transformation de ce regard sur soi prend un sens car à travers la respectabilité de son allure, il conçoit avec surprise qu'il a sa place dans le monde qu'il va devoir côtoyer en un instant. _*Renvoi au 3e paragraphes.*_

Dans ce passage du *Belami*, Guy de Maupassant nous laisse pénétrer l'intimité du personnage principal. En effet, on y voit son amour-propre blessé puis rétablit lorsqu'il s'aperçoit que sa tenue n'est pas si mauvaise qu'il l'avait imaginée. Or, étant donné que, ses considérations vestimentaires sont fortement empruntes de connotations sociales, ce changement de regard révèle une évolution importante du personnage qui ne considère plus la réussite comme inaccessible.

Ainsi, cette mutation de l'amour-propre du héros lui donne les clefs de la réussite sociale.

Ce n'est pas un hasard que celle-ci se base sur des considérations esthétiques : on sait que le « bel ami » devra sa réussite sociale notamment par ce biais. Mais, en même temps que ce passage nous dévoile l'intimité psychologique de Georges Duroy, il semble aussi toucher à celle de son auteur. En effet, Duroy ne se reconnaissant pas dans la glace, rappelle étrangement les crises de folie que subit Maupassant et qu'il décrira, deux ans après la parution du *Bel ami*, dans *le Horla*.

UNITÉ 6 RENDRE COMPTE

Leçon 21 Le résumé

A. Textes

I. En vous reportant à la typologie donnée dans l'encadré ci-dessous, tentez de définir le type dominant du texte en justifiant votre réponse. Trouvez-vous d'autres types qui lui correspondent en partie ou à certains passages ? Lesquels ?

Il s'agit d'un texte argumentatif : le but du texte est de convaincre qu'une réforme de l'orthographe est indispensable.
Narratif : les deux 1er § racontent une histoire vécue…
Poétique : les deux 1er §, le dernier, etc. utilisent de nombreuses métaphores…

II. Résumez en une phrase l'idée principale de ce texte. Retrouvez les différentes idées qui composent le raisonnement de son auteur. Établissez le plan de ce texte.

La réforme de l'orthographe est urgente :
l'orthographe académique…

→ entretient une relation douloureuse entre les Français et leur langue.
→ ne correspond plus à l'usage de l'écrit par les jeunes.
→ gêne les adultes dans l'usage de leur propre langue.

– En amorce, l'auteur évoque une scène dont il a été témoin (s'en sert comme le révélateur d'un problème) = § 1 et 2.
– Le français n'ayant pas évolué depuis le XIXe siècle, les Français entretiennent une relation douloureuse avec leur langue = § 3.
– Constat du fait que ce français ne correspond plus à l'usage de la jeunesse = § 4.
– Le combat du conservatisme concerne également les adultes = § 5 et 6.
– Les textos doivent faire réfléchir sur la nécessité de réformer l'orthographe = § 7.
– En conclusion : sans une réforme urgente et radicale de son orthographe, le français est condamné à mourir = § 8.

→ On peut faire remarquer que ce plan est celui d'un « essai » : il n'y a pas forcément de grandes articulations logiques comme dans la dissertation, mais des paragraphes thématiques qui se succèdent logiquement.

III. Étudiez le style de l'auteur. Quels sont les pronoms personnels employés ? Quels champs lexicaux parcourt ce texte ? Comment définiriez-vous le ton employé ? Pathétique (exprime la souffrance), épique (l'héroïsme), lyrique (l'émotion), comique (fait rire), humoristique (fait sourire) ou satirique (critique par le rire) ?

Les 3e et 1e personnes dominent. On retrouve dans ce texte les champs lexicaux de la mort (« tu me tues », « tu meurs », « naphtaline », « cire mortifère », « musée »), de la guerre (« clairon »,

« garde-à-vous », « le canon tonne, c'est la guerre », « cohortes », « envahir », « l'heure est grave »), du sacré (« bible »), du sommeil (« torpeur », « ronfle »)…
Le ton employé est surtout satirique : particulièrement flagrant dans les deux premiers paragraphes. Ou encore dans « la faute d'orthographe, désastreuse, capable à elle seule de transformer une prose limpide en torrent de boue. »

IV. Pour chaque passage du texte initial, dites quels mots ou expressions viennent le remplacer dans le résumé.

« Lyon, un lycée, rencontre parents-professeurs : le mot « orthographe » comme un appel à la croisade, mobilise une assemblée que la succession des enseignants, dans une préséance favorable aux sciences « dures », et leurs poncifs habituels, avaient endormie. »

→ 1er et 2e §

« Cette réaction semble être une exception typiquement française, celle d'une relation douloureuse avec une orthographe restée figée depuis le XIX e siècle. »

→ 3e §

« Nous pourrions être fiers d'un tel patrimoine, si l'écart entre la langue pratiquée, de plus en plus grâce à Internet, et cette sacro-sainte orthographe ne s'était pas dangereusement accentué. »

→ 4e §

« Les conservatismes gênent et culpabilisent les Français dans l'usage de leur propre langue qu'ils n'ont plus le temps de réapprendre, »

→ 5e et 6e §

« mais heureusement, les ados et leurs textos libérateurs n'héritent pas de cette culpabilité. »

→ 7e §

« Je milite pour une réforme rapide et profonde de l'orthographe sans laquelle le français est condamné à mourir. »

→8e §

V. Montrez quels éléments permettent au résumé de s'approcher le plus possible du style du texte original.

Texte 2 :
« Lyon, un lycée, rencontre parents-professeurs » = la première phrase reste une phrase nominale.
« comme un appel à la croisade, mobilise une assemblée » = couvre les champs lexicaux du sacré et de la guerre »
« Je milite pour une réforme rapide et profonde de l'orthographe » = fait intervenir la 1e personne qui donne au texte le style du manifeste.

B. Exercices

I. Pour les textes suivants, dites de quel type de texte il s'agit, essayez de définir son style. Enfin, résumez-le le plus précisément possible par une phrase ou deux, de 20 à 30 mots.

→ Étant donné la difficulté de l'exercice, l'enseignant peut, s'il le juge nécessaire, doubler le

nombre de mots.

1. Article de presse, style informatif, ton humoristique.

Un des corrigés possibles :

Belle incomprise, hiver comme été, la faisselle, fromage blanc familier, est surtout dégustée comme dessert sucré. Pourtant, salée, estivale, elle serait si bonne en entrée... Essayez !

(28 mots)

2. Essai, style argumentatif, ton humoristique et lyrique.

Un des corrigés possibles :

Ignorant les anonymes qui ont œuvré à leurs gloires, la société célèbre ses grands hommes. Que l'on reconnaisse enfin ceux qui, de leur sueur, ont fait l'Histoire !

(30 mots)

3. Article de presse, style informatif, ton humoristique.

Un des corrigés possibles :

Non aux installations électriques encombrantes ! Faites disparaître vos fils, mettez les interrupteurs au service du confort : votre électricien peut vous changer la vie !

(26 mots)

II. Analysez l'essai ci-dessous et retrouvez sa réduction à 10%.

1. Faites le plan du texte suivant en mettant l'accent sur son articulation logique.

La politesse, le propre de la civilisation, semble en recul

↓ (conséquence)

D'accord sur ce fait, certains condamnent ce phénomène d'autres s'en réjouissent

↓ (concession)

C'est vrai que les usages sociaux sont moins formels

↓ (contradiction ou opposition)

Mais la communication n'en est pas plus aisée

↓ (conséquence)

Moins formelle et portant sur le fond, la politesse est plus radicale que jamais

2. Parmi les trois résumés suivants, dites lequel correspond au texte précédant et remettez-le dans l'ordre.

Résumé 2 :

Certains le regrettent, d'autres l'approuvent, mais tous pensent que la politesse est en voie de disparition. Cependant, la communication chez nos aïeux, plus formelle, était au final moins contraignante que celle d'aujourd'hui. Ainsi, la politesse ne disparaît pas mais s'attache moins à la forme et plus au fond.

III. Faites le résumé du texte suivant en 60 mots.

→ Étant donné la difficulté de l'exercice, l'enseignant peut, s'il le juge nécessaire, doubler le nombre de mots.

Un des corrigés possibles :

Architecte militaire réputé, Vauban a aussi été un assiégeant remarquable, illustré entre autres à Gaswrett (Guerre de Hollande). Turenne pensant contourner cette redoutable citadelle barrant la route de Maastricht, seul contre tous, Vauban s'engagea à la prendre en un jour. S'attaquant à l'enceinte et jouant de la désorganisation des assiégés, il la défait au premier assaut.(60 mots)

Leçon 22 Le résumé : de l'oral à l'écrit

A. Textes

I. Relevez dans le texte 1, tout ce qui, impossible ou fortement déconseillé à l'écrit, est grammaticalement possible à l'oral. Donnez un exemple issu du texte pour chaque phénomène suivant :

1. répétitions :
« conseils », « Quelqu'un »…

2. disparitions de « ne » dans la négation :
« c'est pas » « c'est pas ça »

3. connecteurs logiques oraux (non employés à l'écrit) :
« eh ben, » « Et bien, »

4. ruptures de construction (le plus souvent : deux sujets pour un verbe) :
« Un maquillage réussi, c'est pas ça ! » « Quelqu'un qui sait bien se maquiller, ça n'est pas quelqu'un qui copie bien un modèle, »…

5. usage des pronoms démonstratifs sujets « ce », « ça » :
21 « ce » et 12 « ça »

6. conjonctions placées en début de phrase :
« Alors, » « et aussi, » « Donc, »…

7. style direct (paroles directement citées sans aucune préposition) :
« en se disant « Tiens ! Elle s'est maquillée ! », mais plutôt quand on se dit « Qu'elle est belle ! Qu'elle à l'air bien dans sa peau ! » »

8. digressions (parenthèses qui s'éloignent du sujet principal) :
« Alors, d'abord, il faut rappeler un principe de base, qu'on oublie souvent […] c'est lui qui est à notre service pour nous révéler plus belles encore que nous le sommes déjà »
« car le maquillage, voyez-vous, c'est un peu comme un portrait que l'on ferait de soi-même, en fait. »

II. Le texte 2 est un article correspondant à l'enregistrement du texte 1. Pour chaque passage du texte 2, retrouvez le passage correspondant dans le texte 1. Commentez les changements opérés en les justifiant.

- « Contrairement aux idées reçues, se maquiller n'ayant d'autre fonction que révéler la beauté naturelle, » → 1er § de l'intervention.
- « le fond de teint, élément incontournable d'un maquillage réussi, ne sert ni à cacher les boutons, ni à modifier la couleur de peau. » → 2e § de l'intervention
- « En effet, en l'utilisant pour couvrir les imperfections de l'épiderme, vous risquez fort de trop en mettre. Préférez alors une crème teintée disponible en pharmacie et optez pour un maquillage léger. De même, une teinte trop claire ou trop foncée risque de ne pas être en harmonie avec les yeux et les cheveux. Ainsi, puisque l'élégance, c'est avant tout s'accepter telle que l'on est, la couleur du fond de teint doit être la plus proche possible du teint naturel. »

→ 2e §

- «Mais alors, à quoi sert le fond de teint ? Il donne l'illusion de la perfection. Appliqué en fine couche uniforme, à l'aide d'un support spongieux, il vous permet, en toute discrétion, d'être radieuse toute la journée sans que la fatigue ne puisse se lire sur votre visage. Vous pouvez compléter ce dispositif fraîcheur avec un jeu de poudre : de la poudre plus claire sur l'arrête du nez et le menton, plus foncée ou plus vive sur les joues et les pommettes. »→ 3e §

→ Faire remarquer la disparition des éléments oraux et la réduction en phrases écrites.

III. Pour chaque phrase du texte 2, retrouvez la manière dont le lien logique est exprimé. Comparez avec le texte 1. Relevez les expressions logiques inutilisables à l'écrit (texte 1), et inversement, celles qui sont peu appropriées à l'oral (texte 2).

Connecteurs logiques : «contrairement à», «En effet, », «alors », «de même », «Ainsi », «puisque », «Mais alors, ».

Usage du participe présent et du gérondif : «ayant », «en l'utilisant »,

Verbes «risquer » et «permettre »

→ faire souligner l'importance de l'articulation logique à l'écrit. L'usage de formes peu adaptées à l'oral (notamment le participe présent) …

IV. Faites la même chose que les énoncés I et II pour les textes 3 et 4.

1. répétitions :

«ils iront mieux quand je leur aurai dit : «Soyez patients, ça ira mieux dans cent ans ? »! »…

2. disparitions de «ne » dans la négation :

«elle dessert pas moins de huit communes », «c'est pas la haute montagne », «c'est pas mal isolé », «c'est pas sûr du tout »

3. connecteurs logiques oraux (non employés à l'écrit) :

«Et bien, », «là »,

4. ruptures de construction (le plus souvent : deux sujets pour un verbe) :

«Mais à Grovenou, nous, on n'a pas l'ombre d'un bus », «Et Grovenou, faut savoir que, c'est pas mal isolé»…

5. usage des pronoms démonstratifs sujets «ce », « ça » :

«Moi, ce que j'essaye de faire, c'est d'alerter »…

6. conjonctions placées en début de phrase :

«Donc, », «Alors, »…

7. style direct (paroles directement citées sans aucune préposition) :

«ils iront mieux quand je leur aurai dit : «Soyez patients, ça ira mieux dans cent ans ? »! »

8. digressions (parenthèses qui s'éloignent du sujet principal) :

«de l'essence et du gasoil, hein, c'est pareil… euh, à la pompe », «(et comme je les comprends !) »…

V. Puisqu'il rapporte des propos, ce texte est rédigé au style indirect. Relevez le temps des verbes employés, en expliquant la raison de leur usage.

Phrases au discours rapporté :

«Manicourt a soutenu que l'alternative à la voiture était possible à la campagne »

«Tardieu a rétorqué que la situation de Saint-Gildas […] n'était pas représentative de la ruralité »

→ rappeler les règles de la concordance des temps :

Lorsque le verbe de la proposition principale est au passé (passé composé, imparfait, plus-que-parfait…), on utilise l'imparfait lorsque les paroles d'origines sont au présent, le plus-que-parfait lorsqu'elles sont au passé composé, le conditionnel lorsqu'elles sont au futur.

«lorsque le député-maire maintient qu'un jour Grovenou connaîtra les mêmes avantages »
«tandis que Manicourt affirme qu'avec la volonté de tous, tout est possible. »

→ pour ces phrases, puisque le verbe de la proposition principale est au présent, il n'y a aucune modification à faire quant au temps des verbes. Faire remarquer qu'il s'agit du présent de narration, souvent utilisé dans les textes journalistiques.

Pousser les étudiants à utiliser l'imparfait (comme dans un texte de nature littéraire) peut permettre de réviser la règle de la concordance des temps :

«lorsque le député-maire **maintenait** qu'un jour Grovenou **connaîtrait** les mêmes avantages »
«tandis que Manicourt **affirmait** qu'avec la volonté de tous, tout **était** possible. »

B. Exercices

I. Associez les phrases de même sens. À chaque association, dites laquelle des deux phrases est appropriée à l'écrit. Justifiez votre choix.

1– g, 2–a, 3–f, 4–j, 5–e, 6–i, 7–d, 8–h, 9–b, 10–c
Les phrases 2, 4, 6, 9,c, d, e, f, g et h sont plus appropriées à l'écrit.

II. Les phrases suivantes, acceptables à l'oral, ne sont pas adaptées à l'écrit. Dites pourquoi et adaptez-les.

1. Moi, ma phobie, c'est les serpents.
   <u>J'ai la phobie des serpents.</u>
2. C'est quand j'aurai trouvé un travail que je me sentirai plus tranquille.
   <u>Je me sentirai plus tranquille lorsque j'aurai du travail.</u>
3. Comment ça se fait que t'es pas venu avec nous ?
   <u>Pourquoi n'es-tu pas venu avec nous ?</u>
4. Alors, il m'a dit : «Tais-toi ! »
   <u>Il m'a alors dit de me taire.</u>
5. C'est qui qui s'occupe de réparer la photocopieuse ?
   <u>Qui s'occupe de réparer la photocopieuse ?</u>
6. Tu pars à Venise quand ?
   <u>Quand pars-tu à Venise ?</u>
7. Pourquoi vous me prenez comme expert du marché chinois ? J'y connais rien à la Chine, moi ! J'y ai jamais mis les pieds !
   <u>Pourquoi me prenez-vous comme expert du marché chinois alors que je connais mal la Chine et que je n'y suis jamais allé ?</u>

8. Le dossier Dupont, il est très difficile à gérer.
Le dossier Dupont est très difficile à gérer.

9. Ce travail, c'est quand qu'on doit le finir ? Demain ou Vendredi ?
Doit-on finir ce travail demain ou vendredi ?

10. Moi, quand je vais à Paimpol, c'est toujours la voiture que je prends.
Je vais toujours à Paimpol en voiture.

11. Quand on est dans une telle situation, on n'a pas d'autre choix que de licencier du personnel.
Dans une telle situation, les licenciements sont inévitables.

12. Si, quand on sera en réunion, on présente le cahier des charges comme ça, on va se faire sévèrement critiquer par les ingénieurs !
Si en réunion, le cahier des charges est présenté de cette manière, il fera l'objet de vives critiques de la part des ingénieurs.

13. Si vous lui posez ce genre de question, ben elle répond pas.
Elle ne répond pas à ce genre de question.

14. Il y a souvent des situations qui sont désespérées et qui nécessitent une intervention de l'État.
Certaines situations désespérées nécessitent une intervention de l'État.

15. C'est pas demain mais maintenant qu'il faut réformer le sytème hospitalier !
Il faut une réforme urgente du système hospitalier.

16. Le chômage, c'est la première préoccupation des Français, donc, c'est sur ce sujet que la politique du gouvernement va être jugée.
Le chômage étant la première préoccupation des Français, la politique du gouvernment va être jugée sur ce sujet.

17. M. Bernard, il lui en faut pas beaucoup pour se mettre en colère !
M. Bernard se met facilement en colère.

18. Ce matin, elle m'a dit : « appelle-lui, tu lui manques ».
Ce matin, elle m'a dit de l'appeler car je lui manquais.

19. Je connais pas mal d'endroits sympa pour manger.
J'ai de bonnes adresses.

20. Marine adore la campagne. Du coup, elle y va tous les week-ends.
Comme Marine adore la campagne, elle y va tous les week-ends.

III. Vous êtes journaliste économique. L'rédacteur en chef du journal vous téléphone à minuit pour vous dire qu'il lui manque deux articles à rédiger à tout prix avant la livraison aux imprimeurs. Vous avez deux enregistrements pris au cours de vos derniers reportages. Tout juste de quoi écrire deux articles en urgence…

Question ouverte : étant donné la difficulté de l'exercice, il peut être utile de consacrer un minimum de temps à expliquer le texte. Rappeler aux étudiants la nécessité de s'écarter tout à fait de la forme originale : ils ne doivent garder que le fond.

Leçon 23 Le compte rendu

A. Textes

I. Relevez dans le texte 1 les marques de l'oralité.

Peuvent être cités, le recours abondant à « on », « ça », « c'est », « hein », « bon » et tout ce qui indique qu'il ne s'agit pas d'un texte rédigé mais bien prononcé à l'oral…

→ L'objectif de cette question est de permettre aux étudiants d'assimiler les décalages entre oral et écrit perçus dans la leçon précédente.

II. Transformez le contenu de chaque intervention en une liste de noms

→ le but de l'exercice est d'encourager les étudiants à synthétiser et de ne retenir que l'essentiel.

Voici un des corrigés possibles :

Hervé Lebrun, directeur général :

– Rapport sur les événements de la semaine dernière
– Présentation de la stratégie pour juillet-août,

Robert Cordier, directeur de production :

– Panne de la centrifugeuse jeudi dernier : 8 750 € de réparation pour une pièce à changer et une journée d'immobilisation
– Changement des filtres
– Augmentation de la production (régulation en fonction du volume de stock disponible)
– Livraison importante
– Recrutement de deux intérimaires

Lucienne Guérin, directrice des ressources humaines :

– Deux intérimaires recrutés pour l'été.
– Recrutement d'un CDD envisagé pour compenser le départ de Gislain Méjard.
– Admission d'un stagiaire pour le mois de juillet (département marketing et ventes)

Nadine Sorbey, directrice des ventes et marketing :

– Retour positif des détaillants pour les nouveaux emballages
– Livraison des produits « été »
– Baisse des commandes pour les savons au thym et au romarin

Hervé Lebrun :

– Absence de Marcelin Gascard er Sylvain Dax

Nadine Sorbey :

– Trois nouveaux produits en vente : le « savon Azur », le savon anti-moustique pin et citronnelle, et un autre au basilic et huile d'olive.
– Abandon de la production de tous les savons aux fruits rouges, au chewing-gun et *godzilla* etc.

Roland Chancel, directeur financier et responsable des achats :

– Résultats encourageants
– Bons résultats de la politique d'extension des ventes à l'ensemble de l'année

III. Pour chaque passage du compte rendu (texte 2), retrouvez le passage correspondant dans le dialogue (texte 1).

Chaque rubrique du compte rendu fait la synthèse des informations délivrées par chaque intervenant. Il peut être intéressant de comparer l'original et le texte d'arrivée en se concentrant notamment sur les transformations subies par la forme.

IV. Dites à partir de quels passages, ont été établis, l'ordre du jour, les présences et les absences.

Seront notamment citées, les interventions d'hervé Lebrun, et la prise de parole de chacun.

V. Retrouvez les informations qui ont échappées au compte rendu. Tentez d'en trouver la cause.

Les éléments non cités :

Le coût de la réparation.
→ justification possible : une information dont on préfère que les employés ne soient pas au courant…

Le fait que Nadine Sorbey n'avait pas encore donné de réponse au moment de la réunion.
→ justification possible : fait mauvais effet et ne compte pas vraiment puisqu'il s'agit surtout de rendre compte du résultat de la réunion.

L'abandon des produits commercialisés par le prédécesseur de Nadine Sorbey.
→ justification possible : leur abandon n'est plus d'actualité, il est seulement rappelé dans le compte rendu par la formule soulignée ci-dessous :

> Hervé Lebrun a rappelé l'importance de la période juillet-août pour *Savons de Provence*. *Il a renouvelé sa confiance quant aux choix marketing de Nadine Sorbey concernant l'abandon de la production de certains articles.*

B. Exercices

I. Transformez chaque extrait suivant en une phrase de compte rendu. Faites le tri entre les faits et leurs illustrations. Utilisez un style factuel, neutre et objectif.

1. Martine Guiseppe : « Avant de vous parler de toute autre chose, je voudrais d'abord vous présenter à tous, même si je sais que la plupart d'entre vous le connaît déjà, Jean Plébans, qui sera notre nouveau collaborateur puisqu'il occupe désormais le poste de DRH. Jean Plébans, je vous souhaite aux nom de tous, la bienvenue parmi nous, et j'espère, j'en suis sûre même, que notre collaboration sera fructueuse. » →
Martine Guiseppe a présenté le nouveau DRH, Jean Plébans (, lui souhaitant la bienvenue et espérant une collaboration fructueuse).

2. Stéphanie Giraud : « J'ai une très bonne nouvelle à annoncer à Myriam Thiriet. En effet, étant donné la conjoncture actuelle, le lancement de la croisière méditerranéenne, mais pas seulement bien sûr, hein, il y a beaucoup d'autres facteurs, j'ai décidé d'augmenter le budget du service marketing. Bon, j'espère que vous serez bien le mettre à profit et bien sûr, cela vous engage à des résultats tangibles. » →

Stéphanie Giraud a annoncé l'augmentation du budget du service marketing (motivée par divers facteurs dont une conjoncture favorable et le lancement de la croisière méditerranéenne). (Elle en attend des résultats tangibles).

3. Jean Loriol : « C'est pour ça que, hum… et sachez que je le regrette… mais, malheureusement je ne vois pas comment faire autrement, hein, euh, nous allons, hum, hum… devoir nous, euh, séparer, euh, de certains d'entre nous, eh oui ! Donc, euh, bien sûr, euh, nous allons essayer de transformer ça, d'abord en départs sur la base du volontariat, hein, puis, retraites anticipées, temps partiel… Et puis, si ça suffit pas, il faudra licencier. Le moins de personnes possible bien sûr… » →
Jean Loriol a évoqué la nécessité d'une réduction des frais de personnel (en ayant recours en priorité aux départs volontaires, retraites anticipées et temps partiels avant d'en venir à des licenciements).

4. Émilie Torinnet : « Nous avons beaucoup trop d'intérimaires dans notre entreprise. Non, mais c'est vrai ! En plus, il y en a, ça fait plus de 5 ans qu'ils travaillent pour nous ! On doit quand même au moins être capables de leur offrir un CDD d'1 an. Ça me semble être la moindre des choses ! » →
Émilie Torinnet déplore le trop grand nombre d'intérimaires dans l'entreprise et souhaite que l'on puisse leur offrir un CDD d'un an.

5. Georges Fournier : « Écoutez, je suis très déçu des résultats obtenus pour ce mois de décembre. Et je pense qu'il va falloir serrer la vis au niveau du personnel de nos différents services. Donc, à compter de ce jour, nous ne devons plus tolérer aucun retard, nous allons surveiller les sites fréquentés sur Internet et la durée des conversations téléphoniques. » →
Georges Fournier, déçu par les résultats de décembre, en appelle à plus de discipline de la part du personnel des différents services. Il exige que plus aucun retard ne soit toléré, les sites fréquentés sur internet soient vérifiés ainsi que la durée des conversations téléphoniques.

II. De l'écrit à l'oral : à partir des informations contenues dans le compte rendu, imaginez le dialogue de la réunion du 28 mai. Devinez les tensions qui transparaissent à travers ce compte rendu.

Réponse libre : encourager les étudiants à laisser parler leur imagination à partir du contenu du compte rendu. Une production qui ne ferait que le retranscrire en dialogue n'est pas satisfaisante.

III. De l'oral à l'écrit : à partir du dialogue suivant, imaginez le compte rendu de réunion.

Question ouverte : il est indispensable de ne s'en tenir qu'aux faits en dégageant l'essentiel du superflu. L'étudiant doit pouvoir rendre compte de la réunion dans un style purement formel.

Leçon 24 La synthèse

A. Textes

I. Lisez les trois textes ci-dessus, dites quel est leur sujet commun, puis remplissez le tableau suivant :

Les trois textes parlent tous du « *wok* »;

	Nature	Auteur	Date	Intérêt
Texte 1	article journalistique (presse féminine)	Sophie Farès (journaliste à *Madame en cuisine*)	16/09/2010	vision positive (consumériste ?) du *wok*
Texte 2	extrait d'ouvrage scientifique	Jean Mallard (nutritionniste)	2009	avis de scientifique
Texte 3	critique gastronomique	Didier Plantin (critique gastronomique)	2010	avis de gastronome

II. Pour chacun des textes, résumez l'idée principale en une seule phrase et établissez le plan.

Texte 1

Idée principale

Le *wok* est un ustensile idéal.

Plan

Chapeau

§1 : constat de la mode du wok.

§2 : différence avec la poêle : plus pratique, plus diététique, plus goûteux et exotique.

§3 : avantages du wok pour la santé : plus de vitamines, moins de matières grasses.

§4 : chute sur des idées de recettes.

Texte 2

Idée principale:

Il ne faut pas abuser du *wok*

Plan

Introduction :

§1 : omniprésence du wok

§2 : peu maniable, et attestation de la bonne foi de l'auteur.

Corps de l'extrait :

§3 : plus gras que de nombreux plats traditionnels et tendance à l'augmentation des doses d'huile et de sel, contre l'emploi de la sauce soja ; encourage la disparition des saisons.

Conclusion :

§4 : le wok peut être utilisé parallèlement à d'autres habitudes à encourager.

Texte 3

Idée principale

Les restaurants tels que le Wok Pasha menacent l'authenticité de la restauration asiatique.

Plan

§1 : description du cadre, mitigée (négative dans l'ensemble mais reconnaissant l'aspect spectaculaire de la cuisine au wok).

§2 : description de la cuisine (de la commande à la dégustation) très négative.

§3 : conclusion et généralisation : le wok par ce genre de restauration menace les véritables restaurants asiatiques.

III. Confrontez les textes entre eux. Repérez les passages qui se complètent (donnent une information absente chez les autres), se confirment (redisent la même chose que les autres), se contredisent (disent le contraire des autres). Essayez à chaque fois de résumer le passage concerné en un mot.

Il s'agit du travail préparatoire indispensable à toute synthèse. On peut citer, par exemple, le fait que tous les textes reconnaissent au *wok* son caractère divertissant et omniprésent, que le texte 2 contredit l'essentiel des informations du texte 1 concernant la santé, le texte 3, l'essentiel des informations du texte 1 concernant le goût…

IV. Après avoir lu l'encadré ci-dessus, retrouvez dans la synthèse (texte 4), les différentes parties présentées dans la rubrique consacrée à la rédaction. Faites le plan du texte 4.

– L'introduction :

« Nous sommes en présence d'un article de Sophie Farès du magazine féminin *Madame en cuisine*,

d'un passage de l'ouvrage *La nouvelle cuisine passée à la loupe* du diététicien Jean Mallard, et d'une critique gastronomique rédigée par Didier Plantin, parue dans le *Guide des tables exotiques*. Tous rédigés vers 2010, ils se font les témoins de l'incursion du *wok* dans les habitudes alimentaires des Français. Si le premier texte en fait la louange, les deux autres, au contraire, émettent des réserves, le deuxième sur ses qualités diététiques, le troisième sur sa qualité gustative et l'authenticité de son usage dans un certain type de restauration. »

– Le développement :

« Encore inconnu il y a peu, le *wok* est un type de poêle d'origine asiatique caractérisé par sa forme demi-sphérique. Celle-ci assure une cuisson rapide des légumes en conservant leur aspect craquant sans les frire, ce qui représente une nouveauté pour les consommateurs français. Qu'il s'agisse de la restauration, de la grande distribution ou encore de la cuisine familiale, le *wok* progresse et tend à devenir omniprésent. Ceci s'explique par un mode de cuisson, pratique, attractif et même spectaculaire lorsqu'il est utilisé en restauration.

Mais ses qualités nutritives font polémiques. Tandis que certaines études américaines le jugent peu consommateur en matières grasses et permettant une cuisson moins longue, plus respectueux des vitamines, Jean Mallard affirme qu'une consommation quotidienne apporte plus de lipides, sel, voire monosodium de glutamate, qu'il n'en faudrait. Quant aux vitamines, elles sont à chercher du côté de la diversité des plats et des légumes de saison, ce à quoi le *wok* n'encourage pas. La cuisine *stir-fry* ne doit donc aucunement devenir un mode de cuisson systématique.

De même, si, craquants en bouche, les légumes sautés au *wok* semblent plus attractifs que les plats de légumes traditionnels, Didier Plantin, dément leur qualité gustative en fustigeant une restauration industrielle qui, certes, abordable et festive, accorde plus d'attention au spectacle qu'à l'authenticité. Ainsi, la restauration, telle qu'elle paraît au WOK PASHA, sans service ni chef, sans aucune valeur gastronomique, fait du *wok* une menace pour la restauration asiatique traditionnelle dont il est issu. Sa conception de la cuisine au *wok* comme un appauvrissement du goût s'oppose aux affirmations de Sophie Farès qui en fait un feu d'artifice de saveurs. »

– La conclusion :

« Il paraît dès lors, que le *wok* et la cuisine *stir-fry* divise ses observateurs. Cependant, ses laudateurs comme ses détracteurs ne s'expriment guère que sur l'usage qu'en font les Français et aucun n'aborde son contexte originel : son rôle dans la cuisine chinoise. D'ailleurs l'origine cantonaise de ce nom devenu à la mode est tout à fait passée sous silence. Ainsi, ce n'est pas du *wok* dans son contexte dont on parle mais bien d'un type de cuisson pratiqué hors contexte, ce qui le rend à la fois attractif et défectueux. »

Plan

1er § = la cuisine au wok, pratique et attractive tend à se généraliser
2e § = qualités nutritives en débat
3e § = qualités gustatives contestées

V. Pour chaque passage de la synthèse retrouvez les passages des textes 1, 2 et 3 auxquels ils correspondent. Quels sont les passages que la synthèse n'a pas tout à fait exploités, donnez-en la raison.

« Encore inconnu il y a peu, le *wok* est un type de poêle d'origine asiatique caractérisé par sa forme demi-sphérique. »

〈=〉 texte 1 : « Qui n'a jamais entendu parler de *wok* ? Il y a dix ans, parfaitement ignoré des Occidentaux, le *wok* fait aujourd'hui son incursion dans tous les foyers de France et de Navarre. Et

pour cause, cet instrument si particulier avec sa forme demi-sphérique, […] »

« Celle-ci assure une cuisson rapide des légumes en conservant leur aspect craquant sans les frire, ce qui représente une nouveauté pour les consommateurs français. »
〈=〉 texte 1 : « Mais quelle différence y a-t-il avec la poêle traditionnelle ? Comme une poêle, le *wok* permet de sauter les ingrédients. […] Le *wok*, grâce à son fond incurvé résoud parfaitement ce problème : les légumes sont saisis à feu fort, dans très peu de matière grasse, sans attacher ni brûler ! »

Etc, etc.

→ L'objectif de cet exercice est :
1. faire ressentir aux élèves le fait que presque l'ensemble des informations ont été traitées par la synthèse.
2. montrer que dans chaque partie du développement au moins deux des trois textes sont représentés, idéalement les trois.
3. souligner que les éléments qui ne sont pas couverts par la synthèse sont très rares, et le sont surtout parce qu'ils se rapportent à un élément non traité par les autres textes (par exemple : le texte 3 entre dans la description détaillée d'un restaurant…).

B. Exercices

I. Réduisez les trois phrases en les reformulant en une seule. Remarque : il n'est pas nécessaire de suivre l'ordre originel, toutes les reformulations sont possibles à condition qu'elles conservent le sens initial.

→ Pour cet exercice, l'idéal est de faire travailler les étudiants en petits groupes et de proposer une correction commune. Cela permet une réflexion collective sur les nombreux problèmes de syntaxe à résoudre.

1. Bien qu'il en reste encore de très beaux modèles dans de nombreux châteaux européens, le jardin à la française, symbole d'ordre, de grandeur et d'élégance depuis le XVIIe siècle, est progressivement abandonné au cours du XVIIIe siècle au profit du jardin à l'anglaise, plus naturel et moins ostentatoire.

2. Les matières scientifiques étant les moins abordables pour les élèves car faisant appel à de nombreuses abstractions, le Ministre de l'Éducation estime qu'elles doivent être enseignées en priorité, sans pour autant nuire à l'enseignement des autres matières.

3. En 1905, l'ensemble du personnel enseignant et hospitalier appartenant au clergé, le législateur a dû opter pour une application progressive de la loi de laïcité afin d'éviter une pénurie de main-d'œuvre quasiment incurable.

4. Malgré les critiques de certains riverains qui craignent l'expansion de la délinquance, le gouvernement persiste dans sa promotion des transports en commun en banlieue pour éviter la ghettoïsation de certaines cités.

5. Comme le sari au début du XXe siècle, vêtement féminin traditionnel indien composé d'une seule pièce de tissus de soie enroulée autour du corps, la djellaba ramenée d'Algérie par les Pieds-Noirs au lendemain de la guerre, n'aura dans les années 1960-1970 en Europe, d'autre

statut que celui de vêtement d'intérieur.

II. Faites la synthèse des textes suivants (100 mots)

Ceci est l'un des corrigés possibles :

Ces deux articles de presse, de *Tramway* (2010) et du *messager bigoudin* (2009) ainsi que la définition de l'*Encyclopédie Scientatis* ont pour sujet commun les éoliennes.

L'énergie éolienne en plus d'être parfaitement renouvelable, participe au financement des communes rurales et à la création d'emploi.

Pourtant, ne pouvant se substituer aux autres énergies et détruisant le paysage, elles suscitent de vives controverses, malgré la volonté des autorités françaises de rattraper leur retard.

Ceci explique que l'on trouve à leur sujets des avis si contrastés.

(88 mots)

III. Faites la synthèse (200 mots) des trois articles ci-dessous.

Ceci est l'un des corrigés possibles :

Nous sommes en présence de l'introduction de *Le sexe faible l'est toujours !* de Jeanine Corin, un article de *La Gazette des Infos*, et une tribune rédigée par « Véronique de Toulouse » et parue dans le *Tribun du Sud-Ouest*. Ces trois textes écrits aux alentours de 2010, dressent le constat du statut de la femme dans la société française.

La discrimination des femmes sur le marché du travail, dénoncée par Jeanine Corin, est avérée par les chiffres d'une enquête récente : 27 % d'écart de rémunération et seulement 10 % des postes à responsabilité occupés par des femmes. Ce que Pierre Châtigny dément, estimant qu'ils ne prennent pas en compte les avantages en nature que représenteraient les aménagements liés à la maternité.

Ainsi, c'est de manière pernicieuse que l'infériorité des femmes demeure, la restreignant dans son rôle traditionnel voulu par la nature. Pourtant, certaines femmes revendiquent le fait de ne pas travailler pour s'occuper de leur foyer. Véronique de Toulouse assume ce choix face aux féministes, dont elle réclame le silence.

La violence des oppositions perçue dans ces trois textes, montre bien que le débat est toujours d'actualité.

(197 mots)

UNITÉ 7 DÉCRIRE, RENDRE COMPTE ET EXPRIMER SON OPINION (PRESSE)

Leçon 25 Article factuel

A.Textes

I. Quelles informations peut-on apprendre en lisant ces textes ? Reformulez chacune d'elles en une seule phrase.

Réponse libre : le but de l'exercice est de s'assurer de la compréhension des textes.

→ On peut faire remarquer aux étudiants que pour les textes 2 et 3, la première phrase peut servir de résumé, les autres contenant des informations de moindre importance.

II. Remplissez le tableau en répondant aux six questions qui fondent l'information essentielle de chaque article.

	Texte 1 (1er §)	Texte 2	Texte 3
Qui ?	Charlotte Gainsbourg	Henri Odoul	Myriam, jeune femme de 35 ans
Quoi ?	a déclenché les illuminations des Champs-Elysées	s'est écrasé	a été hospitalisée
Quand ?	lundi soir	hier soir	avant-hier
Où ?	aux Champs-Élysées (implicite)	sur sa propriété de Kaernouil	à la station St Michel à Paris
Comment ?	aux côtés de Bertrand Delanoë	en ULM (implicite)	après une chute dans les escaliers**
Pourquoi ?	*non précisé*	surpris par un vent contraire en provenance du large*	valise trop lourde et tache de gras

* peut aussi être considéré comme une réponse à « Comment ? »

** peut aussi être considéré comme une réponse à « Pourquoi ? »

III. D'après l'encadré ci-dessous, déterminez pour chaque texte de quel type d'article il s'agit. Justifiez vos réponses.

Texte 1 : un filet

Textes 2 et 3 : des brèves

IV. Pour chaque titre, expliquez s'ils sont accrocheurs ou informatifs. Dites pourquoi.

Texte 1 : informatif, dans la mesure où il comprend une part importante de l'information ; accrocheur, dans la mesure où il joue sur la popularité de la comédienne pour attirer le lecteur.

Texte 2 : accrocheur : ne permet pas de comprendre ce qu'il s'est passé, et attire l'attention par des termes chocs.

Texte 3 : accrocheur : ne permet pas de comprendre ce qu'il s'est passé, non rédigé, comprend une onomatopée (signe qui ne trompe pas).

V. À partir des informations du filet, écrivez les trois brèves qui correspondraient à chaque mot-repère ci-dessous. Respectez un maximum de 50 mots.

Il s'agit, à partir du filet, de reprendre les informations en les réorientant selon le point sur lequel on veut accentuer, soit, en plaçant l'information la plus importante en premier.

PEOPLE

mettre en avant les informations contenues dans le titre et la première phrase.

DÉCORATION DE NOËL

mettre en avant les informations de la deuxième phrase.

→ effort de résumé mineur.

ÉCOLOGIE

mettre en avant les informations contenues dans le deuxième paragraphe.

→ effort de résumé important.

B. Exercices

I. Pour chaque brève ci-dessous, trouvez un titre informatif (Qui ? Quoi ?), puis accrocheur.

Réponse libre : les titres donnés le sont uniquement à titre d'exemple.

– Un cadavre découvert dans la Rivelle
– Découverte macabre / En voilà un qui n'ira plus à la pêche ! …

1. – Intoxication à la quiche
– Gare aux quiches ! / Méfiez-vous des quiches ! ...

3. – Travaux suspendus
– Où trouvez tout ça ? / Le conseil municipal ne sait pas compter ! …

4. – Travaux achevés
– Bientôt des cyclistes rue Pasteur ! …

II. Ces brèves sont mal rédigées, transformez-les selon le plan en pyramide. Faites bien attention à placer l'information la moins importante à la fin !

1. Dimanche, un promeneur surpris par la tombée de la nuit a pu rentrer chez lui sain et sauf le soir même : il avait utilisé sont portable pour être secouru.

Grâce à son téléphone portable, dimanche, un promeneur surpris par la tombée de la nuit a pu rentrer chez lui sain et sauf le soir même.

2. À l'occasion du marathon Bordains-Abérois, Joël Manicourt a annoncé hier l'objectif de 10 km de pistes cyclables avant l'année prochaine sur sa commune de Saint-Gyldas-sur-Glaize.

10 km de pistes cyclables avant l'année prochaine, c'est l'objectif annoncé hier par Joël Manicourt à l'occasion du marathon Bordains-Abérois, pour la commune de Saint-Gyldas-sur-Glaize.

3. Hier, un pirate informatique a été condamné par le Tribunal correctionnel de Paris à 3 500 € d'amende et deux mois de prison avec sursis pour avoir forcer l'accès aux données confidentielles du site de ventes aux enchères www.souslemarteau.com. Son avocat parle d'une peine démesurée.

3 500€ d'amende et deux mois de prisonavec sursis, ont été requis hier contre un pirate informatique qui avait forcé l'accès aux données confidentielles du site de ventes aux enchères *www.souslemarteau.com.* Son avocat parle d'une peine démesurée.

4. Patrick Grosbras, en fuite depuis lundi matin, a été intercepté hier à la frontière franco-italienne tandis qu'il tentait de passer en Italie. Il a été repéré par les services de police grâce à son GPS.
Trahi par son GPS, Patrick Grosbras, en fuite depuis lundi matin, a été (repéré par les services de police puis) intercepté hier à la frontière franco-italienne tandis qu'il tentait de passer en Italie.

5. La banque NAXIOPO a versé par erreur un montant de 20 000 € sur le compte d'un de ses clients. C'est seulement lorsque le client a demandé des explications à son conseiller financier que la banque s'est aperçue de son erreur.
20 000 € c'est le montant de la somme versée par erreur par la banque NAXIOPO sur le compte d'un de ses clients. C'est seulement lorsque que le client a demandé des explications à son conseiller financier que la banque s'est aperçue de son erreur.

III. De la brève au filet

1. Rédigez une brève (50 mots) à partir des éléments suivants :

Réponse libre : pour cet exercice l'effort de rédaction est réduit au minimum puisque l'on pourrait se contenter de reprendre les éléments sans même en changer l'ordre.

2. Transformez-la en filet (100 mots) en rajoutant un paragraphe de votre invention. Vous pouvez vous inspirer des textes des leçons 11 et 12.

Réponse libre.

Leçon 26 Article de fond

A. Textes

I. En vous servant de l'encadré ci-dessous, dites de quels types d'articles il s'agit.

Texte 1 : un reportage
Texte 2 : un portrait

II. Observez les titres. En quoi sont-ils informatifs ? En quoi sont-ils accrocheurs ?

Réponse libre : le but de l'exercice étant de faire réfléchir les étudiants sur ces deux notions.

Ils sont informatifs parce qu'ils citent déjà des éléments d'information.
Ils sont surtout accrocheurs par leur forme : effet de surprise (souligné par la ponctuation) pour le Texte 1 : jeu de mot pour le Texte 2.

III. Quel est l'intérêt de ces deux articles ? À quels faits se rattachent-ils ? Qu'est-ce qui a motivé leurs rédacteurs à se pencher plus en détails sur les conséquences ou les causes de ces faits ? Citez les passages qui permettent de le devinez : que constatez-vous ?

Le premier article analyse les problèmes liés à de nouvelles formes de tourisme à travers un cas particulier. Le fait auquel il se rattache est l'ouverture d'un nouveau complexe touristique : « Un nouvel Atours a ouvert ses portes à Madon-les-pins. Bilan, un an plus tard, de ce nouveau lieu représentatif des nouvelles tendances de l'hôtellerie touristique… »
→ C'est dans le chapeau que le journaliste énonce directement l'intérêt de l'article.

Le deuxième article cherche à donner une autre image du métier de cheminot à travers un cas particulier. Le fait auquel il se rattache est la décoration d'un cheminot : « Les cheminots, souvent décriés, ont la mauvaise réputation d'être fainéants. L'un d'entre eux, apprécié de ses pairs comme une figure du métier, sera fait chevalier de l'Ordre national du Mérite dimanche prochain… C'est l'occasion pour Voyages Passions de présenter un autre visage de ce métier souvent mal compris. »
→ C'est dans le chapeau que le journaliste énonce directement l'intérêt de l'article.

IV. Identifiez le chapeau et la chute. Faites le plan de chacun des textes.

Texte 1

Chapeau

> « Un nouvel Atours a ouvert ses portes à Madon-les-pins. Bilan, un an plus tard, de ce nouveau lieu représentatif des nouvelles tendances de l'hôtellerie touristique… »

Chute

> « Il faut dire que les Madonais que les clients d'Atours de Madon sont amenés à rencontrer sont surtout le personnel de l'hôtel, payé pour la chaleur de son accueil… »

Plan

1er § : chapeau.

Première partie : description du phénomène (sur les lieux)
2e § : description physique du complexe touristique.

3e §: description « humaine » par le témoignage des employés et l'observation des journalistes lors de la visite guidée.
4e §: prise du pouls de l'opinion à Madon, celle du maire, puis celle des habitants.

Deuxième partie : explications (auprès de spécialistes)
5e §: explications par la communicante du groupe.
6e §: explications auprès de deux chercheurs indépendants (vision sociale puis économique).

7e §: chute : perception des touristes (retour sur les lieux)

Texte 2

Chapeau

« Les cheminots, souvent décriés, ont la mauvaise réputation d'être fainéants. L'un d'entre eux, apprécié de ses pairs comme une figure du métier, sera fait chevalier de l'Ordre national du Mérite dimanche prochain… C'est l'occasion pour Voyages Passions de présenter un autre visage de ce métier souvent mal compris. »

Chute

« Et quand on lui demande quels sont ses projets, il répond par une énigme : « c'est un secret, mais je vous assure que ça aura rapport avec le train ! » »

Plan :
1er §: chapeau.
2e §: qualités humaines (témoignage de ses collègues).
3e §: qualités intellectuelles et professionnelles (témoignage de ses collègues)
4e §: spéculations sur son départ à la retraite (témoignage de ses collègues), puis chute sur son propre témoignage.

V. Devinez la source de chaque passage : témoignage ou observation du journaliste ? À quoi peut-on le savoir ?

Les passages descriptifs sont issus de l'observation du journaliste. Les passages cités, entre guillemets, ou dont on rapporte l'origine des propos, sont issus d'un témoignage.

B. Exercices

I. À partir des extraits d'interviews ci-dessous, écrivez au style indirect, les passages d'un article de fond. Utilisez la troisième personne, choisissez le verbe qui correspond au type d'expression (affirmer, expliquer, démentir, confier, etc.), effacer les marques de l'oralité.

1. Olivier Bernard, patron de Chez Olive : « Bien sûr, moi et ma femme on a tout fait pour garder le restaurant ouvert, mais à présent, on n'a plus le choix, on est obligés de fermer. »
Olivier Bernard, patron de Chez Olive assure que sa femme et lui ont tout fait pour garder le restaurant ouvert, mais qu'à présent, ils n'ont d'autre choix que de fermer.

2. Marc Francfort : « En fait, si vous voulez c'est très simple, à partir du moment où vous empêcher les cigognes de faire leur migration correctement, c'est la reproduction que vous mettez en péril et ainsi, la survie même de l'espèce. »
Marc Francfort explique que toute atteinte à la migration des cigognes met en péril leur reproduction et ainsi, la survie même de l'espèce.

3. Sandrine Pirilli, responsable communication du Guide Voyages Passions : « Écoutez, c'est pourtant facile à comprendre : dès que nous nous apercevons qu'il y a un problème avec un hôtel, nous l'enlevons de notre guide. S'il y est encore mentionné c'est qu'il satisfait à tous nos critères de sélection. »
Sandrine Pirilli, responsable communication du Guide Voyages Passions affirme que l'hôtel en question satisfait aux critères de sélection puisque les hôtels présentant un problème sont automatiquement éliminés du guide.

4. Sébastien Britton : « Moi, je trouve que Paris est une très belle ville. Pourtant, je n'aime vraiment pas y habiter, il y a du bruit, il pleut souvent et les Parisiens sont tout bonnement insupportables ! »
Sébastien Britton nous confie que, bien qu'il apprécie Paris pour sa beauté, c'est une ville où il n'aime pas vivre à cause du bruit, de la pluie et des Parisiens qu'il juge insupportables !

5. Marinette : « Mes petits-enfants, ils m'adorent, et moi aussi je les aime beaucoup, mais vous voyez, ils ont leur vie, ils sont toujours pressés par quelque chose, du coup, on se voit rarement, à part pour les fêtes, bien sûr, et ça, c'est vrai que ça me fait de la peine. »
Marinette nous explique qu'elle et ses petits-enfants s'apprécient beaucoup, mais comme ils sont très occupés, elle les voie rarement hormis les fêtes. Elle reconnaît que cela lui fait de la peine.

II. Complétez les extraits d'articles de fond en rajoutant une description ou une citation. Attention à ce que votre ajout soit bien en harmonie avec le reste !

Réponse libre : il s'agit pleinement d'un sujet d'imagination avec une seule contrainte, celle de produire un passage qui s'harmonise avec son contexte, tout en le complétant.

III. D'un point de vue journalistique, cet article est une véritable catastrophe. Repérez ses erreurs et proposez une correction.

Titre non-conforme ; usage de la première personne ; style peu soigné…
Les élèves doivent produire un texte qui, tout en conservant le contenu du texte initial, permette de corriger ces problèmes de forme.

Leçon 27 Critique de film

A. Textes

I. Pour chaque texte, dites de quoi il est la critique. Quelles informations objectives nous apprennent-ils ?

Texte 1 : la critique d'un film. Informations objectives : nom du film, du réalisateur, intrigue principale, nom du compositeur de la musique, autre œuvre du même réalisateur…

Texte 2 : la critique d'un restaurant. Informations objectives : nom, adresse, ambiance, type de restauration et chef du restaurant…

Texte 3 : la critique du même film que celui du Texte 1. Informations objectives : essentiellement les mêmes que celles du Texte 1, voire un peu moins…

→ Bonnes commes mauvaises, les critiques ont avant tout l'objectif d'informer. En l'occurrence, la mauvaise critique (Texte 1) informe tout aussi bien que la bonne (Texte 3).

II. Parmi les textes ci-dessus repérez les bonnes et les mauvaises critiques. Retenez les arguments qui soutiennent ce jugement subjectif.

Texte 1 : mauvaise critique : manque d'originalité, « thématique nombriliste », univers peu apprécié du critique (en donne un exemple précis !)…

Texte 2 : bonne critique : service simple et chaleureux, cuisine lyonnaise traditionnelle (au goût du critique), un meilleur ouvrier de France en cuisine…

Texte 3 : bonne critique : le talent de la réalisatrice, vérité (sans clichés…), style frais et épuré (budget faible, casting anonyme…)…

III. Repérez les idées principales de chaque critique et faites-en le plan. Classez-les suivant les catégories suivantes :

Texte 1 :
Thèse : film peu original et scénario intéressant.
Antithèse : la musique est bonne, et ceux qui aiment ce style de film apprécieront.
Synthèse : univers peu alléchant = à déconseiller à tous ceux qui n'y sont pas habitués.

Texte 2 :
Thèse : redécouverte de la cuisine traditionnelle lyonnaise en plein Paris.
Antithèse : à déconseiller à tous ceux qui n'aiment pas ce genre de gastronomie.
Synthèse : cuisine raffinée et reposante = retour aux racines.

Texte 3 :
Thèse : *Aime-moi pour moi* est une confirmation magistrale du talent de Patricia Bourboul.
Antithèse : à déconseiller à tous ceux qui aiment l'action, les stars, et un style travaillé…
Synthèse : pour les autres, ils peuvent trouver matière à réfléchir et être au contact avec la réalité.

→ Tout cela n'est donné qu'à titre d'exemple : l'intérêt de l'exercice est surtout de faire ressentir aux élèves que le critique évite de donner une trop grande impression de partialité en exprimant tous les points de vue possibles (au moins deux : un positif, un négatif)…

IV. Pour chaque passage explicitez la démarche de l'auteur : s'agit-il de présenter l'objet de la critique ou d'émettre un jugement ?

Cela revient à localiser le contenu objectif et subjectif d'une critique. Il est bon de faire remarquer que dans la plupart des phrases, informations et jugements se mélangent tout à fait.

V. Confrontez les textes 1 et 3 : dites en quoi ils se contredisent, se confirment, se complètent.

Les textes 1 et 3 se contredisent sur l'impression générale, se confirment sur l'essentiel, le scénario et le style de la réalisatrice, le jeu des acteurs, et se complètent sur certaines informations (la musique et le casting notamment)…

B. Exercices

I. Rédigez la « mauvaise critique » du film décrit dans cette « bonne critique ».

Réponse libre : on attend des élèves qu'ils réutilisent les connaissances issues de la comparaison entre les textes 1 et 3. Il ne s'agit pas forcément de prendre systématiquement le contrepied de la bonne critique, mais de proposer une vision différente sur un objet commun, soit, la contredire pour l'impression générale, la confirmer pour la description du scénario, du style… et peut-être la compléter pour certaines informations.

II. Rédigez la « bonne critique » du restaurant décrit dans cette « mauvaise critique ».

Réponse libre : on attend des élèves qu'ils réutilisent les connaissances issues de la comparaison entre les textes 1 et 3. Il ne s'agit pas forcément de prendre systématiquement le contrepied de la mauvaise critique, mais de proposer une vision différente sur un objet commun, soit, la contredire pour l'impression générale, la confirmer pour la description du scénario, du style… et peut-être la compléter pour certaines informations.

III. Rédigez une bonne et une mauvaise critique d'un restaurant dont vous êtes un(e) habitué(e).

Réponse libre : encourager les étudiants à traiter d'un restaurant qu'ils fréquentent réellement et à réfléchir sur comment rendre en français cet univers chinois.

Leçon 28 L'éditorial

A. Textes

I. À quoi le texte 1 est-il consacré? Quelle différence y a-t-il avec un portrait (article informatif) ? Justifiez votre réponse en citant le texte.

Le texte 1 est un éditorial consacré au portrait d'un homme politique. Il se distingue du portrait car il propose surtout le point de vue, ouvertement subjectif, d'un journaliste sur un individu. En l'occurrence, il s'agit même d'un texte argumentatif : son auteur veut nous convaincre que Joël Manicourt ne représente absolument pas la ruralité et qu'il s'en sert uniquement comme stratégie politique…

L'usage du « je », le fait que l'auteur s'adresse directement à son lecteur, qu'elle l'appelle « vous », ou encore qu'elle se permettent certaines piques plus personnelles :

«j'avoue qu'en mon fort intérieur, je le trouve fort bel homme, avec ses tempes légèrement grisonnantes et ses manières élégantes qui lui ont toujours été très utiles pour capter le vote féminin… »; etc, etc.

II. A quoi le texte 2 est-il consacré? Quelle différence y a-t-il avec un reportage (article informatif) ? Justifiez votre réponse en citant le texte.

Le texte 2 est un éditorial consacré aux problèmes des inondations avec notamment, l'analyse du cas de deux villes. Les différences avec les reportages sont exactement les mêmes que pour le texte 1.

III. À quoi le texte 3 est-il consacré? Quelle différence y a-t-il avec une publicité (message incitatif) ? Justifiez votre réponse en citant le texte.

Le texte 3 est un éditorial consacré à la sortie d'une nouvelle voiture. Son objectif n'étant pas nécessairement de convaincre le lecteur d'acheter cette voiture, il ne peut être considéré comme une publicité. Au contraire, le point de vue exprimé se veut clairment indépendant et impartial. Il montre les bons comme les mauvais côtés, et ne cache pas sa subjectivité: «A *Fous d'auto*, nous pensons clairement que », etc.

IV. Pour chaque texte, citez les marques de la subjectivité de son rédacteur. Relevez les louanges et les critiques exprimées quant aux sujets traités.

Pour cet exercice, il est important de faire remarquer l'usage des pronoms personnels comme marque de la subjectivité, et faire repérer les passages explicitement subjectifs. Le relever des louanges et des critiques permet de vérifier la compréhension des textes, on peut même demander de les reformuler, par exemple, en groupes nominaux…

V. Dites s'ils sont plutôt informatifs ou argumentatifs. Dans les deux cas, tentez d'en faire le plan.

Les textes 1 et 2 sont à la fois argumentatifs et informatifs. Le caractère argumentatif du texte 1 est plus marqué que celui du texte 2.

Le texte 3 est surtout informatif.

Texte 1 :

1er § : portrait de Manicourt sous forme d'énigme, en guise d'introduction.

2e § : point positif sur Manicourt (pour prouver la bonne foi de l'auteur).

3e § : il instrumentalise la ruralité pour sa carrière politique.

4e § : il ne peut pas représenter la ruralité.

5e § : conclusion sous forme de réquisitoire.

Texte 2 :

1er § : chapeau classique.

2e § : disparité des mesures de préventions à l'échelon municipal.

3e § : description de la situation géographique de deux villes.

4e § : comparaison des plans de prévention et de leurs résultats respectifs.

5e § : explication par l'urbanisme, et chute.

Texte 3 :

1er § : annonce de la sortie de la Solfato Vobilis, et description du modèle.

2e § : prix et conclusion sur les difficultés éventuelles, puis chute.

B. Exercices

I. Remettez l'éditorial suivant dans le bon ordre.

1	2	3	4	5
b	e	d	c	a

II. Cet édito est en réaction à l'édito de Muriel Brissart, rédactrice en chef de Liberté féminine. Imaginez l'édito.

Réponse libre : Il s'agit, à partir des réponses formulées à son encontre, d'imaginer l'éditorial de départ. Il est important de rappeler aux étudiants qu'ils ne peuvent en aucun cas se contenter de reprendre les formules présentes dans ce texte : tout doit être de leur invention.

III. À la Principauté de Disserto, la création d'un Ministère des Études françaises ne fait pas l'unanimité. Imaginez les éditos suivants.

Réponse libre : il est bon de rappeler que pour ce genre de texte, l'idéal est d'exprimer un avis tranché, cohérent et convaincant. Ils peuvent bien sûr se rapporter aux parties C de l'unité précédente, à condition de s'en inspirer librement.